

CULTURELLE

La rentrée



CONCEPTION GRAPHIQUE ET MONTAGE LUCIE LAGAVA

UNE BONNE CENTAINE DE CONCERTS ET D'EXPOSITIONS, TOUT PRÈS DE CINQUANTE PIÈCES DE THÉÂTRE, DES SPECTACLES, DES FILMS ET DES DISQUES À NE PLUS SAVOIR COMMENT UTILISER SES YEUX ET SES OREILLES, LA RENTRÉE CULTURELLE 93 FERA LE BONHEUR DES BOULIMIQUES!

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

*Bien sûr, dans presque tous les secteurs de l'activité culturelle, la rentrée 93 joue sur des valeurs sûres. Et pourquoi pas? Qui se plaindra de voir dans quelques semaines les Riopelle inédits qu'exposeront le MAC et Michel Tétrault Art International? Comment ne pas se réjouir de voir Jacques Godin et Jean-Louis Millette dans *Fin de partie* de Beckett, 33 ans après qu'ils aient créé les mêmes rôles de Hamm et Clov au légendaire Égrégore? De visionner enfin le dernier film de Denys Arcand, de Scorsese, d'Oliver Stone ou *La leçon de piano* de Jane Campion, Palme d'or du Festival de Cannes...*

*Mais il arrive aussi, merci, que même les monuments prennent des risques! Charles Dutoit et l'OSM se lancent dans l'aventure périlleuse des *Troyens* de Berlioz, une oeuvre monumentale qu'on n'ose presque jamais donner. Michel Tremblay se met à la mise en scène avec la création d'une pièce d'un jeune auteur québécois pendant que Denise Filiatrault montera Strindberg au Rideau Vert. Peter Gabriel revient dans la métropole avec son ambitieux WOMAD. Le Festival international de nouvelle danse rend hommage à des jeunes chorégraphes britanniques qui risquent d'en scandaliser plusieurs par leur audace. Même chose au CIAC où les oeuvres de Pierre Molinier, entre autres, jouent sur des frontières ambiguës.*

En préparant ce cahier, l'équipe de journalistes et de collaborateurs du DEVOIR a voulu donner aux lecteurs un guide pratique leur permettant de se retrouver dans le foisonnement qui caractérise la rentrée 93. À côté des textes qui en présentent les points forts, on trouvera aussi une liste de spectacles, de concerts et d'expositions «incontournables» de même que des articles de fond remettant en perspective quelques uns des secteurs les plus importants de l'activité culturelle d'ici, comme le cinéma, le théâtre, l'industrie du disque et les arts visuels.

Et comme les frontières ne sont plus ce qu'elles étaient dans ce monde éclaté de la culture, nos collaborateurs tracent aussi les grandes lignes de ce qui se passera à Québec, Ottawa, Toronto et même dans les principaux musées de la côte est américaine.

Au moment où les assises du contrat social sont ébranlées ici comme ailleurs, la vitalité du milieu culturel dont témoigne cette rentrée apparaît comme un signe encourageant. Tous, nous en avons bien besoin...

Bonne lecture. Et bonne rentrée!



LA RENTRÉE
CULTURELLE

CINÉMA

S O M M A I R E

CINÉMA: page C-2
Les films européens, américains et québécois les plus attendus.

THÉÂTRE: page C-6
Des classiques, des reprises mais aussi quelques beaux risques.

MUSIQUE: page C-9
L'industrie d'ici réussit encore à contrer «l'envahisseur».

SPECTACLES: page C-10
De Vigneault à Charlebois en passant par Dufresne, le festival WOMAD et les p'tits nouveaux.

DISQUES ROCK: page C-12
Les «vieux» reviennent en force à grands coups de «Best of».

MUSIQUE CLASSIQUE: page C-13
Beaucoup d'activité dans tous les secteurs. En plus du 60^e de l'OSM.

DISQUES CLASSIQUES: page C-14
Les petites compagnies comme les grandes vivent le ralentissement économique, mais ça ne paraît pas.

OTTAWA, TORONTO: page C-16
Grande activité au CNA. Toronto: le «Hollywood of the North».

USA: page C-17
Des expositions époustouflantes à New York, Boston et Washington.

QUÉBEC: page C-18
La Vieille Capitale vient de connaître un été culturel exceptionnel. Et ça continue!

DANSE: page C-19
Le FIND, bien sûr, mais l'arrière-saison réserve aussi des surprises.

ARTS VISUELS: page C-20
C'est l'abondance dans les musées et les galeries. De quoi secouer la morosité ambiante!

VIDÉO: page C-22
Une forme d'expression en recherche... d'un public.

Europe-Asie-Océanie à armes égales

BERNARD BOULAD

Ouf, l'été est enfin passé! Pour les cinéphiles, la vraie saison de cinéma commence à l'automne au lendemain du Festival des films du monde qui nous donne actuellement un avant-goût de ce que nous réserve la rentrée cinématographique. Bien que nettement dominée par la machine hollywoodienne, mais pas autant que cet été débilissant, la prochaine saison montréalaise comptera malgré tout de nombreuses productions étrangères, européennes surtout, mais aussi provenant d'ailleurs loin que de la Chine, du Viêt-nam et de Nouvelle-Zélande, trois pays qui se sont distingués au dernier festival de Cannes.

À tout seigneur, tout honneur, commençons ce tour d'horizon par la Palme d'or, néo-zélandaise justement, *La Leçon de piano* de Jane Campion (sortie fin novembre). Ce drame romantique se déroulant au 19^e siècle dans le fin fond du bush, et pour lequel Holly Hunter a obtenu le prix d'interprétation, raconte la passion d'une femme muette pour la musique mais aussi pour un voisin illettré. Un film très attendu qui permettra de vérifier si l'audace affichée par Campion dans les superbes *Sweetie* et *An Angel at my Table* n'a pas trop cédé le pas à un certain classicisme.

Egalement palmé à Cannes pour *Adieu ma concubine*, le Chinois Chen Kaige (*Le Roi des enfants*) nous propose une fresque qui retrace 50 ans d'histoire, du temps des seigneurs de la guerre à l'après-révolution culturelle, tandis que le Vietnamien Tran Anh Hung, avec *L'Odeur de la papaye verte* (Caméra d'or) s'intéresse au désir d'ascension sociale d'une jeune domestique.

Europe: Go Britannia!

Côté européen, mis à part la France, c'est la Grande-Bretagne qui attire surtout l'attention cette année. Malheureusement, il faudra attendre jusqu'en janvier pour voir les fameux *Naked* de Mike Leigh et *Raining Stones* de Ken Loach, deux chroniques sociales à l'humour acide sur le royaume désuni des Conservateurs. D'ici là, vous pouvez profiter de l'hommage rendu à la Grande-Bretagne par le Festival des films du monde comme vous pourrez aussi vous rabattre sur le *Orlando* de Sally Potter (d'après le roman de Virginia Woolf) et sur *The Silent Touch*, une coproduction Pologne-Hongrie-G.B. signée par le brillant cinéaste Krzysztof Zanussi (*L'Année du soleil tranquille*). Originalité de ce film, et curiosité pour nous, la présence de Lothaire Bluteau aux côtés de Max Von Sydow dans un drame centré sur un compositeur célèbre sorti de sa retraite par un jeune étudiant en musique.

D'Italie, nous verrons cet automne *Fiorile*, une autre fable fantastique des frères Taviani et *Il grande cocomero* de Francesca Archibugi, un film remarqué à Cannes où un psychologue affronte dans un grand hôpital une petite fille sujette à des crises épileptiques. Osons croire que nous aurons droit à des versions originales sous-titrées.

D'Allemagne, nous parviendra, sans doute dans la foulée du Festival du nouveau cinéma, *Si près, si loin*, le dernier Wim Wenders qui se veut une suite aux *Ailes du désir*, et *Stalingrad* de Joseph Vilsmaer qui reconstitue la tragique bataille mythique livrée par l'armée d'Hitler aux résistants russes de cette ville martyre.

Egalement à l'affiche ces prochains mois, *Daens*, un film belge de Stijn Coninx, nominé

aux Oscars, et *Le Journal de Lady M* du Suisse Alain Tanner qui, espérons-le, s'est ressaisi après le décevant *L'Homme qui a perdu son ombre*. Soulignons aussi la sortie du *Val d'Abraham* de Manuel de Oliveira, sans doute une des très rares fois où une oeuvre de ce grand cinéaste portugais profitera d'une exploitation commerciale à Montréal.

La cuvée française: de Kieslowski à Godard

Plus d'une quinzaine de longs métrages français sortiront sur nos écrans d'ici Noël. Parmi les plus attendus, figurent *Bleu*, le premier volet de la trilogie intitulée *Trois couleurs*, tournée en France par Krzysztof Kieslowski, prévu pour le 1^{er} octobre. Juliette Binoche y tient la vedette en attendant que Julie Delpy, dans *Blanc*, et la merveilleuse Irène Jacob (*La Double vie de Véronique*), dans *Rouge*, prennent le relais dans cette variation libre inspirée de la devise de la France: liberté, égalité, fraternité.

Bien sûr, le film qui profitera d'un énorme battage publicitaire sera le *Germinal* de Claude Berri avec Renaud et Depardieu. Le roman de Zola fera-t-il aussi bien que ceux de Pagnol? Réponse le 15 octobre.

D'ici là, le public aura le choix entre l'extravagant *Tout ça pour ça* de Claude Lelouch et le probablement divertissant *Fanfan* pour lequel l'auteur du roman, Alexandre Jardin lui-même, est passé derrière la caméra. Sophie Marceau et Vincent Perez sont les amants fous de cette drôle d'histoire d'amour. On pourra aussi découvrir le nouveau film de Jean-Philippe Toussaint, auteur de *Monsieur*, un singulier et sympathique premier film. La distribution compte Mireille Perrier et Tom Novembre.

Plus sérieux, Jacques Doillon a de son côté signé une version moderne des *Souffrances du jeune Werther* de Goethe qui a obtenu le Grand Prix du cinéma Européen à Berlin. Entre-temps, Jean-Loup Hubert (*Le Grand chemin*) nous présentera *A cause d'elle*; Christian Fechner, le producteur des *Amants du Pont-Neuf*, *Le Bâtard de Dieu*, tandis que Jacques Deray retrouvera Alain Delon dans *Un Crime*. On aura aussi l'occasion de voir *La Légende de Jérôme Diamant-Berger* (*L'Unique*) avec Jean Yanne et Rémy Martin, *Cible émue*, une comédie de Pierre Salvadori avec Guillaume Depardieu et Marie Trintignant ainsi que *L'cho Drom*, une fresque tout en images et musique sur les gitans de Tony Gatlif.

Dans un registre disons plus prometteur, le public cinéophile et exigeant ne voudra pas manquer *Libera me* d'Alain Cavalier, une oeuvre mystérieuse entièrement muette tournée sept ans après *Thérèse*. Autre film curieux, celui de Bartabas, directeur du théâtre Zingaro, intitulé *Mazeppa* qui rend hommage au peintre Géricault et au cheval. Fait rare, un documentaire français du réalisateur Nicolas Philibert sortira aussi sur nos écrans fin septembre. *Le Pays des sourds* est comme l'indique son titre un film sur le monde des malentendants et la langue des signes.

Et pour clore ce chapitre sur la production française à venir, impossible de passer à côté du dernier Godard. Après sa rencontre avec Johnny Hallyday puis celle avec Delon, le père de la Nouvelle vague remet ça avec nul autre que Gérard Depardieu. Le titre: *Hélas pour moi*. Quant aux amateurs de Bertrand Blier, c'est pas avant février qu'ils pourront voir *1,2,3 soleil*.



Un film curieux que celui de Bartabas, directeur du théâtre Zingaro, intitulé *Mazeppa* et qui rend hommage au peintre Géricault et au cheval.



Stalingrad de Joseph Vilsmaer reconstitue la tragique bataille mythique livrée par l'armée d'Hitler aux résistants russes de cette ville martyre.



Le Suisse Alain Tanner lors du tournage du *Journal de Lady M* qui, espérons-le, sera un film supérieur à *L'Homme qui a perdu son ombre*.

METTEUR EN SCÈNE

SANS INTERMISSION.

LE CÂBLE ET VIDÉOWAY, MOINS DE 31\$ PAR MOIS!

Pour moins de 31\$ par mois, le nouveau câble, Vidéoway inclus, se donne toujours en spectacle.

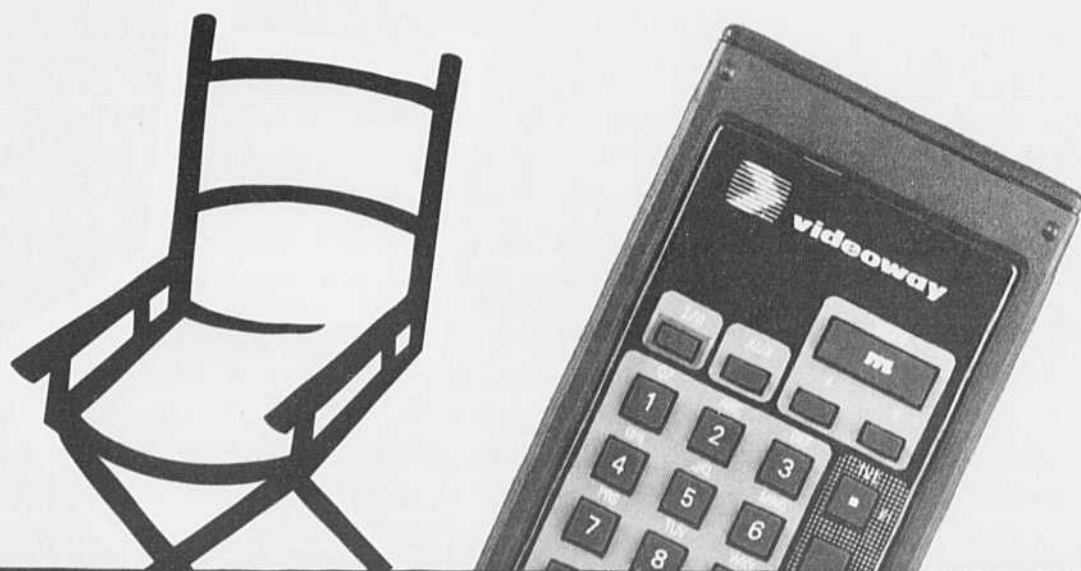
Il y a d'abord le théâtre et les documentaires à PBS, les émissions culturelles à TV5 et les concerts sur MusiquePlus!

Il y a ensuite les rubriques Vidéoway: "Ce soir", la chronique vidéo, l'horaire des cinémas, etc.

Et finalement il y a le cinéma et les événements au choix avec Télé à la carte

et TV Hebdo en bref, pour savoir instantanément ce qui est à l'horaire, où, quand et comment!

Le nouveau câble avec Vidéoway mérite vraiment une bonne main d'applaudissements!



vidéoway
Vidéotron

Télé spectacles

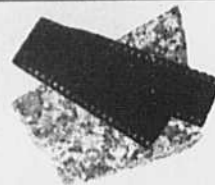
282-1001

MALOFILM
DISTRIBUTION

A l'occasion
de l'hommage rendu à
Monsieur Roch Demers
lors du Festival des Films
du Monde de Montréal
Malofilm Distribution
désire le remercier pour
sa généreuse contribution
au cinéma d'ici...

LA RENTRÉE
CULTURELLE

CINÉMA QUÉBÉCOIS



Le défi d'Arcand et le retour en force des femmes

BERNARD BOULAD

Chaque rentrée cinématographique soulève les plus grands espoirs pour notre cinématographie. Producteurs, cinéastes, cadres institutionnels, critiques et cinéphiles aussi, se mettent tous ensemble à rêver d'une saison qui enchaînerait succès après succès, ou à tout le moins, des oeuvres estimables qui ne nous fassent pas regretter d'y avoir investi tant d'énergie et d'argent public avec l'objectif de bâtir une culture nationale de l'image, capable de contribuer à l'épanouissement du septième art dans le monde.

Et à chaque fois que Denys Arcand est de la partie, les attentes montent d'un cran. Il sera donc à nouveau le réalisateur vedette vers qui tous les projecteurs seront braqués. Son film, *De l'amour et des restes humains*, on le sait, est tiré de l'excellente pièce de Brad Fraser, ce dramaturge albertain qui n'hésite pas à jouer avec les images les plus fortes inspirées de la violence urbaine. Cette fois, pour son premier long métrage tourné en anglais à Toronto, Arcand ne bénéficiera d'aucun préjugé favorable au Québec, l'ostracisme de certains esprits étroits du milieu artistique risquant de refaire surface à l'occasion de la sortie du film prévue le 8 octobre.

À part l'événement Arcand, la saison 93-94 sera marquée par un retour derrière la caméra de plusieurs réalisatrices restées inactives depuis un certain temps. C'est le cas d'abord de Micheline Lanctôt qui n'avait pas tourné pour le grand écran depuis *Sonatine* en 1983. Dix ans plus tard, donc, elle nous présente *Deux actrices*, une mini-production au maigre budget de 130 000\$, réunissant Pascale Bussières et Pascale Paroissien dans une histoire très intimiste.

Autre femme à l'honneur, Paule Baillargeon bien sûr, qui a ouvert il y a deux jours avec *Le Sexe des étoiles* le Festival des films du monde. Le film qui entame la carrière au cinéma de Sylvie Drapeau prendra l'affiche le 7 octobre. L'automne nous fera aussi découvrir de nouveaux talents féminins tels que Susy Cohen qui signe son premier long métrage, *Ma soeur, mon amour*, une coproduction avec la France relatant une histoire d'inceste dans les années 39/45. Gilbert Sicotte, Francis Reddy, Cris Campion, Anémone, Ann-Gisel Glass et Jacques Penot en sont les principaux interprètes.

Enfin, en attendant la sortie de *Instant amoureux* de Léa Pool, prévu en février, nous pourrions voir *Tous pour un, un pour tous*, le nouveau documentaire de Diane Letourneau, produit par l'ONF, qui a suivi durant plusieurs mois l'équipe d'escrime qui représentait le Canada aux

derniers Jeux olympiques.

Documentaire toujours, le grand Pierre Perrault nous dévoilera son essai poétique sur les boeufs musqués du Grand Nord québécois, intitulé *L'Oumignag ou l'objectif documentaire*. Quant à Marcel Simard, qui depuis *Le Grand monde* et *Love-moi*, a constamment été à cheval entre la fiction et le documentaire nous propose cette fois un film sur les personnes atteintes d'aphasie. *Les Mots perdus* est ainsi une fiction documentée reconstituant le drame de quatre victimes de cette maladie vivant dans quatre différents pays. De son côté, François Girard rend hommage à Glenn Gould dans une oeuvre originale au titre évocateur: *Trente deux films brefs sur Glenn Gould*, retraçant la carrière exceptionnelle de ce grand pianiste canadien.

Revenons à la fiction avec trois films prometteurs. *Because Why*, d'abord, qui constituera le premier long métrage d'Arto Paragamian, un jeune cinéaste émoulu de l'université Concordia, dont les courts métrages *A Fish Story* et *Across the Street* primés au Festival du film étudiant canadien, ont révélé un authentique regard d'artiste et de poète. Réussira-t-il son passage au grand format? Réponse en novembre.

Pour François Bouvier aussi, *Les Pots cassés* représente en quelque sorte sa première véritable oeuvre solo. *À Moscou*, cette comédie dramatique a remporté le Prix du meilleur scénario. Au générique, on retrouve Marie Tifo, Gilbert Sicotte et Marc Messier.

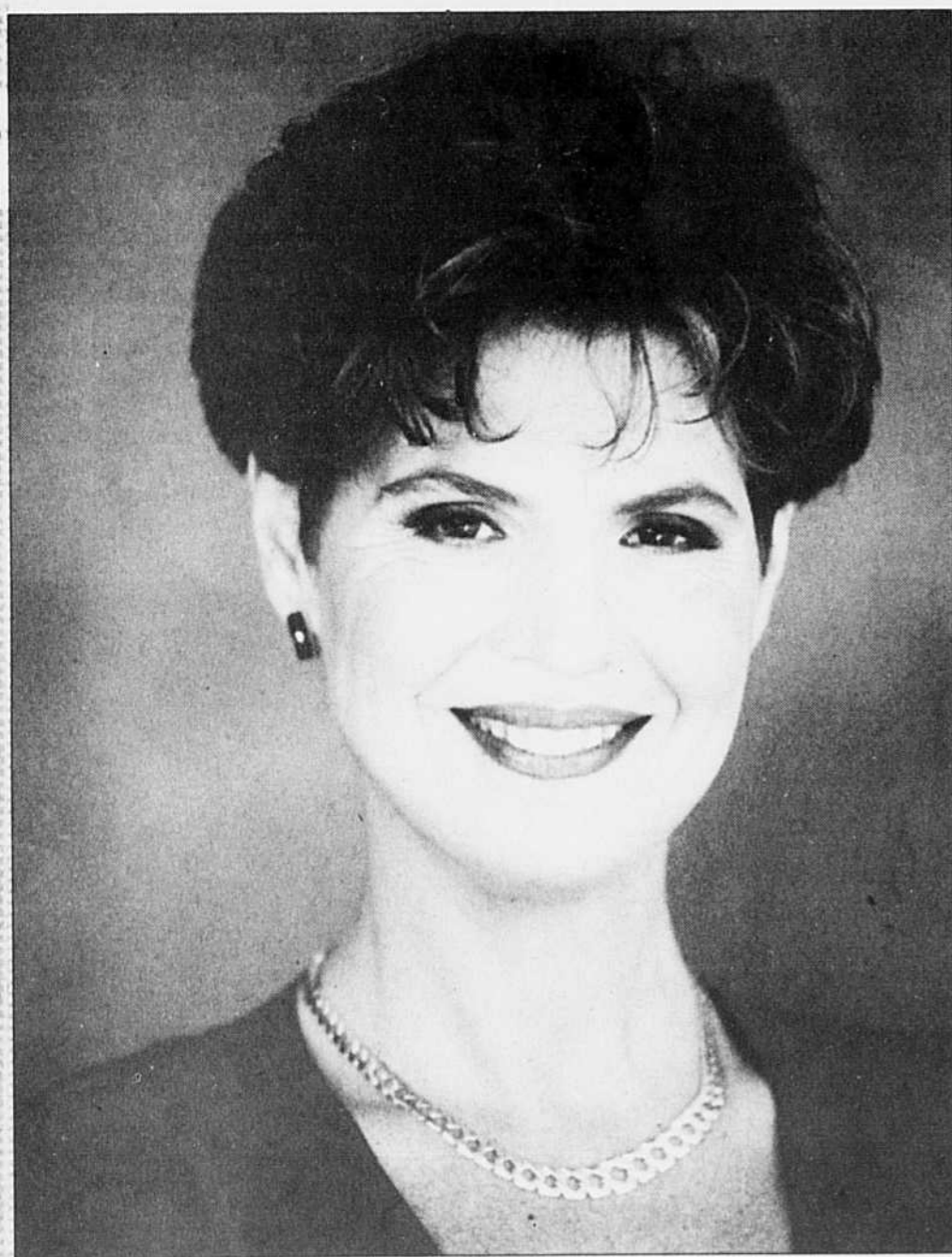
La saison cinématographique clôturera avec la sortie à Noël de *Matusalem*, la comédie fantaisiste de Roger Cantin qui raconte une fabuleuse histoire d'enfants délégués, de pirates et de fantômes incarnés notamment par Marc Labrèche, Maxime Collin, Steve Gendron, Gabriel Gascon et Raymond Cloutier.

Du côté canadien-anglais, le must du must sera le prochain David Cronenberg, *M. Butterfly*, qui inaugure le Festival de Toronto. D'après la pièce de David Henry Hwang, cette tragique saga politique met en vedette Jeremy Irons et John Lone. Aussi, nous parvenant cette fois de l'Ouest canadien, on verra *The Lotus Eaters*, premier long métrage de Paul Shapiro avec Sheila McCarthy, évoquant la perte d'innocence d'une petite communauté insulaire dans les années 60.

Plus intéressant sans doute sera le film de David Wellington, *I Love a Man in Uniform*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes dans lequel Tom McCamus est un caissier et aspirant comédien tirillé entre trois personnalités. Pour l'instant, la date de sortie de ce film n'est pas arrêtée.



Des scènes tirées du *Sexe des étoiles*, de Paule Baillargeon, *Les pots cassés*, de François Bouvier avec Marie Tifo et Gilbert Sicotte et *De l'amour et des restes humains*, un film de Denys Arcand avec Mia Kirshner.



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

La rentrée marque un temps privilégié dans le rythme de l'année. Dans le domaine des arts et de la culture, elle constitue une véritable célébration de la créativité.

Nous avons la chance d'avoir accès à un foisonnement d'activités artistiques et culturelles de grande qualité. Cette créativité, nous la devons, au premier chef, aux artistes qui nous font don de leur inspiration, de leurs idées, de leurs mouvements de l'âme, sources de leur renouvellement et de notre émerveillement.

Toute cette production artistique et culturelle est mise à notre disposition. Je vous invite à en profiter pour votre plus grand plaisir.

Chaque saison porte en elle ses vibrations propres, alimentées par cette extraordinaire communication qui naît et se renouvelle invariablement entre l'artiste et son public. S'il est un domaine où l'élan, la créativité et l'inspiration sont une richesse inépuisable, c'est bien celui des arts et de la culture.

Je souhaite à tous les Québécois et à toutes les Québécoises, du côté cour ou du côté jardin, une très belle et très riche saison culturelle.

Liza Frulla

CINQ PROGRAMMES À VOUS COUPER LE SOUFFLE!

OCTOBRE : 1- CARMINA BURANA
FÉVRIER : 2- ROYAL WINNIPEG BALLET
WILLIAM WHITENER, DIRECTEUR ARTISTIQUE
3- AGON
AXIOMA 7
DÉSIR

MAI : 4- COMPANIA NACIONAL DE DANZA
NACHO DUATO, DIRECTEUR ARTISTIQUE
5- BEFORE NIGHTFALL
NA FLORESTA
IN PARADISUM

LA PLUS BELLE SAISON DE DANSE EN VILLE

Les grands Ballets
Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Abonnez-vous 849-0269

LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA

Montréal, territoire occupé

Les Majors américains bouffent l'espace vital du cinéma d'ici et d'ailleurs. Partout...



PHOTO ARCHIVES

Feu le Rialto, qui remporta un temps le pari de tenir le flambeau du cinéma d'auteur américain dans nos terres.

Requiem pour un cinéma de répertoire

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

À Montréal, ces dernières années virent mourir les cinémas de répertoire. Après la disparition du Milieu, de l'Autre Cinéma, du Laurier, du Monkland, les avant-derniers bastions du cinéma de répertoire s'écroulèrent. Exit l'Outremont, ses dorées et ses dorures. Exit, avenue du Parc, le Rialto, qui remporta un temps le pari de tenir le flambeau du cinéma d'auteur américain dans nos terres. Exit, plus triste encore, en mars dernier, la plus vieille salle de cinéma d'Amérique du Nord, le mythique Ouimetoscope, dans son quartier Centre-Sud, où les oeuvres de Kieslowski voisinaient si bien celles de Forcier.

Il y a bien quelques irréductibles mais en gros c'est l'hécatombe.

plus. Avec des prix bas, une programmation nerveuse qui change tout le temps, une clientèle spécialisée, très ciblée, des cartes de membre, ça se maintient à flot. Thierry Martin ne se fait pas d'illusions: le fait d'être sur Ste-Catherine, entouré de 40 écrans qui vont des rues Young à Berri sert la cause du Cinéma de Paris. «Les gens se déplacent dans le coin pour voir du cinéma. Il y a une grosse circulation. On en profite.»

A ses yeux, plusieurs cinémas de répertoire sont morts de leur isolement, d'être des cinémas de quartier, alors que la vie de quartier n'existe plus vraiment. Le Rialto, l'Outremont étaient tout seuls dans leur coin. Thierry Martin estime qu'on a accordé trop d'importance à la protection de ces beaux palaces à dorures et à angelots de type Héritage, en ne mettant pas assez l'accent sur la programmation. Mais il admet comme tout le monde que la récession, la crise dans l'immobilier, les problèmes de gros sous ont contribué à la chute du cinéma de répertoire. Frais d'opérations, loyers exorbitants, T.P.S., combinés à la difficulté d'obtenir des films en exclusivité et à l'amour croissant de la société québécoise pour les oeuvres faciles, furent les clous du cercueil du cinéma de répertoire. R.I.P.



PHOTO MURRAY CLOSE

Depuis quelques années, l'offensive des Majors s'intensifie auprès des propriétaires de salles de cinéma. Désormais, ils font des deals qui se résument à peu près ainsi: «Si vous ne passez pas telle grosse production plus ou moins minable, on ne vous donnera pas Jurassic Park».

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

En ce beau mois de septembre de la rentrée, en dehors des festivals, le Montréal des cinéphiles est fatigué, clairsemé, assoiffé. Et peut-être lavé. Désormais, on va tous en rang s'ebaïr aux dinosaures (par ailleurs fort bien reconstitués) dans le grand parc Jurassique de Spielberg. Le choix du public est mince, les films d'auteur tiennent l'affiche une semaine ou deux avant de disparaître, avalés par la grande machine broyeuse des Majors américains qui imposent leur empire partout, en Europe comme en Asie, à Sidney comme à Djibouti.

Montréal est terre occupée. Comme toute la planète d'ailleurs. Les Majors sont ces géants américains producteurs de films qui contrôlent les salles de cinéma, à travers un réseau de distribution de mieux en mieux établi. Ils s'appellent Columbia, Paramount, Fox, Universal, Warner Bros, etc. Depuis une couple d'années, leur offensive s'est intensifiée. Désormais, ils font des «deals» avec les propriétaires de salles qui se résument à peu près ainsi: «Si vous ne passez pas telle grosse production plus ou moins minable, on ne vous donnera pas Jurassic Park». À prendre ou à laisser. Le couteau sur la gorge. On prend.

Souvent les films européens, les oeuvres québécoises sont retirés de l'affiche prématurément renversés par le flot des productions hollywoodiennes qui envahissent vingt, trente écrans de Montréal à la fois. Les Majors occupent 90% du box office, et empêchent la part du lion. Les deux

gros exploitants de salles s'appellent Cinéplex Odéon et Famous Players. Si Cinéplex met plusieurs films européens à l'affiche dans ses salles, chez Famous Players, la direction francophone de Montréal se retrouve de plus en plus éliminée au profit de la maison-mère à Toronto et de sa vraie tête aux États-Unis. Famous cible désormais presque exclusivement les productions d'Hollywood.

Les distributeurs indépendants perdent du terrain au profit de l'impérialisme culturel de ces Goliath. «C'est une bataille quotidienne que nous devons livrer aux Majors, explique François Macerola, de Malo Film. Allez détrôner une super production hollywoodienne avec le dernier Forcier ou Lantôt...»

Quel protectionnisme culturel?

De plus en plus, déplorent les distributeurs, le film d'auteur est confiné aux festivals de cinéma. «Paradoxalement, les festivals, qui servent la cause cinéphilique d'une main, contribuent de l'autre à nous couler. Les cinéphiles se ruent sur les festivals. Au moment de distribuer les films en salles, il n'y a plus de clientèle, soupire Louis Dussault, des Films du Crépuscule. Seuls les gros canons européens qui créent l'événement attirent encore le grand public.»

Au Québec, l'offensive Jurassic Park (en français et en anglais) faisait 6 millions\$ de recettes cet été. En juillet, les dinosaures envahissaient chez nous simultanément jusqu'à 56 écrans. Le film tient encore l'affiche dans une quarantaine de salles aujourd'hui. Il faut dire que Jurassic Park est en train de battre tous les records d'assistance, au point de

détrôner le champion E.T. du même Spielberg. Cet été fut une saison particulièrement chaude pour le cinéma américain, qui cumulait à travers le monde un chiffre d'affaire de 1,06 milliard\$, 11% de plus que son précédent record de 1989. Les dinosaures de Spielberg y sont pour quelque chose, mais aussi The Firm avec Tom Cruise, The Fugitive, In the Line of Fire, Rising Sun, autres gros canons estivaux, qui contribuaient à «hollywoodier» encore davantage notre paysage cinéphilique. En région, c'est encore pire. Dès qu'on sort des grandes villes, le cinéma américain envahit tous les écrans.

De 1980 à 1990, la part de marché occupée par les distributeurs canadiens passait de 23% à 15%. Côté production nationale, le temps écran des films québécois et canadiens est le plus bas du monde occidental. Au cours des cinq dernières années, 95% des revenus de distribution sont provenus de films américains distribués par les Américains. Les distributeurs canadiens sont furieux. Ceux qui restent. Depuis deux ans, trois importantes compagnies de distribution canadiennes sont tombées, dont une au Québec: Cinéma plus.

Les distributeurs depuis des années réclament une législation fédérale protectionniste, exigeant que tous les films diffusés au Canada le soient par des distributeurs cana-

diens, et que des profits soient réinvestis dans notre production nationale qui en a bien besoin. François Macerola dénonce l'attitude libre-échangiste d'Ottawa. «On réglemente les cochons, les automobiles. Mais le produit culturel, pas question! C'est révoltant.» Pour l'heure non seulement les Majors distribuent-ils ici leurs propres films, mais également les productions européennes dont ils achètent les droits pour l'Amérique tout entière, Canada et Québec inclus, leur marché domestique, en quelque sorte. N'allez pas croire pour autant que les distributeurs canadiens voient leur échapper tous les beaux morceaux. Ils héritent des films moins commerciaux canadiens ou européens, très bons souvent, qui n'intéressent pas les Majors. L'ennui, c'est que ces films-là ne font pas long feu en salles, tassés par les gros. On n'en sort pas.

La loi sur le cinéma, forçait en 1991 les Majors à présenter au Québec dans un délai très court des versions françaises de leurs films. Au début les Majors grognaient. Puis ils tirèrent partie de la situation. Désormais les versions française et anglaise sortent quasi simultanément. Et massivement. «La loi destinée à protéger le Québec de l'invasion américaine, disent les distributeurs, a eu l'effet pervers de remplir la situation.»



PHOTO FRANÇOIS DUHAMEL

Cet été fut une saison particulièrement chaude pour le cinéma américain, en outre grâce à The Firm mettant en vedette Tom Cruise.

LA CRISE, C'EST À SE TORDRE!
PLUS DE 100,000 QUÉBÉCOIS EN RIEN ENCORE!

«À VOIR ABSOLUMENT!»
FRANCINE GRIMALDI, CBF BONJOUR
VINCENT LINDON PATRICK TIMSIT

LA CRISE

Dim. 1:50 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sam. et Dim. 7:00 - 9:15

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 Beaubien est
CENTRE-VILLE 849-FILM 2021 Université, metro McGill

Sam. Dim. 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sam. 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

★ DO (EXCL. BY OTHER)

GRAND FILM D'OUVERTURE ET SÉLECTION OFFICIELLE — CANNES 1993

«Un véritable régal! Quel plaisir de voir jouer la «crème» des acteurs français dans le même film... Un duo splendide!»
— Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

«Un film tout en frémissements, à la fois fort et fragile! Superbe! A voir et à revoir!»
— Marc-André Lussier, CIBL-FM

MA SAISON PRÉFÉRÉE

CATHERINE DENEUVE DANIEL AUTEUIL

UN FILM DE ANDRÉ TÉCHINÉ

À L'AFFICHE AU BERRI DES LE 30 AOÛT

BERRI 1280 Ave St-Denis 849-FILM
DESJARDINS 849-FILM BASLAIRE 1
À L'AFFICHE AU DESJARDINS JUSQU'AU 29 AOÛT

L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
présente les finissants de la section française dans:

UNE MAISON FACE AU NORD
de Jean-Rock Gaudreault
mise en scène par Lou Fortier

et

CUL SEC
de François Archambault
mise en scène par René Richard Cyr
DU 26 AU 30 OCTOBRE 1993

LES POSSÉDÉS
d'Albert Camus d'après Dostoyevsky
mise en scène par André Brassard
DU 8 AU 12 MARS 1994

LA BONNE ÂME DE SZECHUAN
de Bertolt Brecht
mise en scène de Claude Poissant
DU 3 AU 7 MAI 1994

MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT
METRO PLACE D'ARMES
TICKETS: 071-2224 DU SAINT-LAURENT

FAMOUS PLAYERS

avec Harvey Keitel de RESERVOIR DOGS aussi en version française: **L'ÉTRANGE LIEUTENANT**

"DEUX FOIS BRAVO!"
— Roger Ebert, SISKEL & EBERT

VERSION FRANÇAISE
Tous les soirs 9:10
COUCHE-TARD sam 11:15

VERSAILLES 353-7885
Place Versailles ★ 7.5

CENTRE EATON 855-5728
755, Ste-Catherine St. E. ★ 2.5

VERSION O. ANGLAISE
Tous les soirs 7:25-9:30
COUCHE-TARD sam 11:35

LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA

USA: le retour des grands



PHOTO ROLAND NEVEU

La saison cinématographique américaine culminera avec la présentation d'un film déjà très publicisé: *Heaven and Earth*, le troisième volet de la trilogie vietnamienne de Oliver Stone.

BERNARD BOULAD

La période gros bras, grosses blagues, gros effets du cinéma américain est passée. A l'automne, heureusement, on passe aux choses sérieuses et autrement plus intéressantes. Au haut de la liste des films les plus attendus figurent une dizaine d'incontournables. En tête, arrive Martin Scorsese qui renouvelle son répertoire avec un film d'époque qui se déroule dans la haute société new-yorkaise du 19e siècle. *The Age of Innocence* est tiré du roman d'Edith Wharton publié en 1921, pour lequel elle a reçu le Prix Pulitzer et raconte les tribulations amoureuses de la comtesse Olenska (Michelle Pfeiffer) avec un aristocrate peu convenable (Daniel Day-Lewis).

On sera aussi impatient de voir le prochain Altman qui, après avoir retrouvé le succès public avec *The Player*, a adapté neuf nouvelles de Raymond Carver dans un film de trois heures intitulé *Short Cuts*. Au générique, on retrouve une liste phénoménale d'acteurs dont Tim Robbins, Jack Lemmon, Tom Waits, Andie MacDowell, Peter Gallagher, et bien d'autres.

Roi du box-office avec *Le Silence des agneaux*, Jonathan Demme passera à l'histoire comme le premier réalisateur à avoir réussi à traiter du thème du sida dans un film américain à gros budget. Pour *Philadelphia*, il a réuni Tom Hanks et Denzel Washington. Le premier incarne un avocat gai qui, après avoir contracté la maladie, est congédié par sa firme. Le second est aussi un avocat mais allergique aux homosexuels. C'est pourtant lui que Hanks va engager pour poursuivre ses anciens patrons.

Les cinéphiles ne voudront pas non plus manquer le nouveau film des frères Coen, auteurs de *Barton Fink*, qui, dans *Hudsucker Proxy*, donnent un premier rôle à Paul Newman. Toujours dans la veine des jeunes leaders du nouveau cinéma américain, Gus Van Sant (*My Own Private Idaho*) a dirigé Keanu Reeves et Uma Thurman dans le très peu conventionnel *Even Cowgirls get the Blues* (d'après le roman de Tom Robbins) qui devrait sortir le 29 octobre.

L'automne amènera aussi sur nos écrans les plus récents films de Steven Soderbergh, *King of the Hill*; de Peter Weir, *Fearless* avec Jeff Bridges et Isabella Rossellini ainsi qu'un nouveau thriller de Brian De Palma avec Al Pacino en magnat de la drogue et Sean Penn en avocat véreux intitulé *Carlito's Way*. Du côté des indépendants, *Menace II Society* s'impose d'emblée. C'est ce fameux film des jeunes frères Allen et Albert Hughes que l'on a comparé à *Boyz n the Hood* et qui a reçu un accueil étonnant à Cannes.

Toujours à Hollywood, mais cette fois concernant les films tournés par des étrangers ayant profité de la manne US, on retiendra d'abord *Mother's Boys*, un suspense qu'Yves Simoneau est allé tourner à Los Angeles avec Jamie Lee Curtis et Peter Gallagher. Arrive ensuite *Arizona Dream*, le très attendu film d'Emir Kusturica (*Le Temps des gitans*) avec Johnny Depp, Jerry Lewis et Faye Dunaway, déjà sorti en France depuis février dernier. Ensuite, prévu pour Noël, le premier film américain de Bille August (*Les Meilleures intentions*), *House of Spirits* qui réunit une belle brochette de comédiens: Glenn Close, Winona Ryder, Jeremy Irons et Meryl Streep.

Si on excepte les nombreux «sequels» attendus (*Robocop 3*, *Addams Family Values*, *Star Trek VII*, *Die Hard 3*, *Basic Instinct 2*, etc.), la saison cinématographique américaine culminera avec la présentation de deux films déjà très publicisés: *Heaven and Earth*, le troisième volet de la trilogie vietnamienne de Oliver Stone et *Nightmare Before Christmas*, un film d'animation produit par Tim Burton. Il sera particulièrement intéressant de voir ce que l'auteur de *Platoon* et de *JFK* a fait de l'impressionnant itinéraire (véridique) d'une jeune femme qui a joint pendant la guerre les rangs communistes et qui s'est retrouvée prisonnière et torturée du côté pro-américain avant de finir mariée à un soldat US à San Diego.

Et maintenant, que la fête commence!

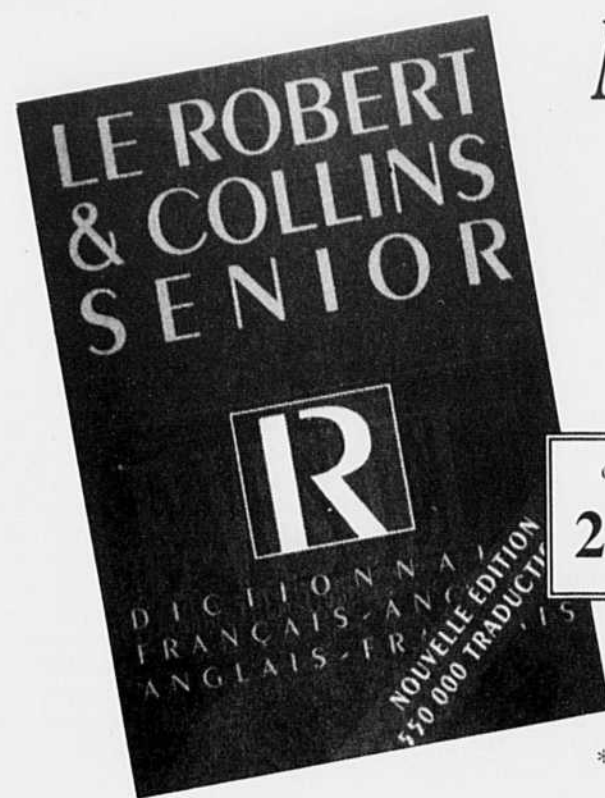


PHOTO COLUMBIA PICTURES

Martin Scorsese renouvelle son répertoire avec un film d'époque qui se déroule dans la haute société new-yorkaise du 19e siècle. *The Age of Innocence* est tiré du roman d'Edith Wharton publié en 1921, pour lequel elle a reçu le Prix Pulitzer, et raconte les tribulations amoureuses de la comtesse Olenska (Michelle Pfeiffer) avec un aristocrate peu convenable (Daniel Day-Lewis)

SPÉCIAL DICTIONNAIRES

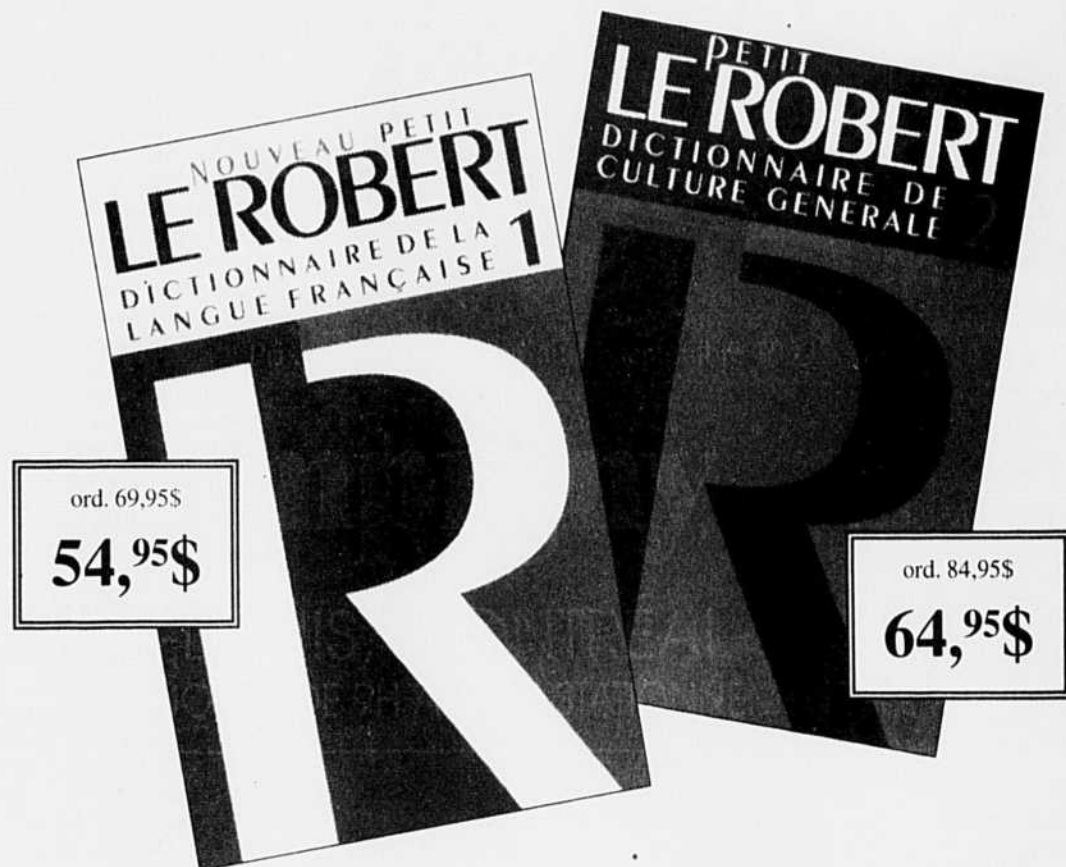
NOUVEAUTÉS 1993



ord. 36,95\$

22,50\$*

*Prix en vigueur jusqu'au 3 septembre 1993



ord. 69,95\$

54,95\$

ord. 84,95\$

64,95\$



ord. 54,95\$

43,95\$

ord. 79,95\$

59,95\$



ord. 54,95\$

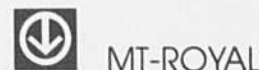
39,95\$

ord. 39,95\$

29,95\$

Prix en vigueur jusqu'au 17 septembre 1993

Champigny



4380 ST-DENIS, MONTRÉAL 844-2587
OUVERT 7 JOURS DE 9H À 22H - STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE

LA RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

Des classiques...



Sylvie Drapeau.

PHOTO ANDRÉ PANNETON

Anton Pavlovitch, Sylvie, Michel et les autres

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Si l'on devait distinguer trois visages qui vont donner à la rentrée théâtrale 93 ses couleurs, son ton, sinon son actualité, on pourrait aligner ceux d'Anton Tchekhov, de Sylvie Drapeau et de Michel Tremblay... A eux trois, ils seront d'au moins sept de la trentaine de premières que cette rentrée proposera à compter du 8 septembre.

D'Anton Pavlovitch Tchekhov, l'on aura l'occasion rarissime de voir en ligne, en octobre, des mises en scène de ses deux tout premiers textes pour le théâtre; d'abord le manuscrit laissé au tiroir qui a pour nom *Platonov* et que Pierre-Yves Lemieux a refondu et intitulé *Comédie russe* pour un spectacle de l'Opéra Théâtre signé avec énergie par Serge Denoncourt, et ensuite la première pièce de Tchekhov créée à la scène en 1887, *Ivanov*, qu'Yves Desgagnés va mettre en scène chez Duceppe en bousculant un peu le genre dramatique et les habitudes de la maison.

De Michel Tremblay, on attendra rien de moins que l'événement de la rentrée, c'est-à-dire sa première mise en scène, à 50 ans, au Théâtre de Quat'sous, alors qu'il proposera avec *Natures mortes*, de Serge Boucher, l'une des rares créations québécoises de cette rentrée 93, une rentrée qui flirte plus franchement avec le répertoire qu'elle ne propose de nouveaux textes...

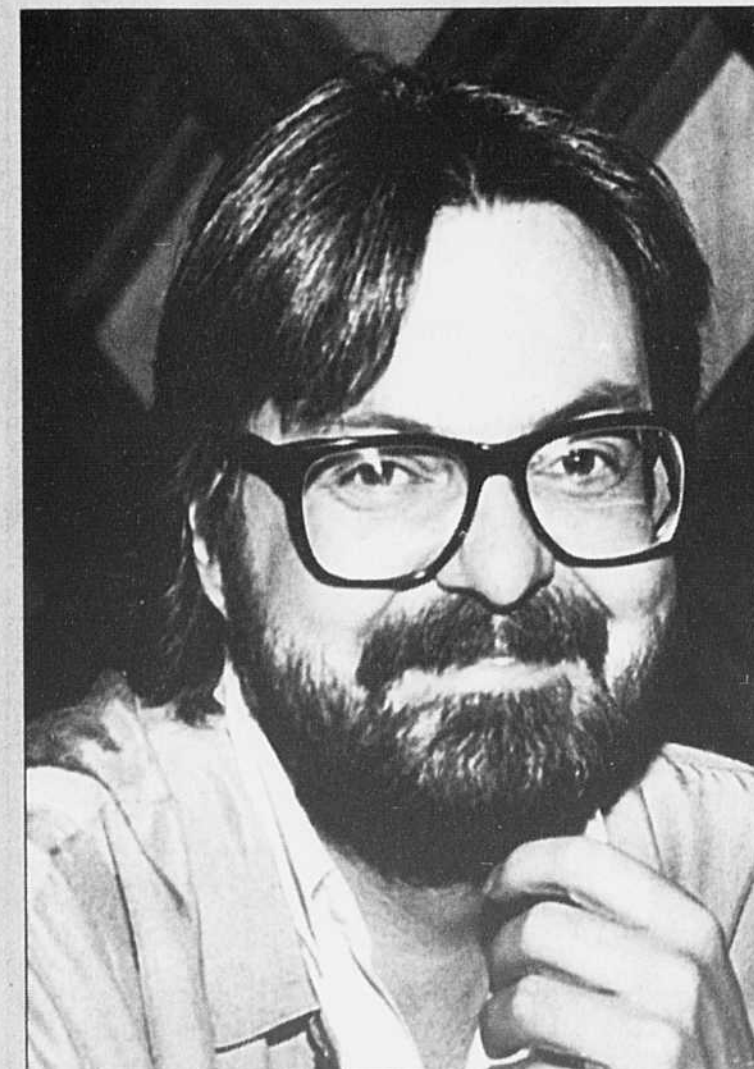
Et ce sera le retour à la scène de Sylvie Drapeau, retour en deux temps d'une comédienne parmi les plus fines et les plus fortes de la génération surgie fin

des années 80. Après une absence d'un an, on verra Sylvie Drapeau au Rideau vert dans le rôle-titre de *Mademoiselle Julie*, de Strindberg, puis au Théâtre du Nouveau Monde dans celui de Mirandolina de *La Locandiera* de Goldoni.

Il faudra cependant attendre la seconde partie de la saison, en 1994, pour entendre sur les scènes québécoises plusieurs des voix des auteurs d'ici, jeunes et moins jeunes, Wajdi Mouawad au Théâtre d'Aujourd'hui, Michel Garneau au Rideau Vert, Anne Legault au Trident, Jean-Frédéric Messier et Michel Monty à Fred Barry, un Claude Gauvreau inédit au Théâtre d'Aujourd'hui, etc. La rentrée 93, au chapitre des auteurs québécois, est quasiment déserte; on n'y comptera, outre le Serge Boucher au Quat'sous, que la nouvelle pièce de Normand Chaurrette, *Je vous écris du Caire*, et un second texte de Daniel Danis, *Cendres de cailloux*.

Mais des textes de Shakespeare, Molière, Goldoni, Lorca, Beckett, Koltès, seront à l'affiche, une belle lignée dans le répertoire, une galerie de personnages forts qui va de Shylock à Roberto Zucco en passant par Scapin, Mirandolina, Yerma, et puis Hamm et Clov, et que mettront en scène les Roussel, Denoncourt, Beaulne, De Andréa, Salvy, Marleau, tous conscripts pour défendre ici le répertoire vivant.

Aussi, le comédien belge Yves Hunstad donnera au Monument National (du 12 au 16 octobre) et en province une série de représentations d'un spectacle intime et prodigieux, *La tragédie comique*, où un acteur affronte son personnage en un combat singulier (et magnifique).



Michel Tremblay.

PHOTO JACQUES GRENIER

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

SEPTEMBRE

LA MORT DES ROIS

C'est Jean Asselin et son groupe Omnibus qui «lèvent le torchon» de la saison 93-94 avec la nouvelle mouture d'un spectacle créé l'an dernier et dont le texte est de Robert Clain, *La mort des rois*. Deux comédiens, et deux mimes, font revivre dans une scénographie d'Yvan Gaudin les personnages d'Aliénor d'Aquitaine et de son fils Jean Sans Terre. Vous dire que Françoise Faucher sera Aliénor d'Aquitaine devrait suffire à vous attirer du côté d'Espace libre, dès le 7 septembre.

FIN DE PARTIE

Voilà un des textes les plus forts du théâtre au 20e siècle, *Fin de partie* de Samuel Beckett. Créé en 1957, ce huis-clos de Beckett a été très tôt joué à Montréal, dès 1960 à l'Egrégore dans une mise en scène du regretté Jacques Zouvi. Ce sont les comédiens de la création montréalaise, Jacques Godin et Jean-Louis Millette, qui reprennent les rôles de Hamm et de Clov à 33 ans de distance... Jean Salvy, qui a déjà signé un *Godot* au Café de la Place, dirige cette reprise historique, avec dans les rôles secondaires de Nagg et Nell deux comédiens qui les jouèrent aussi en 1960, Kim Yarochevskaïa et Jean-Louis Paris. Dès le 8 septembre à la cinquième salle de la Place des Arts, une production du Café de la Place.

SAINTE CARMEN DE LA MAIN

Ce cru 1975 de Michel Tremblay ouvre la saison du Trident, à Québec. Cette reprise de la plus grecque des pièces de Tremblay (la pièce où le chœur est le plus actif, mené par les choryphées Sandra et Rose Beef) sera dirigée par la plus fidèle assistante d'André Brassard, Lou Fortier, qui a entrepris une carrière de metteuse en scène il y a quelques années. Dès le 14 septembre à la salle Octave-Crémaie du Grand Théâtre de Québec.

LE BOSSU DE NOTRE-DAME

La première saison dirigée par Jean-Claude Marcus au Théâtre français du Centre national des arts (où il prend la relève de Robert Lepage) s'ouvre avec une adaptation du roman de Victor Hugo. Richard Lémire a fait un texte de théâtre de cette fresque où Quasimodo, monstre «plus difforme qu'un caillou», hante Notre-Dame-de-Paris et protège la belle Esmeralda. Une co-production entre le CNA et le Théâtre de la Grosse Valise, une troupe fondée il y a 18 ans par des finissants de l'option-théâtre du collège Lionel-Groulx. La mise en scène est de Guy Freixe. Dès le 22 septembre, au Studio du CNA.

VOLTAIRE ROUSSEAU

Deux écrivains dans la peau de deux écrivains... C'est le spectacle inattendu de la rentrée, l'affiche surprise, une pièce qui met en présence (en confrontation, bien sûr) Jean-Jacques Rousseau et Voltaire. Jouée par René-Daniel Dubois (Voltaire) et Robert Lalonde (Rousseau), l'un dramaturge l'autre romancier. Le texte est du Français Jean-François Prévand qui a imaginé cette rencontre entre les deux ennemis. Colères noires au siècle des Lumières... Cette pièce a été créée en 1991 au Théâtre La Bruyère, avec Jean-Luc Moreau et Jean-Paul Farré. A Montréal, la mise en scène sera de Jean Asselin. Peut-être un régal en perspective. A l'Espace Go, dès le 28 septembre.

DANCING AT LUGHNASA

Cette saison, on la jouera partout cette pièce, à Toronto, à Ottawa, et aussi à Montréal. Ecrite par l'Irlandais Brian Friel, elle a triomphé à Londres en 91; remportée le Tony de la meilleure pièce de 1992. Les critiques de New York lui ont donné le prix du meilleur texte. On pourra voir la pièce de Friel (un portrait de l'Irlande catholique de 1936) au Centaur, fin septembre.

MADemoiselle JULIE

Pour la première fois depuis qu'elle fait carrière à la mise en scène, Denise Filiatrault s'attaque à du sérieux. Finies les folies. Avec *Mademoiselle Julie* de Strindberg, une des pièces les plus ambiguës et les plus amères du répertoire du 19e siècle, elle tente de franchir une étape sur la route du théâtre. Elle a pour elle une actrice remarquable, Sylvie Drapeau, dont ce sera la rentrée après une courte absence. Au Rideau Vert dès le 28 septembre.

OCTOBRE

NATURES MORTES

Michel Tremblay a jeté son dévolu sur la pièce d'un auteur inconnu pour faire le saut (repoussé il y a 10 ans) dans la mise en scène. Serge Boucher, avec *Natures mortes*, sera projeté au premier rang de l'actualité



PHOTOS LE DEVOIR

Jacques Godin et Jean-Louis Millette interpréteront 33 ans plus tard les mêmes personnages de *Fin de partie*, de Samuel Beckett. Ci-haut, Denise Filiatrault met en scène *Mademoiselle Julie* au Rideau Vert.

théâtrale. Sa pièce, qui montre trois personnages saisis dans la dure réalité d'une ville de province, trois êtres qui se débattent dans un monde cruel et banal, entre fantasmes et malheurs, est une pièce... assez forte. Tremblay a eu du flair. Aura-t-il du talent? Réponse au Quat'Sous, dès le 4 octobre, où l'on verra les comédiens Elise Guilbeault et Roger Léger entourer un débutant au nom de Pierre Rivard.

LE MARCHAND DE VENISE

C'est le premier Shakespeare que dirige Daniel Roussel. L'habile metteur en scène dont la palette va de Labiche à Claudel à Dubois saura sans doute donner un grand tonus à cette comédie du grand Will qui dépeint avec la figure de Shylock (que jouera Gaston Lepage) le monde des usuriers juifs. C'est un exercice de fond et de tact pour metteur en scène de ce reprendre aujourd'hui *Le Marchand de Venise*. On remarquera la présence de Paul Buissonneau dans la distribution, qui fait ainsi sa rentrée au TNM après sa mise en scène de *Eux* d'Eduardo Manet il y a 19 ans. Sophie Faucher sera Portia et James Hyndman (l'homme laid de Brad Fraser) sera Bassanio. En ouverture de saison au Théâtre du Nouveau Monde, dès le 5 octobre.

DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS

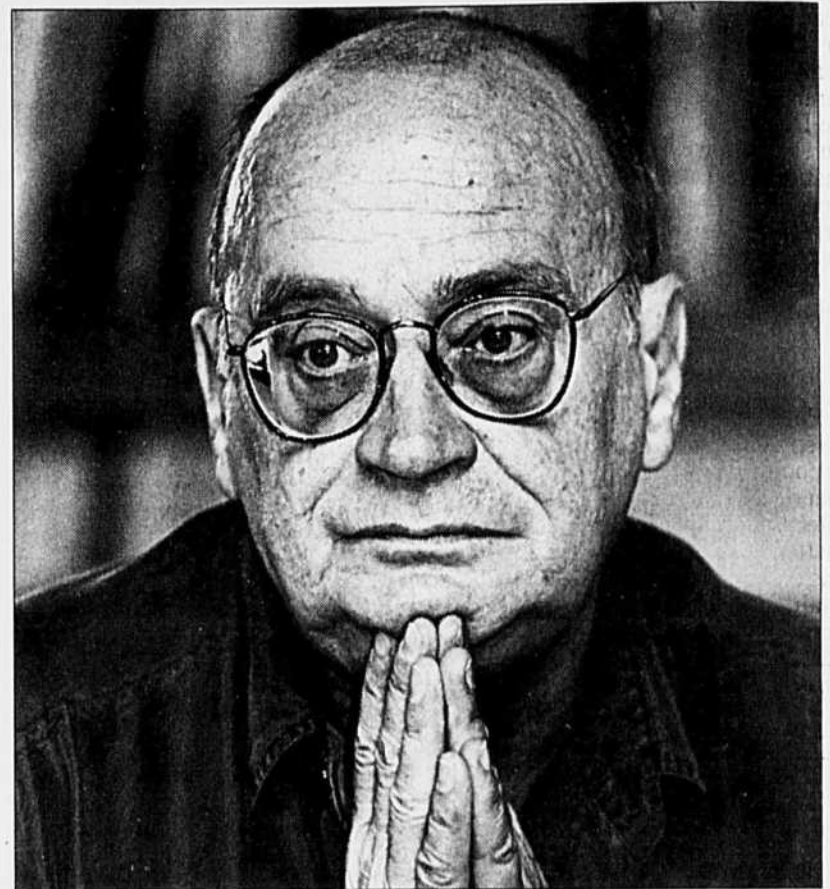
La première reprise de la célèbre pièce de Brad Fraser, dans la traduction d'André Brassard. Créée au Quat'Sous avec le succès que l'on sait, portée à l'écran par Denys Arcand, cette pièce choc sera mise en scène par Gill Champagne avec une distribution de Québec. Au Périscope, dès le 7 octobre.

ROBERTO ZUCCO

Créé au Festival de théâtre des Amériques, en juin dernier, ce spectacle magistral, signé par Denis Marleau du Théâtre Ubu, donne à la dernière pièce du regretté Bernard-Marie Koltès une force et une unité de ton qui avaient manqué lors de la création en France. On le reprend à la salle Denise-Pelletier et c'est le grand rendez-vous théâtral de l'automne 93. Le spectacle à ne pas manquer. La scénographie magnifique est de l'artiste Michel Goulet. A la NCT, dès le 12 octobre.

COMÉDIE RUSSSE

Une autre reprise d'un spectacle remarqué lors du dernier FTA. Pierre-Yves Lemieux a eu l'outrecuidance et le talent pour couper, réécrire et arranger le premier manuscrit de théâtre d'Anton Tchekhov.



IMAGES DU FUTUR '93

UN SOIR SEULEMENT

15 septembre, 19h., cinéma Impérial

7e COMPÉTITION INTERNATIONALE D'ANIMATION PAR ORDINATEUR - IMAGES DU FUTUR '93

Projection de 80 productions de 13 pays. Remise de 13 trophées

RÉSERVATION / BILLETS: 849-1612

TOSHIBA
HACHETTE
Québec

Gouvernement du Québec
Montreal

La plus grande exposition internationale d'art, de nouvelles technologies et de communication au monde.

Accueille
NEW YORK
qui nous dévoile les dernières élaborations de ses artistes high-tech. Fantômes déliants et technologie de pointe constituent un mélange détonnant.

14 MAI - 19 SEPT.
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Réalité virtuelle

Installations multimédia

Hologrammes

Cinéma par ordinateur

Sculptures interactives

- Ouvert tous les jours de 10h. à 23h. (21h. dim.)
- Entrée au bas de la rue St-Laurent
- Rens.: (514) 849-1612

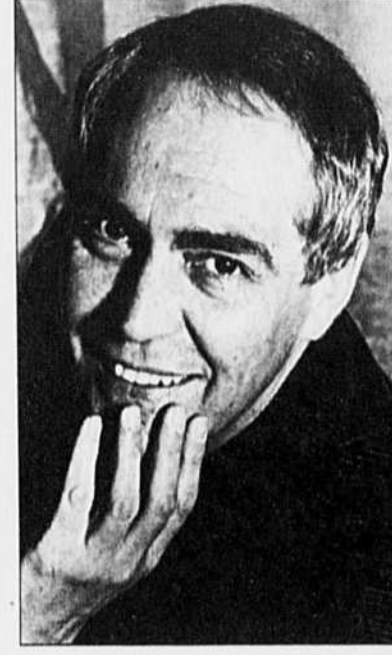
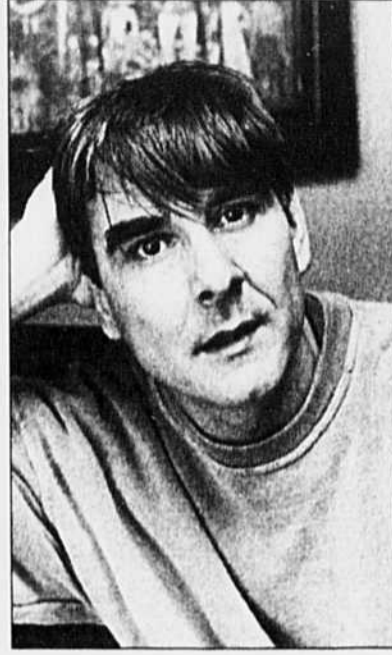
de plus
"LA NAISSANCE DE LA VIE"
et les nouvelles technologies de reproduction humaine.

Organisé par La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal.

LA RENTRÉE CULTURELLE
THÉÂTRE



... et quelques beaux risques



Denis Marleau, René Daniel Dubois, Normand Charette, Monique Miller, Jean-Claude Marcus et Robert Gravel.

Ce manuscrit était demeuré dans les tiroirs de l'auteur de *La mouette*, on ne le découvrit que 16 ans après sa mort. Dans les années 1950, Pol Quentin en a fait une adaptation que Jean Vilar a créé sous le titre *Ce fou de Platonov*. Patrice Chéreau a aussi remodelé la matière démesurée qui ferait neuf heures telle quelle. Serge Denoncourt, pour l'Opis, met en scène le texte de Lemieux et la matière de Tchekhov avec une ardeur magnifique, dans une scénographie qui n'est pas sans faire penser à *La Cerisaie* de Strehler. A la Bibliothèque Dawson, dès le 13 octobre.

OMER VU PAR...

Pour célébrer 10 ans dans la peau de son personnage «Omer Veilleux», le comédien Yves Dagenais a commandé à 10 auteurs des scènes qu'il interprétera sous la direction de 10 metteurs en scène, dont Robert Lepage, Michel-Marc Bouchard et Alain Fournier, entre autres, ont écrit une des dix chandelles de ce gâteau théâtral... A la salle Fred-Barry, dès le 14 octobre.

SURPRISE! SURPRISE!

Une courte pièce de Michel Tremblay qui avait été créée en 1975 au TNM dans le cadre des théâtres-midi. On la reprend pour la première fois, également à midi, dans une mise en scène de Guy Beausoleil, avec entre autres la comédienne Diane Jules. Par suite d'un quiproquo, l'ennemie jurée d'une jubilaire est invitée à sa surprise-partie. Au Théâtre d'aujourd'hui dès le 18 octobre.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Une production à succès de la comédie de Molière, qui a obtenu plusieurs prix du Trident lors de sa création il y a deux ans. Mise en scène par Serge Denoncourt, l'un des jeunes créateurs qui montent, ce *Scapin* est maintenant présenté sur la scène du Centre national des arts. Dès le 21 octobre.

JE VOUS ÉCRIS DU CAIRE

La nouvelle pièce de Normand Charette. L'auteur le plus secret et le plus raffiné du théâtre québécois propose cette fois-ci un tracé entre

réalisme et imaginaire dans le monde de l'opéra: Verdi a 48 heures pour écrire un opéra! Alexandre Hausvater signe la mise en scène de la création avec cinq acteurs solides: Luc Durand, René Gagnon, Linda Sorgini, Jean Marchand, Aubert Pallascio. Au Théâtre d'aujourd'hui dès le 22 octobre.

LES REINES DE LA RÉSERVE

Sous le titre *The Rez Sisters*, l'auteur amérindien Tomson Highway a écrit une pièce qui met en scène sept indiennes qui vivent dans une réserve crie en Ontario. Traduite par Jocelyne Beaulieu, mise en scène par Fernand Rainville, cette pièce ouvre la saison du Théâtre populaire du Québec. Dès le 22 octobre.

ANNABELLE ET ZINA

Une des rares mises en scène signées à Montréal par le Québécois Jacques Lessard, ex-associé de Robert Lepage au Repère. Il dirige Monique Miller et Geneviève Rioux dans la pièce d'un auteur français, Christian Kullier. Au Café de la Pla-

ce, dès le 27 octobre.

IVANOV

C'est la première pièce de Tchekhov créée à la scène, en 1887. Yves Desgagnés la met en scène, dans la traduction de Claude Régy, avec le comédien Gilles Renaud dans le rôle-titre. On remarquera dans la distribution le retour d'une comédienne exceptionnelle et qui se fait trop rare, Patricia Nolin. A la Compagnie Jean-Duceppe, dès le 27 octobre.

NOVEMBRE

YERMA

Pour sa première mise en scène en tant que directeur artistique et successeur d'Yvette Brind'Amour, Guillermo de Andrea a choisi un drame de l'Espagnol Federico Garcia Lorca, *Yerma*. Il a fait appel à sa comédienne préférée, Marie Tifo, pour ce rôle intense d'une femme

qui ne peut enfanter. Dès le 9 novembre.

LA LOCANDIERA

Martine Beaulne signe sa première mise en scène au Théâtre du Nouveau Monde avec cette comédie de Carlo Goldoni, qui passe pour l'un de ses chefs-d'oeuvre mais qui a été jouée bien souvent... Dans la distribution, pour défendre le rôle de Mirandoline, la comédienne Sylvie Drapeau, et pour celui du chevalier de Ripafatta, le remarquable Guy Nadon... Au TNM, dès le 16 novembre.

CENDRES DE CAILLOUX

Une des rares créations de la rentrée, cette seconde pièce de Daniel Danis. L'an dernier Louise Laprade faisait connaître cet auteur du Saguenay en mettant en scène *Celle-là* à l'Espace Go. On récidive au même théâtre avec le même auteur, et

Louise Laprade met en scène *Cendres de cailloux*, dans un décor de Danièle Lévesque, avec Paul Savoie et Isabelle Miquelon. Espace Go, dès le 16 novembre.

ACCIDENTS DE PARCOURS

La reprise d'un spectacle créé à Fred-Barry il y a un an. Michel Monty, auteur et metteur en scène, est l'une des figures à suivre dans la nouvelle génération théâtrale. Il porte un regard cru sur le déclin de la société. Le public et le spectacle seront tassés sur la scène du Denise-Pelletier. A la NCT, dès le 23 novembre.

IL N'Y A PLUS RIEN

La reprise d'une des créations les plus intéressantes de la saison dernière, le troisième volet de la trilogie de Robert Gravel sur «la tragédie de l'homme». Fin du parcours: une nuit à l'hôpital. Acerbe et délirant. A l'Espace libre, dès le 23 novembre.

TPQ THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

LA MAGIE DU THÉÂTRE

Les Reines de la réserve
De TOMSON HIGHWAY
Traduction: JOCELYNE BEAULIEU
Mise en scène: FERNAND RAINVILLE

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR
De TENNESSEE WILLIAMS
Traduction: PAUL LEFEBVRE
Mise en scène: CLAUDE POISSANT

HOUDINI
De PATRICKQUINTAL
Mise en scène: GUY BEAUSOLEIL

DE GRANDS SPECTACLES A PETITS PRIX!
ABONNEMENTS 598-5810
MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
2550, RUE ONTARIO EST

Du 22 septembre au 2 octobre 1993
Les Reines de la réserve
Un témoignage vivant sur la vie des Amérindiennes d'aujourd'hui.
Marie Michèle Desrosiers, Pauline Lapointe

Du 19 au 29 janvier 1994
UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR
Sulfureux, étouffant comme la chaleur des nuits d'été de la Nouvelle-Orléans...
Louise Turcot

Du 16 au 26 mars 1994
HOUDINI
Une pièce rafraichissante, un vrai moment d'évasion!
Jacques L'Heureux, Mireille Thibault

En coproduction avec le Théâtre du Double signe de Sherbrooke.

Une pièce profondément humaine dans l'esprit du temps des Fêtes

IL N'Y A PLUS RIEN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Robert Gravel
DÉCOR Jean Bard
COSTUMES Claire Geoffrion
ÉCLAIRAGE ET RÉGIE Sylvie Morissette
AVEC Daniel Brière, Gary Boudreault, Violette Chauveau, Diane Dubeau, Frank Fontaine, Robert Gravel, Don Jordan, Jacques l'Heureux, Chantal Lamarre, Éric Loiseau, Pascale Montpetit, Manon Milette, Marc-André Piché, Isabel Pereira Dos Santos, Luc Proulx, Luc Senay, Stéphane Théoret.

DU 23 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE 1993
Une production du Nouveau Théâtre Expérimental • Espace libre, 1945 Fullum • INFO : 521-4199

Le nouveau théâtre NTE expérimental

le Carrousel

20^e saison

MONTREAL, MAISON THÉÂTRE
CONTES D'ENFANTS RÉELS
3 au 21 novembre '93
réservations : (514) 288-7211

AU QUÉBEC **EN FRANCE**
CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
janvier et février '94
CONTES D'ENFANTS RÉELS
mars, avril et mai '94
information : (514) 529-6309

codirection : Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault

LA MAISON THÉÂTRE

ABONNEZ-VOUS

288-7211

SAISON 1993-1994

514-288-7211

MAISON théâtre

LA RENTRÉE
CULTURELLE

THÉÂTRE JEUNESSE

Une rentrée tout en reprises

GILBERT DAVID

«Jeunesse, jeunesse, ne vois-tu rien venir?» En ce qui concerne la première moitié de la saison 93-94 du théâtre jeunes publics, les nouveautés se font très rares, merci. D'ici les Fêtes, en effet, sur une vingtaine de spectacles en circulation ou en résidence (à l'incontournable Maison Théâtre, notamment), je ne compte que quatre nouvelles productions, encore que deux de celles-ci aient déjà été présentées lors de la récente édition du Festival de théâtre des Amériques en mai-juin derniers... à savoir *Contes d'enfants réels*, du Carrousel, et *Roberto Zucco*, coproduction du Théâtre Ubu et de la Nouvelle Compagnie théâtrale. Il faudra donc attendre en deuxième moitié de saison pour voir un peu mieux de quoi se chauffent les créateurs dans le domaine, alors qu'entre janvier 94 et la tenue, en mai prochain, des 3e «Coups de théâtre», le festival biennal de théâtre jeunesse, on aura droit à quelque six créations — l'abondance, quoi!

La durée de vie d'un spectacle jeunesse, comme on sait, est sans commune mesure avec celle d'un spectacle destiné aux seuls adultes. Il est fréquent qu'une production en

théâtre jeunes publics tienne sur trois saisons consécutives, sinon davantage, et parvienne ainsi à franchir allègrement le cap des 300 représentations, et plus. Au cours des dix dernières années, le phénomène s'est même amplifié, au point que les compagnies jeunes publics ne produisent un nouveau spectacle qu'à tous les deux ou trois ans... Dans l'intervalle, elles «tournent» leur répertoire qui comprend jusqu'à trois spectacles différents, ce qui leur permet de remplir leurs carnets de commandes, au Québec et outre-frontières.

Ce rythme particulier de production reflète une situation économique contraignante, liée à des coûts de réalisation toujours ascendants et à une clientèle scolaire et tout public qui paie environ la moitié du prix d'une place réclamée aux spectateurs dans les autres théâtres subventionnés. Pour «rentabiliser» leur mise, les compagnies jeunesse doivent retarder indûment le moment de mettre en chantier une nouvelle production, ce qui n'est pas sans conséquences sur la vitalité artistique de ce secteur théâtral, coincé entre la nécessité de diffuser «urbi et orbi» et celle de dégager suffisamment de temps pour créer. Là

comme ailleurs, dans une pratique théâtrale aux prises avec une aide étatique stagnante, le temps est le nerf de la création digne de ce nom. Trop de projets se font aujourd'hui dans des conditions exécrables et en poussant tout un chacun à tourner les coins ronds, avec le résultat que l'accomplissement artistique est en train de devenir une utopie qui ne souffre que de rarissimes exceptions. Et, dans ce contexte, les artistes n'ont que trop tendance à pointer du doigt les «méchants» critiques... plutôt que d'examiner d'un peu plus près leur manière de travailler, qui reste souvent expéditive. On se prend à rêver que le théâtre qui se fait ici ne se contente pas de formules toutes faites et de produire pour produire, comme sur son air d'aller.

Pour les plus petits
(de 3-5 à 8-9 ans)...

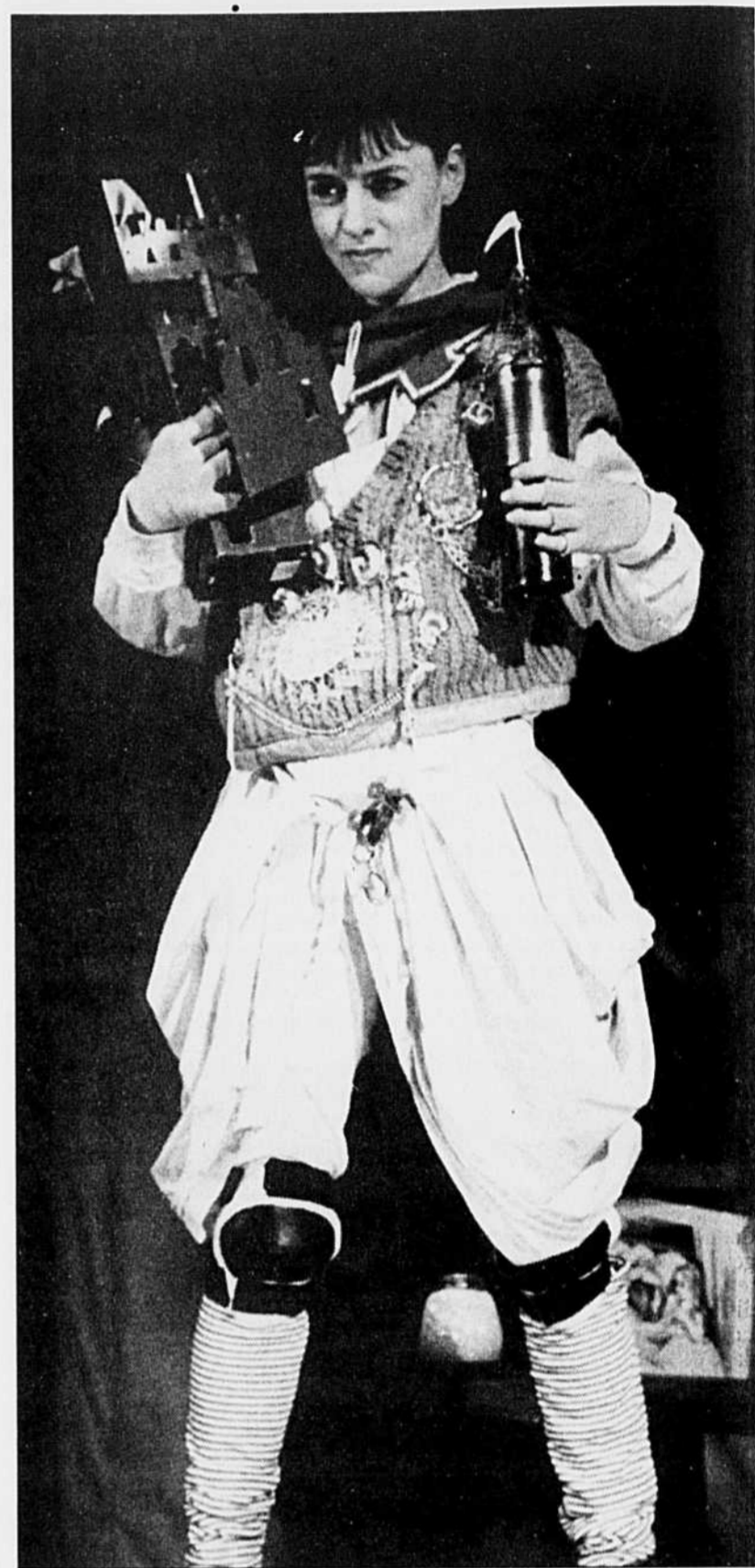
Toujours est-il que le public jeunesse que l'on a appris à catégoriser en classes d'âges, sera diversement servi par la programmation d'automne. La «petite enfance» (de 3-5 à 8-9 ans), d'abord, est conviée à une seule création avec *Conte de Jeanne-Marc, chevalière de la Tour*, du Théâtre des Confettis, de Québec,

dans un texte signé Louise Bombardier et mis en scène par Jean-Frédéric Messier (un jeune loup qui a commencé à faire sa marque et dont c'est, sauf erreur, la première incursion dans le genre). Le spectacle ouvre, le 13 octobre, la 9e saison de la Maison Théâtre, rue Ontario, encore en attente d'un lieu bien à elle... À défaut d'autres créations, les marmots auront le choix d'accrocher l'une ou l'autre reprise de spectacles inventifs et bien rodés comme *Un autre monde*, du Théâtre de l'Oeil, *Les Petits Orteils*, du Théâtre de Quartier, ou *Petit Monstre*, des Bouches Décousues, cette dernière production étant au programme de «Jouer dans l'île» (CACUM) à partir du 1er novembre.

Pour les enfants plus vieux (jusqu'à 12 ans), la moisson ne comprend là aussi qu'une création, *Contes d'enfants réels*, du tandem Lebeau-Gaudreault. Un spectacle du Carrousel de belle tenue scénique, avec dix morceaux d'inspiration inégale — quoique certains valent à eux seuls le déplacement — et qui devrait avoir étoffé le jeu de ses interprètes, depuis sa première au F.T.A. dont j'ai déjà rendu compte ici. À la Maison Théâtre donc, dès le 3 novembre, dans un horaire qui, fait à noter, prévoit quelques représentations en soirée, à 20 h., sur un total de 27 représentations — un nombre appréciable pour l'institution montrealaise. Autrement, le Théâtre de Quartier continue d'offrir en tournée *Le Pain de la Bouche*, pendant que trois compagnies de marionnettes le Théâtre de l'Oeil, le Théâtre de l'Avant-Pays et le Théâtre Sans Fil offriront respectivement les reprises de *Jules Tempête*, de l'inévitable Charlotte Sicotte et de *Jeux de rêves* qui, pour sa part, sera à l'affiche de la Maison Théâtre, à compter du 1er décembre.

... et les moins jeunes
(12-14 ans et plus)

Du côté des ados, une unique création, là encore, avec *Morgane*, de Michelle Allen. Ce spectacle a été créé en juillet au festival Les Tombées de la Nuit (Rennes, France), dans une coproduction du Théâtre de Carton (Québec), des Ateliers de la Colline (Belgique) et du Théâtre de l'Écume (France). C'est Ariane Buhbinder qui signe la mise en scène de cette incursion dans l'imaginaire héroïque, puisé à même la célèbre *Légende du roi Arthur*. Le Théâtre de la Ville de Longueuil accueillera cette coproduction ambitieuse le 5 décembre prochain. Par ailleurs, Dynamo Théâtre continue de tourner tout l'automne ses deux étonnantes et acrobatiques productions, *Mur-Mur* et *Déséquilibre* — *Le Défi*, alors que les Productions Ma Chère Pauline offrent toujours *Corps étranger*, un drame de Sylvie Provost. De son côté, la Nouvelle Compagnie théâtrale n'est pas en reste avec des matinées scolaires (pour les étudiants du secondaire I à l'université) de *Roberto Zucco* de Koltès-Marleau, en oc-



Conte de Jeanne-Marc, Chevalière de la Tour présenté par le Théâtre des Confettis à compter du 13 octobre, à la Maison Théâtre.

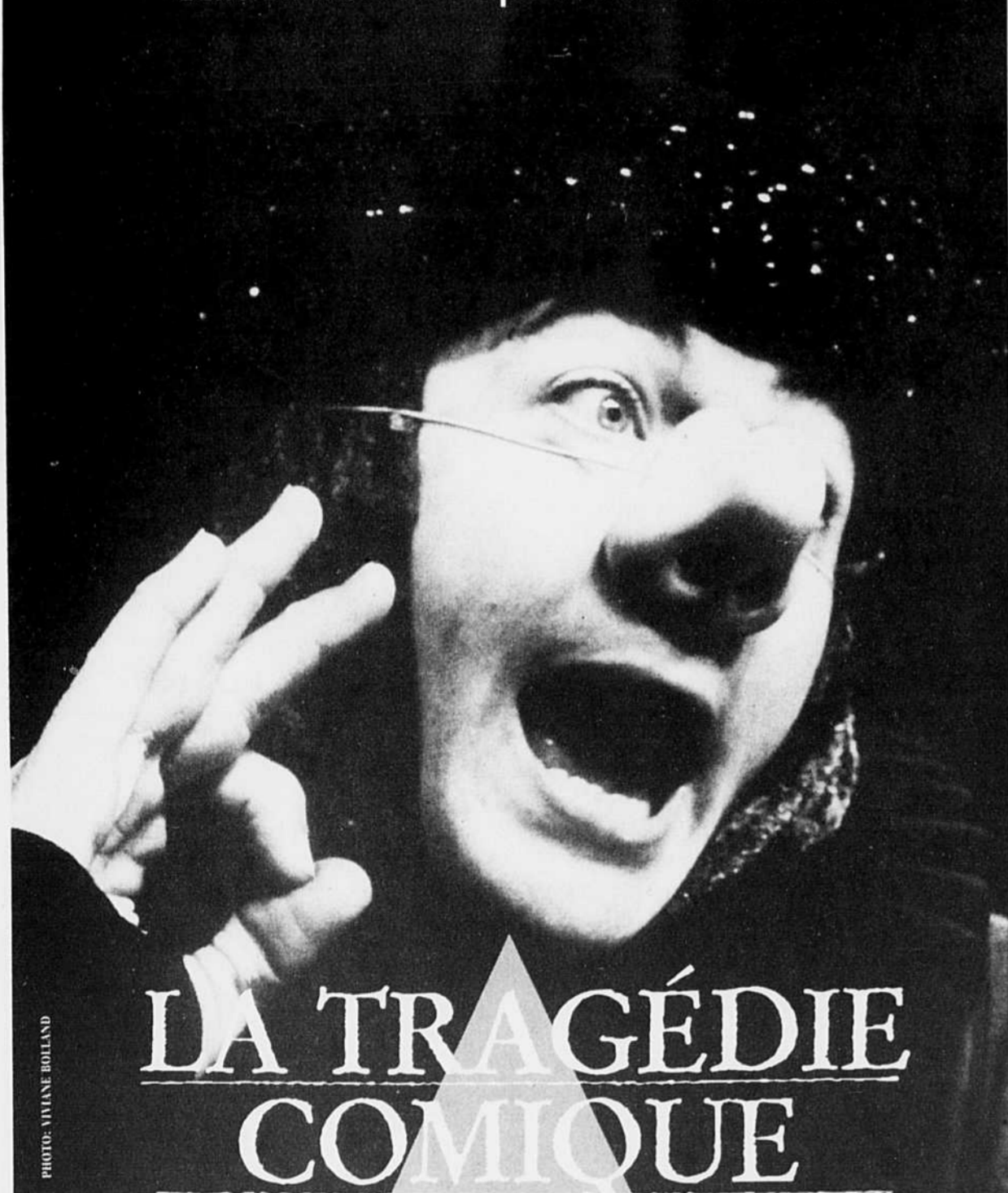
tobre, puis la reprise d'*Accidents de parcours*, de Michel Monty, en novembre. Le Théâtre du Nouveau Monde, enfin, propose également quelques matinées en sus de sa programmation automnale, qui comprend deux classiques *Le Marchand de Venise*, de Shakespeare, et *La Locandiera*, de Goldoni.

Voilà pour un rapide tour d'horizon de la première moitié de la saison jeunesse, à Montréal et dans ses environs. À vue de nez, le prochain mois

de décembre promet d'être le plus chargé avec au moins quatre productions qui s'arracheront le public du temps des Fêtes. On y reviendra en temps opportun. Pour l'heure, il faudra patienter jusqu'au 13 octobre, à la Maison Théâtre, pour se mettre quelque chose sous sa dent... de sagesse! L'été des créateurs du théâtre jeunesse s'étire ainsi jusqu'aux premiers signes de la bise revenue... Bon début de saison à toutes les cigales et à toutes les fourmis!

CARREFOUR INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE DE QUÉBEC

En première à Montréal, de Belgique:
un artiste extraordinaire, un spectacle inoubliable,
dans un théâtre somptueusement rénové.

LA TRAGÉDIE
COMIQUE

Prix du meilleur
spectacle étranger
de la saison théâtrale
1991-1992

Texte : Yves Hunstad et Ève Bonfanti
Scénographie, masque et costume :
Erhard Stiefel et Françoise Golpé
Lumières : Gaëtan Van den Berg
Mise en scène : Ève Bonfanti
Production : Madame Alfred, Bruxelles
Avec Yves Hunstad

De 16 à 28 \$
Frais de service en sus

ADMISSION
(514) 780-1245
1-800-361-4566

du 12 au 16 octobre 1993 — 20h00

MONUMENT-NATIONAL
SALLE LUDGER-DUVERNAY
TICKETS : 871-22241182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
OU SAINT-LAURENT

À Québec, les 28, 29 et 30 octobre, salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre
À Ottawa, du 30 novembre au 11 décembre, Studio du Centre national des arts
et dans 15 autres villes du Québec.

Commissariat général
des relations internationales
de la Communauté française
de Belgique

The Canada Council
Funding Office



Conseil des Arts du Canada
Office des arts

LE DEVOIR

La TRAHISON ORALE

Mise en scène
Denis MARLEAUUn théâtre musical de
Mauricio KAGELDirection musicale
Lorraine VAILLANCOURT

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE UBU ET DU NOUVEL ENSEMBLE MODERNE



«Des légendes, des fables,
des superstitions, contées par
d'excellents comédiens, avec
un ensemble musical tenant
un rôle essentiel...»

L'effet est saisissant...
D. Olivier, VOIR,
novembre 92

«Denis Marleau est arrivé à
orchestrer un ballet des
entrées et des sorties où pas
un instant l'ennui ne s'est
glissé. Un exploit...»
R. Lévesque, Le Devoir,
novembre 92

Comédiens : Carl Béchard, Markita Boies, Gabriel Gascon.

Musiciens : Brian Bacon, Vincent Dhavernas, Jacques Drouin, François Gauthier, René Gosselin, Julien Grégoire, Alain Trudel.

Scénographie, costumes et accessoires : Zaven Paire / L'Atelier / Guy Simard / Assistante à la mise en scène : Michèle Normandin

du 8 au 12 et du 14 au 18 septembre 1993 — 20h30

Le Théâtre UBU

en résidence au

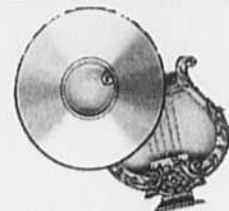
Monument-National

MONUMENT-NATIONAL
TICKETS : 871-22241182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
OU SAINT-LAURENTADMISSION
(514) 780-1245
1-800-361-4566

Le Nouvel Ensemble Moderne, en résidence à l'Université de Montréal et le Théâtre UBU sont subventionnés par
le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Ministère de la Culture et le Conseil des Arts du Canada.

LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE ROCK



L'industrie d'ici résiste encore et toujours à l'envahisseur

PASCALLE PONTOREAU

Parlant de l'état de santé de l'industrie musicale au Québec, le chanteur Murray Head disait à Michel Sabourin, directeur des Productions Fogel Sabourin et gérant d'artistes : «Mais... c'est Astérix!» Force est de constater la véracité de la sentence. Entre la récession qui sévit dans la province depuis trois ans et la concurrence excessive de nos voisins du sud, le marché québécois du disque et des arts de la scène survit de peine et de misère sans toutefois lâcher prise. Comment? Certains parlent de «miracle», d'autres de qualité, d'efficacité et d'attachement. Une constance, les disques continuent d'être produits, les radios de les diffuser et le public de les acheter. Les plus optimistes voient même poindre la lueur au bout du tunnel.

Nouvelles règles de jeu

Au début du mois dernier, Montréal accueillait une conférence de presse du Groupe d'Action Musique pour le Droit d'Auteur (GAMDA). Les représentants de l'Union Des Artistes, la Guilde des musiciens, l'Association Québécoise de l'Industrie du Disque, du Spectacle et de la Vidéo (ADISQ), la Société Canadienne des Auteurs Compositeurs et Éditeurs de musique (SOCAN), la Société Professionnelle des Auteurs et des Compositeurs du Québec (SPACQ) et la Société du Droit de Reproduction des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs du Canada (SODRAC) se sont réunis ainsi que 13 autres associations au travers du Canada. Leur requête, adressée au gouvernement, concerne une récente décision du Conseil de la radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes (CRTC) accordant des licences de radio payante par câble aux compagnies américaines Shaw Cablesystems et canadienne Cogeco.

Bien que les protagonistes ne refusent aucunement l'introduction de nouveaux canaux de radio payante au pays, ils entendent, par leur demande, forcer le gouvernement à annuler la décision du CRTC. Les deux entreprises diffuseront exclusivement de la musique sur bandes préenregistrées, sur trente-huit canaux, accessibles par abonnement. Seulement dans son autorisation, le CRTC contrevient aux principes fondamentaux respectant la dualité linguistique du territoire et la primauté du contenu canadien dans la programmation, en omettant les règles de quotas imposées à tous les autres médias électroniques et en leur permettant de diffuser 90% de musique... américaine.

Il ne faut pas se leurrer sur l'éventuel succès de ces nouveaux canaux de diffusion. D'une part, les stations de la bande FM réputées pour la place qu'elles accordent à la musique reçoivent la faveur populaire. D'autre part, le nombre de foyers câblés pour la télévision augmente régulièrement, ce qui laisse prévoir le même phénomène pour les radios. Enfin, les deux groupes diffuseront en qualité «numérique» assurant une écoute privilégiée. «On jappe parce que le rouleau compresseur s'en vient, de dire Serge Turgeon, président de l'UDA. Partout dans le monde, au nom de l'accès aux nouvelles technologies, on ouvre la porte aux États-Unis.» «Notre force, actuellement au Québec, explique l'auteur Luc Plamondon, ce sont les quotas. Ce sont eux qui sauvent l'industrie du disque». Parce qu'en imposant des minima de diffusion, on assure une viabilité aux oeuvres et aux artistes.

Statut unique du Québec

Ce qui n'occulte aucunement le long chemin qu'il reste à parcourir pour que cette industrie devienne enfin viable. Robert Pilon, vice-président de l'ADISQ, travaille depuis plus de 15 ans, sur les aspects économiques du marché musical. Pour lui, le Québec possède un statut unique. Alors que 85% des productions de disques mondiales sont générées par 6 multinationales aux chiffres d'affaire ronflant autour des 3 milliards de dollars qui peuvent largement accorder 1 million au lancement d'un nouvel artiste, 85% de la production québécoise est assurée par des compagnies indépendantes dont le chiffre d'affaire effleure difficilement, pour les plus importantes, les 3 millions de dollars. Or, chez les disquaires, les albums de Jean Leloup côtoient ceux de Madonna. Il s'agit donc pour les Québécois de réaliser des produits de qualité équivalente avec des budgets dix ou cent fois moindre.

L'autre problème concerne directement les artistes. D'une part, les interprètes ne touchent aucun droit quand leur morceaux passent à la radio. D'autre part, les auteurs et compositeurs — matière première de l'industrie s'il en est — n'encaissent que 2% des bénéfices d'un concert dans lequel leurs oeuvres sont interprétées. Ce qui fait bon-

dir Luc Plamondon. «Comparons ce qui est comparable. Comment se fait-il que Ginette Reno qui est la chanteuse numéro 1 au Québec se vante de gagner 1 million de dollars par an, alors que moi, l'auteur numéro 1 ici, je dois me contenter de 40 000\$!» Pour remédier à cet état de fait, et profitant du désir de Kim Campbell de relancer les industries culturelles, les différentes associations d'artistes réclament du gouvernement une réactualisation de la loi sur les droits d'auteur calquée sur celle dont bénéficient une quarantaine de pays occidentaux.

Étape cruciale

Autre point noir, l'absence de taxation des manufacturiers et distributeurs de cassettes vierges, outil diabolique des copieurs qui se frotteront encore plus les mains avec l'arrivée des cassettes digitales et des mini CD enregistrables. «Si un régime de royauté n'est pas adopté, le milieu court à sa perte», d'alarmer Robert Pilon. En fait, il n'est que l'écho de l'opi-

nion des personnes concernées.

Alors que l'industrie québécoise du disque brille par sa précarité, si des législations adéquates ne suivent pas l'évolution technologique, il ne sera plus question de production dans la province. D'autant que le marché des arts de la scène est frappé de plein fouet par la récession malgré les différents programmes mis sur pied pour en amoindrir les effets, et que l'exportation des artistes n'est pas encore stimulée concrètement.

Malgré la grisaille générale, plus de 200 albums ont vu le jour au Québec l'an passé. Les techniciens ont acquis une solide réputation par delà les frontières. Les vedettes gagnent du terrain dans les Top 50 francophones. Et le public, fidèle, persiste et signe des chèques en achetant des disques et en se rendant dans les salles de spectacles.

En fait, dans cette industrie, comme chez les Gaulois, on n'a peur que d'une chose: que le ciel nous tombe sur la tête!

Malgré la grisaille institutionnelle, plus de 200 albums ont vu le jour au Québec l'an dernier. Dans cette industrie du disque, on a cependant toujours peur que le ciel nous tombe sur la tête.



Luc Plamondon et Serge Turgeon estiment que le temps est venu de contrer l'invasion américaine.

LES PLAISIRS du TNM

théâtre du nouveau monde

LE MARCHAND DE VENISE Comédie dramatique de **WILLIAM SHAKESPEARE**
Texte français de **MICHELLE ALLEN**
Mise en scène de **DANIEL ROUSSEL** **DÈS LE 5 OCTOBRE**

LA LOCANDIERA Comédie de **CARLO GOLDONI**
Traduction de **MARCO MICONE**
Mise en scène de **MARTINE BEAULNE**

LES BAS-FONDS Drame social de **MAXIME GORKI**
Traduction de **RENÉ GINGRAS**
en collaboration avec **ASSIA DE-VREEZE**
Mise en scène de **YVES DESGAGNÉS**

ANDROMAQUE Tragédie de **JEAN RACINE**
Mise en scène de **LORRAINE PINTAL**

EN PIÈCES DÉTACHÉES Comédie tragique de **MICHEL TREMBLAY**
Mise en scène de **RENÉ RICHARD CYR**

Un rendez-vous avec
CARL BÉCHARD • DENIS BERNARD • BENOIT BRIÈRE • PAUL BUISSONNEAU • RENÉ RICHARD CYR
BENOIT DAGENAIS • SYLVIE DRAPEAU • MURIELLE DUTIL • SOPHIE FAUCHER • ÉLISE GUILBEAULT
LOUISE LAPRADE • SYLVIE LÉONARD • GASTON LEPAGE • NORMAND LÉVESQUE • HÉLÈNE LOISELLE
ALEXIS MARTIN • HAN MASSON • HÉLÈNE MERCIER • MONIQUE MILLER • JEAN-LOUIS MILLETTE
HUGUETTE OLIGNY • DANIELE PANNETON • CHRISTIANE PASQUIER • GÉRARD POIRIER • ANDRÉ ROBITAILLE
JEAN-LOUIS ROUX • DENIS ROY • PAUL SAVOIE • JANINE SUTTO • GUYLAINE TREMBLAY • ALAIN ZOUVI
et plusieurs autres artistes

ABONNEZ-VOUS! 866-8668

LE GRAND PROGRAMME

SÉRIE GRAND PUBLIC CLÉMENCE DESROCHERS LA TRAGÉDIE COMIQUE UN TRAMWAY NOMME DESIR LES BEAUX DIMANCHES

SÉRIE CRÉATION COMÉDIE RUSSE TU FAISAIS COMME UN APPEL NEZ A NEZ OUEL DE MAÏFS OMER VU PAR... NEZ A NEZ OUEL DE MAÏFS

SÉRIE VARIÉTÉ LES COLOCS LA MARCHÉ À L'AMOUR FACILITER LA VIE VIENS, ON VA SE FACILITER LA VIE KAREN YOUNG

SÉRIE DANSE LA CHAMBRE BLANCHE LE VOYAGE DE FÉNELOPE LA GALERIE DES HORRIBLES VIERGE NOIRE

DIMANCHES EN FAMILLE ESSO LES PETITS ORTELS MORGANE JULES TEMPÈTE LE CADÉAU D'ISAAC HIPPOCRATIE TERRE PROMISE

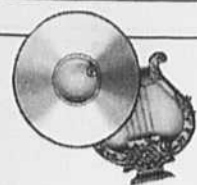
OPTÉZ POUR NOS SPECTACLES EN SÉRIE OU À LA CARTE, VOUS ÉCONOMISEREZ DE 10 À 25% SUR LE TARIF RÉGULIER.

AVANT LE 17 SEPTEMBRE, RÉSERVEZ AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT ET ÉPARGNEZ LES FRAIS !

Théâtre de la Ville

SÉRIE GRAND PUBLIC: 64,50\$
SÉRIES CRÉATION, VARIÉTÉ, DANSE: 54\$
SÉRIE DIMANCHE EN FAMILLE ESSO: 6\$ PAR SPECTACLE

180, de Gentilly est **Longueuil 670-1616**



LA RENTRÉE CULTURELLE
SPECTACLES

Attention,

Clémence, Vigneault, Charlebois, Jalbert, Bélanger, Dufresne,

SYLVAIN CORMIER

La rentrée 1993 des spectacles n'est pas chargée. Elle est surchargée, débordante, embouteillée: c'est à qui rentrera le premier. C'est tout juste si l'on ne se rentre pas dedans tellement les dates des premières sont rapprochées, voire concurrentes. Personne ne s'en plaindra.

Charles Aznavour me le disait récemment en entrevue téléphonique: il n'y aura jamais trop de spectacles, jamais trop de diversité. Plus il y en a, plus les gens sortent, affirmait-il, et plus les gens prennent l'habitude de sortir. La sélection naturelle se chargera d'éliminer ceux qui ne passent pas la rampe: les autres survivront, d'autant plus nombreux qu'ils auront été innombrables pour commencer.

Au plus fort de la crise, on s'est rabattu sur les valeurs sûres et les monnaies sonnantes: les albums ont continué à paraître à bon rythme. Ce sont les spectacles, frappés de surtaxes alors qu'ils titubaient déjà, qui se sont fait de plus en plus rares, à l'exception, bien sûr, des shows subventionnés de l'été du 350e, tellement nombreux et accaparants pour les artistes que la rentrée 92 n'avait presque



Jean-Loup fera déferler son énergie brute et électrisante un peu partout au Québec lors de la tournée «Rock Le Lait» du 16 septembre au 2 octobre.



La même tournée «Rock Le Lait» se fera aussi en compagnie des Vilains Pinguins, qui garderont sûrement le contrôle en toutes circonstances.

pas eu lieu, faute de combattants. Cette année, en l'année de grâce non-subsidiée du 351e, c'est le contraire: les lancements d'albums sont pour le moins éparés, et c'est au tour des producteurs de spectacles de se bousculer au portillon.

Ceux d'ici
Il revenait de droit à Gilles Vigneault d'ouvrir la saison, du 8 au 12 septembre au non moins vénérable TNM avec le spectacle qui fait suite à son album du printemps, *Le pas du portageur*. Neuf jours plus tard, le nouveau spectacle de Clémence Desrochers, *De retour après la (méno)pause*, fournira aux chroniqueurs de variétés et tous ceux qui se tiennent loin du théâtre l'occasion de découvrir les atours restaurés du

Monument-National, du 21 septembre au 2 octobre. Incroyable et, ma foi, en excellente forme si j'en juge par son mini-récital au Vieux Clocher de Magog en juin, Jean Lapointe passera *Un dernier coup de balai* au Théâtre Maisonneuve de la PdA, du 19 au 23 octobre. Florilège des meilleurs numéros d'une longue et fructueuse carrière, le baroud d'honneur de Lapointe donnera également lieu à un clin d'oeil affectueux au passé glo-

rieux des Jérolas. Au même moment, plus précisément les 21 et 22 octobre, Diane Dufresne investira le nouveau Théâtre d'un Forum qu'elle connaît bien pour l'avoir rempli trois fois, en 1980 et en 1982. Devant des milliers de fans aussi excentriques et passionnés qu'elle, la Diva ne regardera que furtivement dans le rétroviseur, le temps de rappeler les contributions incontestables de Luc Plamondon, et se concentrera majoritairement sur le présent (l'intégralité de l'album *Détournement majeur*) et l'avenir (des nouvelles chansons, écrites avec Marie Bernard).

Sur ses talons, du 26 au 31 octobre au Spectrum, Robert Charlebois redeviendra Garou, rajeuni, encore plus fou et toujours aussi capable de faire danser les bougalous. Sous la direction artistique de la fidèle Mouffe (que ne donnerais-je pour qu'elle chante *Madame Bertrand* et *Miss Pepsi* avec le grand frisé!), Charlebois a immensément besoin d'en mettre plein la vue et les oreilles, ce qu'il semble justement avoir fait au Café-Campus en avant-avant-première au printemps. C'est le onzième Commandement de la Bible: aux albums du printemps et de l'été succèdent les spectacles de l'automne. On attend mer

et monde des débuts montréalais de Daniel Bélanger (le 30 septembre au Club Soda), coqueluche d'Audio-gram, qui s'est rallié bien des suffrages (dont les miens) aux Franco-Folies de La Rochelle en juillet. Les atouts sont majeurs: de l'intelligence, du naturel, de la voix, des mélodies fortes, et les meilleurs musiciens. Il y signera avec ses fans un pacte durable, le même type de contrat que renouvellera assurément Laurence Jalbert, à partir du 6 octobre au Spectrum. *Corridor*, la chanson, et *Corridors*, l'album, font flèche de tout bois, et le spectacle à venir m'émeut rien que d'y penser.

Dan Bigras, un autre triomphateur de La Rochelle, s'amène au Spectrum les 15 et 16 octobre avec toute une bande de musiciens, pour changer, dont l'admirable guitariste John McGale, ex-Offenbach de son état. Sylvie Paquette séjournera au chic cabaret Lion d'Or en octobre, bien entourée par ses blues, ses riffs de guitare et les deux plus indémodables fous de la scène que je connaisse: Rick Haworth et Mario Légraré. Le 21 du même mois, au Club Soda, Danielle Martineau et Rockabayou, mes Cajuns d'adoption préférés, s'octroieront leur dû: une véritable première.

Il revenait de droit à Gilles Vigneault d'ouvrir la saison au vénérable TNM.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE



LOUIS-GEORGES GIRARD

PASSAGES NUAGEUX
Un froid règne depuis deux ans entre deux sœurs. Le hasard les réunit sur le même terrain de camping. Le soleil saura-t-il réchauffer l'atmosphère? Une comédie vivante et rythmée où se dévoileront toutes les réponses sous autant de belles percées de soleil que d'inquiétants passages nuageux. Tarifs de groupe: sur semaine 16,80 \$ Tarifs individuels: sur semaine 18,80 \$ samedi (tous) 20,80 \$ Les tarifs incluent toutes les taxes. Billetterie: (819) 477-5412 Stationnement gratuit, Salle climatisée, Bar et terrasse extérieure.



Texte de PIERRE LEGRIS ET GARY GILMORE
Mise en scène: MARTINE BEAULNE

Avec: NORMAND CANAC-MARQUIS, MARJORIE SMITH et JOCELYN BÉRUBÉ, MARTIN DION, ROBERT J.A. PAQUETTE

GILMORE



Décor et accessoires: RICHARD LACHOIX
Costumes: JEAN-YVES CADIEUX
Éclairages: ANDRÉ RIOLUX
Environnement sonore: BERNARD BONNIER
Direction gestuelle: JOCELYNE MONTPETIT

QUE VAUT LA VIE D'UN HOMME?

DU 8 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE
LA LICORNE RESTAURANT THÉÂTRE 4559 RUE PAPINEAU 523-2246

DU MARDI AU SAMEDI 20 H DIMANCHE 15 H

AU THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Les samedis 2 représentations 18h et 21h
JIMMY DEAN
ou le fils de James Dean est vivant
du 6 août au 4 septembre 1993

«Jimmy Dean»: une soirée de bon théâtre avec des groupes attachantes... le jeu, qui oscille entre le comique et le tragique, ne laisse pas le spectateur sur sa faim.
La Susie de Linda Laplante... est tordante avec «ses boules en l'air» ou ses «tétos géants»...
Lise Castonguay dans le rôle de Louise enceinte de son septième...
Joe (Sébastien Hurtubise) qui répond maintenant au prénom de Joane (Brigitte Fourrier)...
Des vérités, que pendant 20 ans on a tenues cachées, éclatent entre deux gorgées de Coca-cola, voire de bière et de whisky...
Anne-Marie Voisard, Le Soleil, 12/08/93
Nous tenons à prévenir les parents que les dialogues de certaines scènes sont parfois osés. À recommander aux plus de 12 ans.
Pour information et réservation: (418) 681-0088

25 ans théâtre d'aujourd'hui
Directrice artistique: Michelle Rossignol

Michel Tremblay
Surprise! Surprise!
mise en scène de Guy Beausoleil
du 18 octobre au 19 novembre
Présenté en théâtre-midi (du lundi au vendredi de 12h00 à 13h00, cinquante minutes de comédie servies avec un petit goûter)

Normand Chaurette
Je vous écris du Caire
mise en scène d'Alexandre Hausvater
du 22 octobre au 14 novembre

Wajdi Mouawad
Journée de noces chez les Cromagnons
mise en scène de Paul Lefebvre
du 14 janvier au 6 février
une présentation Les Arts du Maurier Lée

Claude Gauvreau
La Reprise
mise en scène de Michèle Magny
du 4 au 27 mars

Réjean Ducharme
La fille de Christophe Colomb
mise en scène de Martin Faucher
du 18 mars au 10 avril
Salle Jean-Claude Germain

ABONNEZ-VOUS!
282-3900
3900, rue Saint-Denis, Montréal

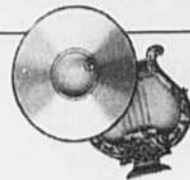
Cette année, PASSEZ À L'EST!

<p>1 ROBERTO ZUCCO DE BERNARD-MARIE KOLTÈS MISE EN SCÈNE DE DENIS MARLEAU UNE COPRODUCTION DE LA NCT, DU THÉÂTRE UBU ET DU FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES DU 12 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1993</p>	<p>2 ACCIDENTS DE PARCOURS UN TEXTE ET UNE MISE EN SCÈNE DE MICHEL MONTY UNE PRODUCTION DE TRANS-THÉÂTRE DU 23 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 1993</p>	<p>3 TRUE WEST (V.F.) DE SAM SHEPARD TRADUCTION DE PIERRE LEGRIS MISE EN SCÈNE DE BRIGITTE HAENTJENS DU 18 JANVIER AU 17 FÉVRIER 1994</p>	<p>4 L'OMBRE DE TOI DE SYLVIE PROVOST MISE EN SCÈNE DE SYLVAIN HÉTU UNE PRODUCTION MA CHÈRE PAULINE DU 15 AU 26 MARS 1994</p>	<p>5 COMME IL VOUS PLAIRA DE WILLIAM SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD DU 5 AVRIL AU 5 MAI 1994</p>
--	---	--	--	--

NCT la nouvelle compagnie théâtrale **253-8974** **ABONNEMENTS DISPONIBLES**

il y a foule!

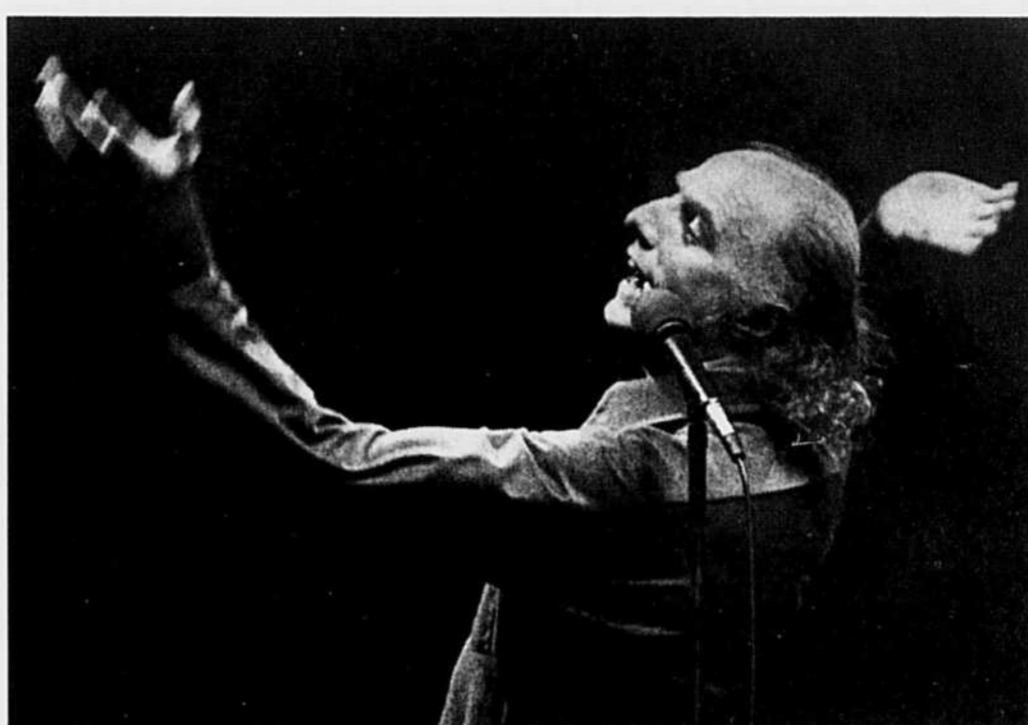
LA RENTRÉE
CULTURELLE
SPECTACLES



Bigras, Leloup: les spectacles de la rentrée se bousculent au portillon



La Diva Diane Dufresne investira le nouveau Théâtre d'un Forum en octobre devant des milliers de fans aussi excentriques et passionnés qu'elle.



Gilles Vigneault accostera sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde en septembre avec le spectacle qui fait suite à son album du printemps, *Le pas du portageur*.

Il n'y aura jamais trop de spectacles, jamais trop de diversité. Plus il y en a, plus les gens sortent, affirmait récemment Charles Aznavour. La sélection naturelle se chargera d'éliminer ceux qui ne passent pas la rampe: les autres survivront, d'autant plus nombreux qu'ils auront été innombrables pour commencer.

voilàit son président Alain Simard à La Rochelle, à savoir qu'on y verra des Français notables: Serge Reggiani, Juliette, Kent, Jean-Patrick Capdevielle, Pow Wow, Thomas Fersen, Daran & les Chaises et Clarika. C'est loin, décembre: on vous en reparle en temps et lieu.

Ceux d'ailleurs

De France, on nous expédiera l'habituel lot de vedettes consacrées: Anne Sylvestre, très grande dame de la chanson, revient du 23

au 25 septembre pour des supplémentaires attendues; Julien Clerc se paie rien de moins qu'un orchestre symphonique pour son spectacle du 8 octobre au Théâtre du Forum; et

le vétéran crooner/roqueur Dick Rivers retrouve son Amérique adorée le temps de supplémentaires, en octobre au St-Denis. Enfin, probable mais non-confirmée: Patricia Kaas. Quand? No se. D'Espagne, on nous envoie le maître absolu de la guitare flamenco, Paco de Lucia, le 7 octobre à la PdA, alors que la Corse déléguera au même endroit, les 4 et 5 novembre, le plus fier de ses fils: Petru Guelfucci.

Chez Donald K. Donald comme chez Fogel-Sabourin, on ne laisse rien transpirer avant confirmation. Après septembre, donc, au chapitre des shows anglophones, c'est l'inconnu. D'ici là, vous savez comme moi qui s'en vient: Janis Ian au Club Soda dimanche, la divine Bette Midler au Théâtre du Forum lundi, Depeche Mode (les rois du techno alternatif) avec The The au Forum le 8 septembre, Marc Cohn (le nouveau James Taylor) au Club Soda le 17, et le génial pasticheur néo-psychédélique Lenny Kravitz à l'Auditorium de Verdun le 25, dans le cadre de son *Universal Love Tour*.

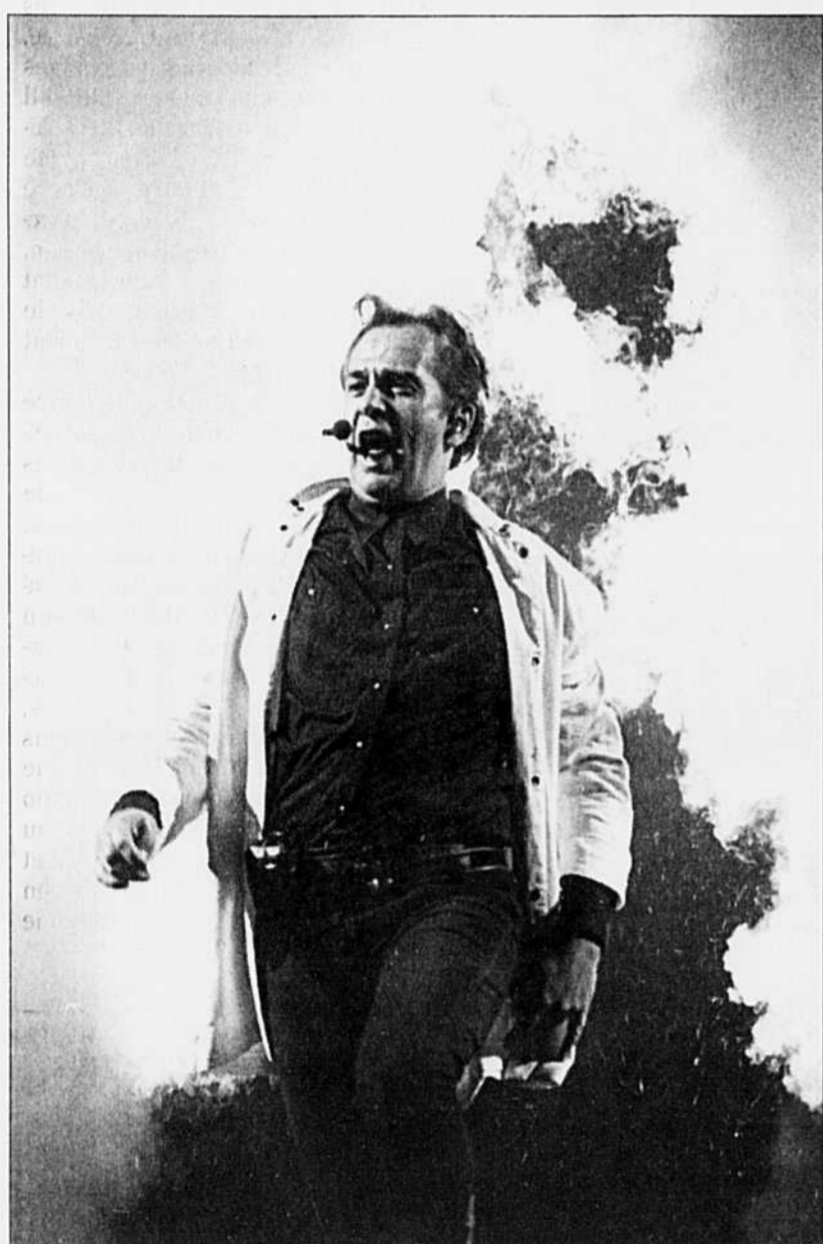
Le projet de Gabriel, WOMAD, n'est pas un festival comme les autres.

Les événements

WOMAD (World Of Music, Arts & Dance), le projet-fétiche de Peter Gabriel, n'est pas un festival comme les autres: on y élèvera les consciences en élargissant les horizons. Le 5 septembre au parc Therrien de Verdun s'y installeront kiosques, village global, village des technologies, et deux scènes, où l'on présentera, outre le show complet de Gabriel, une quinzaine d'artistes et de groupes tous azimuts, du pop de Crowded House au reggae d'Inner Circle, du rock façon Manchester de James aux Drummers Of Burundi, des violonistes indiens Shankar N'Caroline au hip-hop britannique des Stereo MC's.

Réunissant Jean Leloup, Vilain Pingouin et France D'Amour, la «Tournée Rock Le Lait», grosse entreprise à l'américaine, avec semi-remorques, gros effets, milliers de watts et tout le toutib, se promènera d'aréna en centre sportif dans la Belle Province, du 16 septembre au 2 octobre, spectaculaire finale au Théâtre du Forum. Des 5e FrancoFolies de Montréal,

du 26 novembre au 4 décembre, on sait encore peu, sinon ce qu'en dé-



Outre le spectacle complet de Peter Gabriel, une quinzaine d'artistes et de groupes envahiront le parc Therrien de Verdun pour le festival WOMAD.

les communications

DANIEL MEYER

attaché à la presse

4072 Henri-Julien, Montréal (Québec) H2W 2K3/Tél.: 843-9825 / Fax: 843-7242



JEU
66

DOSSIER:
THÉÂTRE-FEMMES

THÉÂTRES
DU MONDE:
TCHÉCOSLOVAQUIE

CONTACT:
MARC BÉLAND
SERGE MAROIS

216 pages, illustré, 13 \$ Cahiers de théâtre JEU (514) 288-2808
426, rue Sherbrooke Est, bureau 202, Montréal H2L 1J6
Abonnements: PERIODICA (514) 274-5468

SPÉCIAL DE LA RENTRÉE
2 pour 1
spectacle / exposition

L'illusion, Théâtre de Marionnettes
vous présente sa nouvelle création

**Le Diable
par la queue**

POUR LES
6-10 ANS

en plus d'une exposition de marionnettes

du 19 au 24 octobre 1993
aux Salles du Gesù
(1200, rue Bleury)
Information et réservation: 861-4036
ou au réseau Admission: 790-1245

Texte: Claude La Roche
Mise en scène: Jean-Frédéric Messier
Scénographie: Petr Baran
avec Jocelyn Bérubé et Petr Baran

Cet événement est présenté en collaboration avec le Centre de créativité des Salles du Gesù.

Le Gesù
Salles du Gesù

L'ILLUSION
THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Ministère de la Culture
TUEJ

LA MORT DES ROIS

JEAN SANS TERRE ET SA MÈRE ALIÉNOR D'AQUITAINE

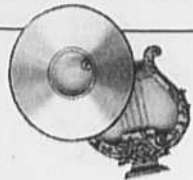


texte ROBERT CLAIING
mise en scène JEAN ASSELIN

avec FRANÇOISE FAUCHER, BENOÎT DAGENAIS,
FRANCINE ALEPIN, JACQUES LE BLANC et SILVY GRENIER

adaptation musicale Silvy Grenier
scénographie Yvan Gaudin, éclairage Colette Drouin

OMNIBUS
ESPACE LIBRE
7 AU 25 SEPTEMBRE
Espace libre 521-4191 Admission 790-1245



LA RENTRÉE
CULTURELLE

DISQUES ROCK

L'année des dinosaures!

Dans le merveilleux monde hautement lucratif de la musique pop, l'adage «rocker d'un jour, rocker toujours» brille par son actualité...

De nos jours, dès qu'un artiste a le blues du portefeuille, un manager averti lui suggère qui une compilation, qui un greatest hits, qui un enregistrement «live». Convaincu du soutien inconditionnel des aficionados qui le lui rendent bien, entrant systématiquement dans le jeu, l'artiste coule des jours heureux à moindre coût.

Avant, on attendait qu'un chanteur soit mort pour archiver son talent. Maintenant, chaque rentrée donne lieu à ce genre de parution. Mais il semble que la pauvreté — à moins que ça ne soit l'intense énergie dépensée en studio à fins de nouvelle production — des nouveautés de cette année, témoigne d'un net désir de rentabilité. Les looks sont revampés, les morceaux réarrangés et hop... un p'tit coffret. Résultat, les dinosaures tiennent la route pendant que les brebis mangent la poussière!

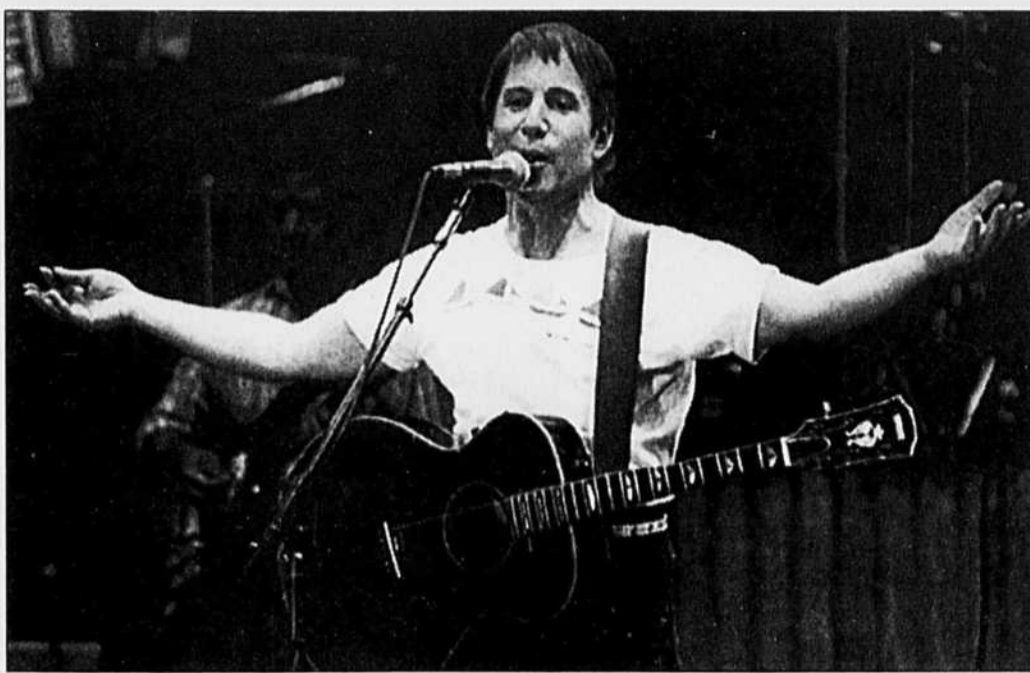
PASCALLE PONTOREAU

Paul Simon, chez Warner, offre 3 compacts de ses œuvres (de 1964 à 1993) qui s'accompagneront d'une série de spectacles au célèbre Paramount de Brooklyn (avec Art Garfunkel). Led Zeppelin l'imite, pour le compte de la même multinationale, avec un deuxième coffret, double celui-là. Chez Capitol, on profite de la crise pour rééditer les compilations Bleu et Rouge des Beatles, pendant que MCA vampirise de nouveau Jimi Hendrix avec un dérasage en règle de ses excellents *Electric Ladyland*, *Axis: Bold As Love*, *Are You Experienced?*, revus et corrigés. Chez Virgin, c'est au tour de Brian Eno et de Jethro Tull de présenter deux compacts chacun. Mike Oldfield, avec les trois disques de *Elements*, résume quant à lui vingt ans de carrière et de cloches tubulaires. Enfin, Island présente *Message In The Box: The Complet Recordings* (quadruple) des Police, *Forever Diana*, consacré à Diana Ross, et *Hitsville Part II*, quatre albums de plus à la gloire des artistes Motown, à la remorque de l'excellent boîtier de l'an dernier.

L'autre truc très en vogue, ce sont les «Best Of...» et autres «Greatest Hits». Paresse chérie des auditeurs et blasphème des collectionneurs, ils permettent à toutes les bourses de connaître «ce qu'il faut, où il faut, quand il faut» de l'œuvre de quelqu'un. En vrac, *So Far So Good* de Brian Adams (Island), *At*

Worst... The Best of Boy George and Culture Club (Virgin). Chez Warner, les meilleurs de Sisters Of Mercy, Frankie Goes To Hollywood et Yes. MCA suit la tendance avec Tom Petty qui se fend de deux nouveaux morceaux insérés au milieu de son florilège à lui. Jusqu'à Prince qui sort *The Hits 1 & 2* chez Warner. Au Québec, Rock & Belles Oreilles, Nanette Workman et Martine Saint-Clair suivent le mouvement.

Enfin, avant l'arrivée des nouveautés, il faut aussi compter sur les refontes. Au choix, les Ramones qui pigent dans le corpus des années 60 (MCA), Guns N' Roses qui donnent dans les relectures de classiques (!) du punk (MCA). U2 se compromettra aussi avec *The Remakes Album* chez Island. Def Leppard s'attaque aux faces B de ses propres singles sur *Retroactive* (Polygram)... ingénieux. Et Iggy Pop s'imprégnera, avec *Wild America*, de tous les relents hippies. Mark Knopfler donne dans les bandes originales de films et les réunit dans l'album *Screenplaying* (Polygram). Santana et la Belge future maman Maurane s'offrent des albums-témoins de spectacles, toujours chez Polygram. Comme Richard Desjardins d'ailleurs, avec l'album le plus attendu de la rentrée québécois, enregistré avec les monologues au Club Soda. Enfin, plusieurs autres des nôtres, dont Nanette Workman, les French B et les Paparazzi, qui présenteront bientôt un album reprenant les chansons du grand Jacques intitulé *Brel Québec*, réalisé chez MCA.



Paul Simon offre un florilège compact de ses meilleures chansons et remonte sur scène avec son vieux pote Art Garfunkel au célèbre Paramount de Brooklyn.



Prince, lui, quitte définitivement la scène mais compile *The Hits 1 & 2* chez Warner.

Nouveaux arrivages

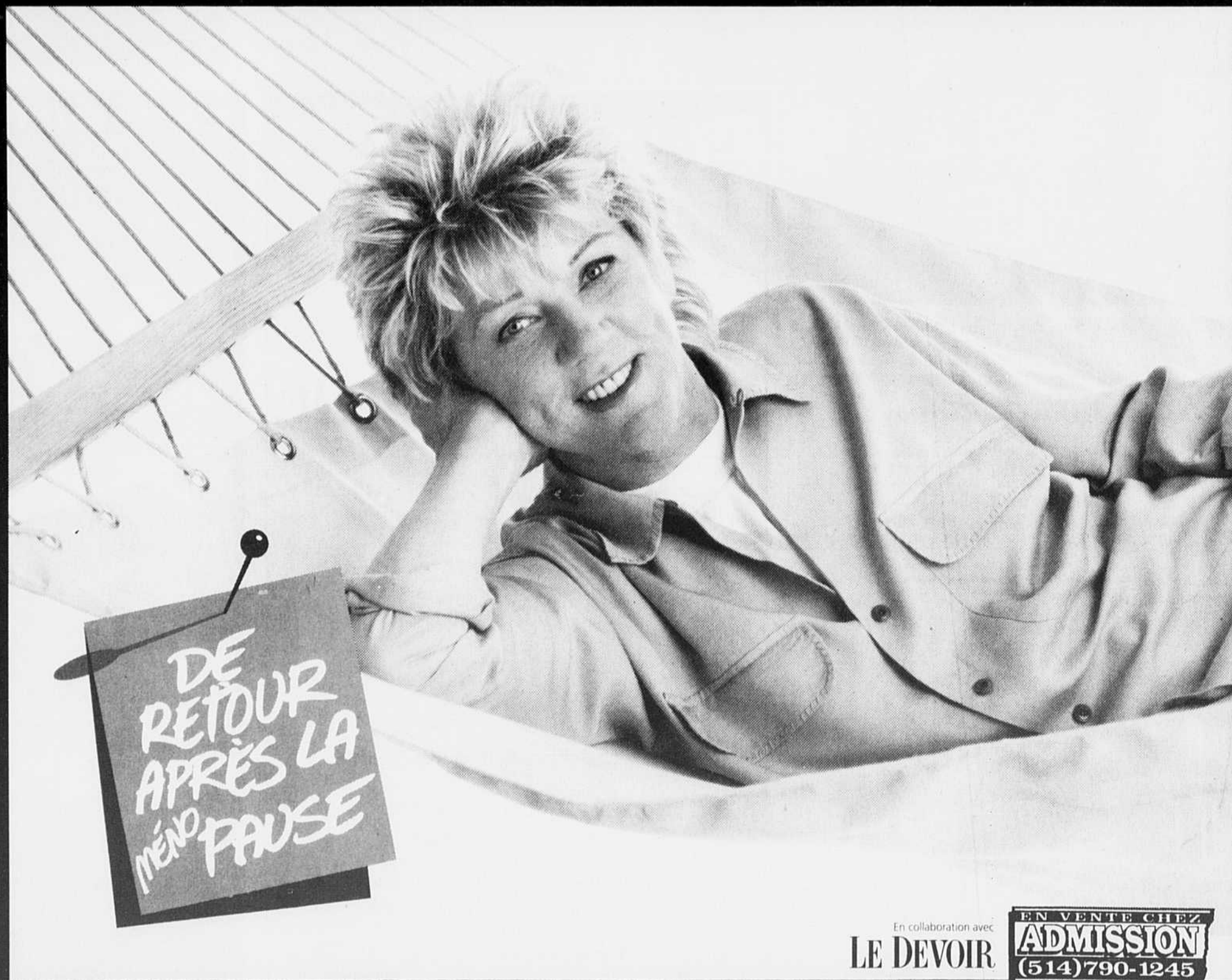
Parmi les purs produits de l'automne 1993, on trouvera *Battle Of Hell 2* de Meat Loaf, *In Utero*, le deuxième album, suivi de peu par le second Pearl Jam, *Traffic From Paradise* de Ricky Lee Jones et *The Power of Silence* de Laurie Anderson. Sur le même label, Elton John réalise une série de duos avec k.d. Lang, Sting, Eric Clapton pour ne citer qu'eux. Fine Young Cannibals et Boston accouchent aussi d'un dernier-né. Chez Island, Melissa Etheridge avec *Yes I Am* et Squeeze pour *Some Fantastic Place* tiendront la vedette. Belinda Carlisle, avec *Real*, Blondie avec *Blondie And Beyond* et les chics vieillards de King Crimson avec *The Concase*, se produisent dès septembre sur l'étiquette Virgin. Polygram lance sur le marché les derniers John Mellencamp, Scorpions, Cocteau Twins, et autres inusables Bee Gees. Los Lobos hurleront à la lune avec *Just Another Band* chez WEA.

Les francophones aussi, minoritaires mais pas piqués des vers, ont droit au registre. Grosse saison chez Audiogram qui lance les derniers Paul Fiché et Jean Leloup, sur les talons des Laurence Jalbert et Daniel Bélanger qui se vendent comme les proverbiaux petits pains. Le nouveau disque de Marie Philippe tiendra-t-il le coup auprès de la compagnie Traffic? D'autant que Luc de la Rochelière lancera *Los Angeles*, nous dit-on chez MCA, à l'instar de ses camarades de Hart Rouge et Carmen Campagne qui sortiront sur la même étiquette des albums en anglais. Si le deuxième album de Marie Carmen ne devrait pas émerger avant l'automne 1994, Breen Leboeuf est actuellement en studio pour finaliser son p'tit dernier. Mais les Disques Double se rattraperont avec Charlie Biddle Jr et l'ex-Téléphone Jean-Louis Aubert. Un nouveau disque de Laymen Twaist (ISBA) nichera sur les tablettes cet automne, pendant que Marie-Denise Pelletier (MusiArt) se rappellera à votre bon souvenir.

Roch Voisine, star des disques Star, tentera sa chance aux États-Unis avec son premier album exclusivement anglophone. Au même label, on mise fort sur le nouvel opus de Patrick Norman. Alors que Rude Luck et Emeline Michel sont actuellement lancés sur le marché français, le Québec s'enrichira du dernier disque de Khadja Nin, des Mexicains Maldita Vecindad, tous deux chez BMG Québec et du très attendu *Beat The Border* de Goeffrey Oryema. Enfin, l'Hexagone nous envoie via Polygram le *Rio Grande* d'Eddy Mitchell (c'est Sylvain Cormier qui va être content!) et le tout nouveau MC Solaar, ce qui somme toute, occupera bien tout l'été des Indiens!

Du 21 septembre au 2 octobre à 20h00

CÉLÉBRATION



En collaboration avec
LE DEVOIR

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 790-1245
1-800-361-4585



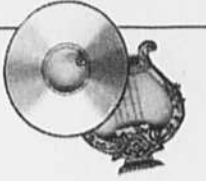
MONUMENT-NATIONAL

TICKETS: 871-2224

1182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
OU SAINT-LAURENT

LA RENTRÉE
CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

RENDEZ-VOUS
MUSICAUX

Le 60^e anniversaire de l'OSM et les mini-concerts à l'heure de pointe de I Musici, *Le Vaisseau Fantôme* de Richard Wagner par l'OdM, le 2e Forum international des jeunes compositeurs organisé par le Nouvel Ensemble Moderne sont que quelques-uns des points saillants de la prochaine saison musicale.

Retenons tout de suite quelques événements en pièces détachées:

LA «DIVA» DES SOPRANOS

La venue de la «diva» des sopranos, Julia Migenes, la célèbre Carmen du film de Francesco Rosi au théâtre du Forum le 5 octobre en compagnie du ténor Perrin Allan et du pianiste Bruno Fontaine. Le trio offrira des extraits de l'opéra *Carmen* de Bizet et des classiques de Strauss sous le thème général «Carmen à Vienne en passant par Broadway».

LES LUNDIS D'EDGAR

Les Lundis d'Edgar (Fruitier) seront de retour à la Maison de la culture Frontenac. Les trois premières rencontres ont lieu le 18 octobre avec les flûtistes Francine Voyer et Marcel Saint-Jacques, le 8 novembre avec les deux Olga, Ranzenhofer, violoniste et Gross, pianiste, le 29 novembre avec l'ensemble Les Agremens, spécialisé dans l'interprétation de la musique des 17^e et 18^e siècles.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO

Le 5e Festival international de piano de Montréal aura lieu du 30 octobre au 6 novembre réunissant de nombreux artistes qui donneront des concerts à la salle Pierre-Mercure et à la Chapelle du Bon-Pasteur.

CONCERTS DU DIMANCHE

De nouveau, la maison de la culture Rosemont-Petite Patrie offrira ses concerts du dimanche après-midi à l'église Saint-Marc de Rosemont. Il y en a huit de prévus d'ici les Fêtes, et c'est l'organiste Pierre Grandmaison qui ouvre la série le 12 septembre.

LES RENCONTRES MUSICALES
TCHÈQUES ET SLOVAQUES

L'arrière petit-fils de Dvorak, le violoniste Josef Suk sera l'invité du concert-gala précédant la 2e édition des Rencontres musicales tchèques et slovaques assorties de concours d'interprétation, de récitals et de classes de maîtres qui se tiendra du 13 au 21 novembre au Collège Jean-Eudes, 3535 boul. Rosemont. Le concours s'adresse cette année aux chanteurs, aux pianistes et aux violonistes. Pour renseignements: 684-7287. Le concert de Josef Suk aura lieu à la salle de Vincent d'Indy le 4 novembre à 20h.

LES IDÉES HEUREUSES

Le premier concert de la 7e saison des Idées Heureuses commentées par Geneviève Soly sera présenté le vendredi 12 novembre à l'église Erskine & American alors que des chanteurs et des instrumentistes rendront hommage à Monteverdi en commémoration du 350e anniversaire de sa mort.
Marie Laurier

La 60^e saison de l'OSM domine une rentrée foisonnante

Le paysage musical est si riche qu'il est presque impossible de dresser la liste de tous les concerts, récitals, manifestations, concours, événements, anniversaires qui auront lieu dans les Maisons de la culture, les églises, les centres culturels...

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

La présentation par l'Orchestre symphonique de Montréal du plus grand monument du répertoire de l'opéra français, *Les Troyens* de Berlioz, constitue le grand événement musical de la rentrée d'automne.

Charles Dutoit dirigera cette oeuvre gigantesque en première canadienne pour l'enregistrer par la suite chez Decca-London. D'une durée de quatre heures, cette oeuvre choisie pour souligner aussi la 60e saison de l'OSM sera présentée en deux parties: *La Prise de Troie* les 5 et 6 octobre, ensuite *Les Troyens à Carthage* les 12 et 14 octobre. Ce chef-d'oeuvre lyrique réunit 25 solistes, le choeur de l'OSM et exceptionnellement ces deux concerts auront lieu à 19h à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA.

Une autre première, celle de l'exécution du *Concerto pour alto* de Schnittke par Yuri Bashmet au programme des Grands concerts des 2 et 3 novembre sous la direction du chef David Zinman. Ce dernier est l'un des onze maîtres invités durant la prochaine saison de l'OSM. Ainsi Eduardo Mata sera au pupitre les 29 et 30 novembre et le soliste sera le pianiste Horacio Gutierrez pour le *concerto no 1* de Chopin.

Concerts gala

Les 20 et 21 septembre Charles Dutoit et les musiciens de l'OSM ouvrent la série des concerts de gala et l'on y retrouvera le pianiste Yefim Bronfman dans l'interprétation du *Concerto pour piano no 2* (1931) de Bartok, et par la même occasion le Choeur d'enfants dirigé par Iwan Edwards.

Dans cette série toujours, les 26 et 27 octobre, le violoniste Shlomo Mintz jouera un concerto de Mendelssohn, entre autres pièces dirigées par Charles Dutoit. Ce dernier cédera son pupitre à Libor Pesek les 9 et 10 novembre, en compagnie du pianiste Ivan Moravec qui jouera le concerto en sol majeur de Ravel, les 7 et 8 décembre, le chef Jesus Lopez-Cobos dirigera ces concerts-galas mettant en vedette le pianiste Zoltan Kocsis dans le premier concerto pour piano de Liszt. On y entendra également le concerto pour orchestre (1943) de Bartok et la symphonie dite *La Surprise* de Haydn.

Concerts Air Canada

L'OSM s'est mis à l'heure avancée, soit à 19h30 pour présenter les concerts Air Canada qui ont toujours un caractère un peu plus léger et enjoué. Ces soirées seront animées par un présentateur connu: les 14 et 15 septembre, le chef Pascal Verrot, de l'Orchestre symphonique de Québec, propose un programme de différents compositeurs sous le thème *Le tour du monde en 80 minutes*.

Les 19 et 20 octobre, Dutoit suggère un voyage autour des Rhapsodies du monde en compagnie du pianiste Stéphane Lemelin.

L'Italie sera à l'honneur les 23 et 24 novembre avec le chef Bramwell To-

vey et le violoncelliste Patrick Binford dans des oeuvres de Rossini, Boccherini, Mascagni et Tchaïkovski.

Dimanches et matinées

Il faut applaudir cette initiative de l'OSM d'offrir des concerts durant la journée et l'assistance s'y fait de plus en plus nombreuse et fidèle. Les Dimanches Standard Life ont lieu à 14h30 et les deux prochains auront lieu le 31 octobre avec Charles Dutoit et le baryton Kevin McMillan et le 5 décembre sous la direction de Jacques Lacombe avec les lauréats du concours OSM (voix et piano).

Le premier Matin symphonique Métro aura lieu le mercredi 10 novembre, avec le chef Libor Pesek et la pianiste Sylviane Deferne.

Enfin, le traditionnel *Messie* de Handel sera présenté à la basilique Notre-Dame les 15 et 16 décembre.

Pour nous aider à faire un choix judicieux parmi une telle profusion de beaux concerts, l'OSM offre de nouveau cette année le mode d'abonnement Découverte qui consiste à s'assurer une place à au moins un concert de chacune des séries.

Opéra de Montréal

L'Opéra de Montréal ouvre sa saison 1993-1994 avec une toute nouvelle production d'un des ouvrages majeurs du répertoire romantique, *Le Vaisseau Fantôme* de Richard Wagner. Les six représentations auront lieu à la salle Wilfrid Pelletier les 11, 13, 16, 18, 22 et 25 septembre dans une mise en scène de Bernard Uzan.

Cette oeuvre n'a pas été présentée à Montréal depuis 1914 au Théâtre His Majesty's. Elle sera présentée sans entracte, tel que Wagner lui-même l'avait souhaité. Le baryton Hartmut Welker fera ses débuts canadiens à l'OdM dans le rôle du Hollandais et le soprano Mary Jane Johnson sera Senta.

La Traviata de Verdi sera à l'affiche les 20, 22, 25 et 27 novembre, 1er et 4 décembre. Susan Patterson sera Violetta et Michael Rees Davis, Alfredo. La mise en scène sera signée Bernard Uzan et la musique interprétée par l'OSM, comme d'ailleurs pour *Le Vaisseau*.

L'Orchestre métropolitain

La saison 1993-1994 de l'Orchestre Métropolitain dirigé par Agnès Grossmann se caractérise par le jumelage de grands compositeurs: Mozart et Haydn le lundi 4 octobre au Théâtre Maisonneuve avec le soliste Guy Few, trompettiste; Strauss, Wagner et Beethoven le lundi 1er novembre à la salle Wilfrid-Pelletier avec le ténor Paul Frey comme soliste invité; Beethoven et Mahler le lundi 13 décembre à WP en compagnie du pianiste Richard Raymond. Ces trois concerts d'ici janvier seront sous la direction de son chef attitré.

A noter que pour sa première tranche de sa traditionnelle tournée

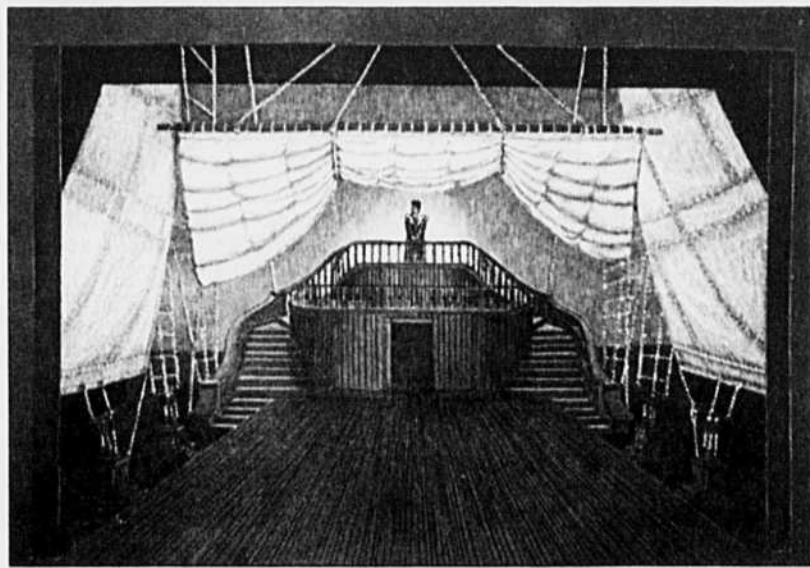


PHOTO L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Le décor du *Vaisseau Fantôme* de Wagner, présenté en septembre par l'Opéra de Montréal, est une conception de Claude Girard assisté du metteur en scène Bernard Uzan.

dans l'île du 27 septembre au 6 octobre, l'OM a choisi les grands classiques viennois Mozart-Haydn.

I Musici de Montréal

L'Orchestre de chambre I Musici de Montréal innove en présentant une série de mini-concerts à l'heure de pointe à la salle Tudor du magasin Ogilvy. Il y en aura six et les trois premiers ont lieu à 17h45 les jeudis 30 septembre, 14 octobre et 2 décembre.

Les trois premiers concerts des six de la saison régulière se tiennent à la salle Pierre-Mercure le jeudi 28 octobre avec le pianiste invité Viktoria Postnikova, le 18 novembre avec le violoniste Alexandre Brussilovsky et le 27 décembre, Yuli Turovsky recevra les jeunes lauréats du concours I Musici à deux reprises le 27 décembre, à 15h et à 19h30, une manifestation tout à fait dans l'esprit des Fêtes avec l'interprétation en sus de la *Symphonie des jouets* de Léopold Mozart qui a donné lieu à un enregistrement l'année dernière sur étiquette Chandos, avec cette note originale de convier de jeunes instrumentistes à manier la crécelle, le tambourin, le triangle, etc.

Orchestre de chambre McGill

Un concert Boccherini/Tchaïkovski ouvrira la 54e saison de l'Orchestre de chambre McGill sous la direction de son chef fondateur Alexander Brott le lundi 27 septembre à 20h au Théâtre Maisonneuve avec le violoncelliste Denis Brott comme soliste. Il sera suivi le 25 octobre d'une soirée Schubert, Vivaldi, Respighi et Rodrigo en compagnie du guitariste Christopher Parkening. Les concerts des 8 novembre et du 6 décembre auront lieu à la salle Wilfrid-Pelletier, le premier avec le trompettiste Hakan Hardenberger et le second avec la violoniste Nadja Salerno Sonnenberg.

Pro Musica

Pro Musica fête ses 45 ans et d'entrée de jeu le lundi 20 septembre offre un programme de choix avec le pianiste allemand Gerhark Oppitz, lauréat du Concours

28e saison un programme où la musique de compositeurs québécois est omniprésente tout en offrant à ceux d'autres pays la possibilité de se faire connaître.

Le concert de la rentrée aura pour thème Québec-Hollande le 21 octobre et Walter Boudreau dirigera l'ensemble de la SMCQ. Les artistes invités seront Louise-Andrée Baril, pianiste et la chanteuse Karen Young. Au programme: *Paysages* de Denys Bouliane et des oeuvres d'auteurs hollandais.

Le jeudi 9 décembre, le programme est consacré à un répertoire Québec-Italie avec la pianiste Christina Petrowska. En vedette: une création de Raynald Arseneault pour flûte, hautbois, piano, percussion et violoncelle.

Studio de musique ancienne

Pour son concert d'ouverture le 3 octobre à l'église du Très-Saint-Sacrement, le nouveau chef d'orchestre attitré Jean-François Rivest a choisi quelques pages de Bach dont un concerto pour violon et une transcription pour orchestre de son cru de la grande ouverture pour clavecin en si mineur.

Le dimanche 7 novembre, en prolongement des *Vêpres de la Vierge* présentés ultérieurement, le studio continue l'exploration de ce répertoire composé par Biber pour la cathédrale de Salzbourg, cette fois la *Missa Christi Resurgentis*.

Les Ladies

Toujours fidèle au rendez-vous depuis 102 ans et à ce titre doyenne de nos sociétés musicales, le Ladies Morning Musical Club présente la moitié de ses dix concerts avant les Fêtes à la salle Pollack les dimanches à 15h30: le flûtiste Michel Debost et ses amis le 3 octobre, le pianiste Cyprien Katsaris le 17 octobre, le Quatuor à cordes Emerson le 31 octobre, le duo violon/piano Beaver-Parker le 14 novembre, enfin le Quatuor pour piano Los Angeles le 28 novembre.

Nouvel ensemble moderne

La Trahison orale, théâtre musical de Mauricio Kagel n'avait été présentée que deux soirs la saison dernière, à la grande déception de nombreux amateurs qui n'avaient pu trouver de place. Ils pourront se reprendre puisque le Nouvel Ensemble Moderne, en collaboration avec le Théâtre Ubu et La Tarasque reprend cette prestation dix fois du 8 au 18 septembre à 20h30 au Monument National.

Le NEM fera ensuite une tournée européenne du 29 septembre au 6 octobre et la seconde activité mont-réalaise sera la tenue du Forum international des jeunes compositeurs du 2 au 28 novembre à la salle Claude-Champagne.

SMCQ

Fréquenter la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), c'est s'offrir le plaisir de découvrir un répertoire inhabituel, souligne son directeur artistique Walter Boudreau. Ce dernier a préparé pour la

L'île
Nove
PUB

ENFIN SUR SCÈNE!
BILLETTS EN VENTE
DÈS AUJOURD'HUI

DIANE
DUFRESNE
DÉTOURNEMENT
MAJEUR

Théâtre
du
FORUM

21 ET 22 OCTOBRE
1993 À 20H30

BILLETTS EN VENTE : GUICHET DU
FORUM ET RÉSEAU ADMISSION 790-1245

Sogestalt 2001 KQOI 96.9 FM ARCHAMBAULT le Journal de Montréal

gilles
vigneault

Le pas
du
portageur

théâtre du
nouveau monde

8 AU 12 SEPTEMBRE

Billets en vente au THÉÂTRE: 866-8667 et ADMISSION: 790-1245
Achat par téléphone (frais de service) Info-groupe SPEC 527-3644

Une présentation de
CFGL

L'île aux
scotches rares

342, rue Ontario Est,
Montréal, 982-0866

LA RENTRÉE CULTURELLE

DISQUES CLASSIQUES

C'est l'abondance... et le temps des nouvelles alliances

Les effets de la récession économique se font sentir dans tous les secteurs de l'activité musicale, y compris dans celui de l'enregistrement discographique. Mais malgré tout, les rayons des disquaires sont assez bien garnis, merci!

CAROL BERGERON

Les effets de la récession économique se font sentir dans tous les secteurs de l'activité musicale, y compris dans celui de l'enregistrement discographique. Les petits éditeurs, par exemple, sont devenus frileux; avant de s'engager dans des projets ambitieux, ils hésitent et remettent à plus tard, à l'an prochain ou tout simplement aux calendes grecques. La situation n'est pas rose et sans doute assisterons-nous à certains changements, à des alliances nouvelles, voire à des disparitions. Malgré tout, les rayons des disquaires resteront garnis au point s'y perdre comme en une forêt luxuriante. Ainsi, sans prétendre à l'exhaustivité, les informations qui suivent chercheront-elles à guider les premiers pas, à orienter les premiers regards.

Les petites maisons...

L'éditeur Adda (France) éprouve-t-il des ennuis avec son réseau de distribution qu'Analekta (Québec) qui en profite pour la diffusion de son catalogue dans les pays francophones européens doit rapidement trouver une solution — la FNAC prendra désormais le relais. Surtout que, défiant la morosité conjoncturelle, Analekta multiplie ses parutions: un coffret de trois disques (AN 2 8211/3) sera consacré à une imposante lecture de *L'Art de la fugue* (BWV.1080) de Bach que l'organiste Bernard Lagacé a donnée à l'orgue Beckerath de l'Immaculée-Conception de Montréal. Réunissant le flûtiste Alain Marion, la violoniste Angèle Dubeau et le pianiste Marc-André Hamelin, contenu d'un récital Bohuslav Martinu offert au Festival International du Domaine Forget, le 3 juillet dernier, servira de prétexte à une autre gravure (AN 2 8709). En compagnie des frères Denis (violoncelle) et Boris (chef d'orchestre) Brott, Madame Dubeau sera la soliste d'un CD (AMC 2 9801) consacré à la musique d'Alexander Brott — le premier compositeur à s'inscrire dans une nouvelle collection destinée à faire connaître les créateurs d'ici. Trois autres nouveautés viendront encore s'ajouter: le guitariste Alvaro Pierri, au service de Leo Brower (AN 2 8709); les pianistes-duettistes Morel-Nemish, «autour de Diaghilev» (AN 2 9251) (Ravel et Stravinski); le soprano Lyne Fortin et l'Orchestre Symphonique de Québec, dir. Pascal Verrot, dans un florilège de chants de Noël (AN 2 9111).

Au chapitre des rééditions, Analekta sortira un coffret de deux laser afin de souligner le 25e anniversaire de l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa (AN 2 7201/2): des pages de Prévost, Sommers (avec Maureen Forrester), Haydn, Mozart (avec Léopold Simoneau et Pierrette Alarie) et d'autres dirigées par Mario Bernardi, Franco Manino et Eduardo Mata. Après les *Nocturnes* et les *Mazurkas* viendront prochainement les *Valses* (AN 2 7704) que l'éminent pianiste Dang Thai Son a d'abord fait publier au Japon.

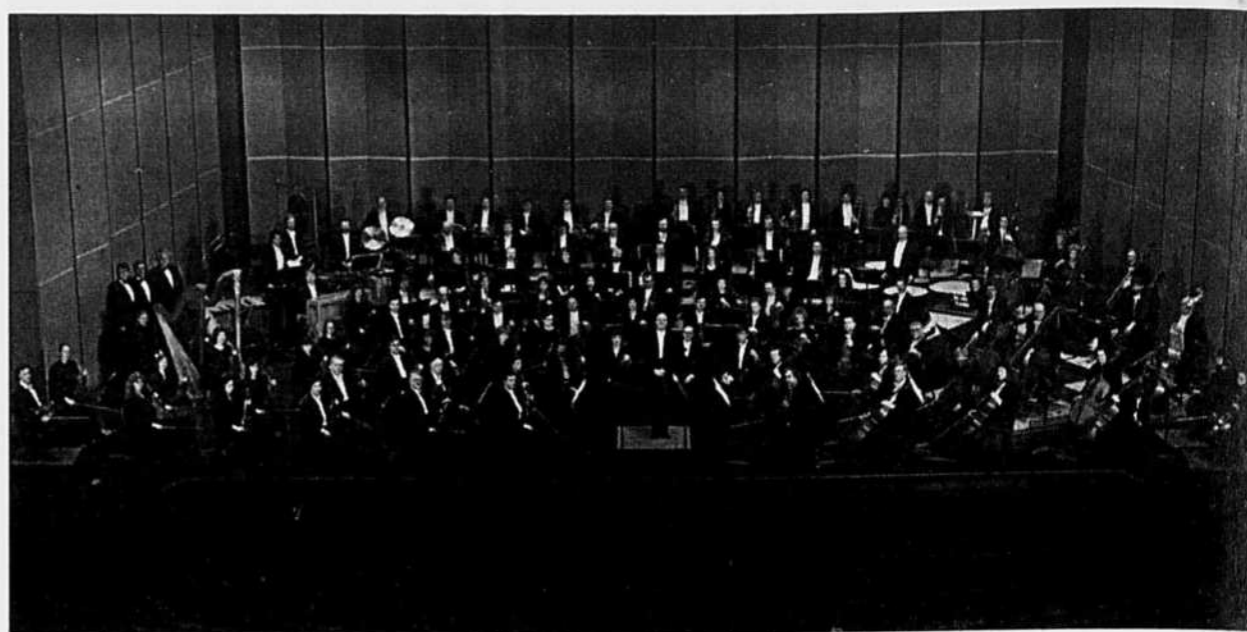
D'autres étiquettes québécoise comme ATMA, REM-

Québec, SNE et UMMUS reviendront solliciter la curiosité du discophile à l'égard des musiciens de chez nous. ATMA le fera à quatre reprises: d'abord pour l'Ensemble Arion (ATM 2 9717) — de la musique baroque française; pour le duo Rosmarin (ATM 2 9718) — *La Nativité*, à travers des chansons du 14e siècle; pour les *Fantaisies classiques* (des pages de Debussy, Ravel et Moussorgski) du groupe Répercussion (ATM 2 9719); et enfin, pour les *Sonates* de Scarlatti du claveciniste Luc Beauséjour (ATM 2 9720). À côté, REM-Québec se montrera plus discrète: une seule production qui fera appel au talent l'organiste Antoine Bouchard et aux ressources du nouvel instrument à traction mécanique du Grand Séminaire de Montréal. SNE proposera cinq nouvelles gravures: de la clarinette moderne (SNE-586-CD) avec Jean-Guy Boisvert et la pianiste Louise-Andrée Baril; des *sonates* classiques pour alto et piano (SNE-569-CD), avec Robert Verebes et Mireille Lagacé; un récital de *mélodies* (SNE-588-CD), avec le soprano Agathe Martel et le pianiste Marc Bourdeau (des pages de Debussy, Roussel, Chausson et Mercure); des *Trios* de Telemann et de Bach (SNE-591-CD), avec Denis Saint-Germain (flûte à bec), Myriam Chabot (clavécin) et Suzie Napper (viole de gambe); «la jeune musique montréalaise», celle des compositeurs Arcuri, Lesage, Paneton, Villeneuve, Lemire, Provost et Hyland (SNE-590-CD), avec l'Ensemble Contemporain de Montréal, dir. Véronique Lacroix. UMMUS se limitera à deux sorties: les gagnants du «Forum 91» organisé par le NEM (UMM 106) — Mary Sinsterer (Australie), Erik Ona (Argentine) et Stefano Gervasoni (Italie); *A tre violini* (UMM 304), un récital discographique conçu par l'Ensemble Da Sonar (Chantal Rémillard, Christine Moran, Margaret Little, Susie Napper, Sylvain Bergeron et Réjean Poirrier).

...et les plus grands

Par l'importance et l'efficacité des moyens dont elles disposent, les grandes maisons internationales investissent plus aisément le marché du disque. Pendant que certaines cherchent visiblement à promouvoir le disque vidéo laser — à lui donner même une place prépondérante — le compact continue sur sa lancée son petit bonhomme de chemin. Parlons d'abord de Decca/London, puisque Dutoit et l'OSM y publient leurs enregistrements. On apprendrait tout récemment que le tandem montréalais s'appliquera désormais à l'achèvement d'une intégrale Berlioz, la seconde dans l'histoire du disque (la première, parue chez Philips, ayant été confiée à une équipe anglaise formée de Colin Davis et le London Symphony Orchestra) — l'entreprise devant être terminée en 2003 pour le bicentenaire de la naissance du grand romantique français. Cet ambitieux projet s'ajoute donc au cycle des 15 *Symphonies* de Chostakovich qui se poursuivra jusqu'à l'aube du 21e siècle.

En attendant, la collection Dutoit/OSM continue de s'enrichir. En septembre: un CD mettant en vedette la violoniste québécoise Chantal Juillet dans des oeuvres



concertantes de Szymanowski et de Stravinski. En Octobre: un programme tout Prokofiev comprenant notamment les deux *Concertos* pour violon avec Joshua Bell; puis un important Bartok (*Le mandarin merveilleux* op.19, les *Portraits* op.5 et le *Divertimento* pour cordes), et enfin, du Tchaïkovski associé à la danse (*Casse-Noisette*). En novembre: l'impressionnante *Messe Glagolitique* de Leos Janacek suivie par un volumineux coffret (à prix très modique) de cinq CD regroupant plusieurs oeuvres de Tchaïkovski que l'OSM a cependant déjà fait paraître. Cette anthologie portera le titre *The Tchaikovsky experience*.

L'éditeur Philips continuera la publication de l'intégrale des 32 *Sonates* de Beethoven avec le pianiste Alfred Brendel; saisissant le prétexte du centenaire de la mort de Tchaïkovski, il offrira des versions récentes d'*Eugène Onéguine* (avec le baryton Dmitri Hvorostovsky, dir. Semyon Bychkov) et de *La dame de pique* (avec le Kirov sous la direction de Valéry Gergiev), ou encore, événement en son genre, d'*Erwartung*, le mélodrame d'Arnold Schönberg chanté par Jessye Norman.

Deutsche Grammophon annonce la sortie des *Études* de Debussy, avec Maurizio Pollini, et, du même compositeur, les *Préludes* interprétés par Krystian Zimerman; un *War requiem* de Britten et une *Veuve Joyeuse* de Lehar confiés à John Eliot Gardiner, une *Lady Macbeth* de Mtsensk de Chostakovich proposée par Myung-Whun Chung devraient certes piquer la curiosité de l'amateur d'opéra.

À surveiller, la sortie prochaine de *Water music* et *Music for the royal fireworks*, du Haendel très populaire confié au non moins populaire Jordi Savall (Astrée E 8512). Sous la même étiquette, du même compositeur, mais «reorchestré» par Mozart, *Le Messie* à travers une nouvelle lecture de Jean-Claude Malgoire. La collaboration Chandos I Musici de Montréal donnera une nouvelle version du *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns accompagnée du texte de Francis



L'OSM et Charles Dutoit se joindront à la violoniste Chantal Juillet pour enregistrer des oeuvres de Szymanowski et Stravinski.

Blanche qui sera lu par le populaire animateur Marc-André Coallier (CHAN 9244, distribution dans les pays de langue française).

Chez RCA Victor, une extravagante collection de 28 CD (09026 61583-2) regroupant le corpus discographique du guitariste et luthiste anglais Julian Bream... 25 années de cordes pincées! Pour le 110 anniversaire du MET, un coffret de six disques rassemblera les plus belles voix, de Caruso à Marilyn Horne, qui ont fait la réputation de la célèbre scène lyrique new-yorkaise (09026 61580). Le passionnant domaine de la réédition semble retenir l'attention de l'éditeur EMI qui puise allégrement dans des réserves fantastiques que le passé lui ramène notamment de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche.

La musique CONTEMPORAINE

Walter Boudreau, directeur artistique de la SMCQ Photo: Bruno Massenet

La grande musique bouscule les habitudes

SMCQ 28e saison

Société de musique contemporaine du Québec
Walter Boudreau, directeur artistique

Tous les concerts ont lieu le jeudi à 20 heures à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau

Abonnements disponibles à 120 \$, 85 \$ ou 45 \$, étudiants et aînés 55 \$ ou 30 \$; entrée gratuite pour les jeunes de 15 ans et moins

Avec chaque abonnement complet vous courez la chance de gagner des laissez-passer ou des abonnements au Musée d'art contemporain, au Théâtre du nouveau monde, au Centre Canadien d'Architecture, aux Grands Ballets Canadiens et aux Rendez-vous du cinéma québécois.

POUR RECEVOIR LE DÉPLIANT DE SAISON: 843-9305

RISQUEZ L'ÉVASION
au cœur du Plateau Mont-Royal

Gilmore
Que vaut la vie d'un homme ? de Pierre Legris d'après la correspondance de Gary Gilmore

1976. Utah, USA. Gary Gilmore abat de sang froid deux innocents. Condamné à mort, il refuse la commutation de peine à la prison à perpétuité et revendique son exécution.
Production: Théâtre les gens d'en bas du 8 septembre au 2 octobre 1993

Cabaret Neiges Noires
(nouvelles supplémentaires) de Jean-François Caron, Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier et Pascale Rafie

Satire du sens de la vie, de l'assassinat de Martin Luther King, de la solitude urbaine, de l'errance de Claude Jutra, de la passion amoureuse, *Cabaret Neiges Noires* vous convie à un saut sans filet dans le vide contemporain.
Coproducteur: le Théâtre il va sans dire et le Théâtre de La Manufacture du 8 au 30 octobre 1993

Les Gars d'à côté
de Tom Griffin
Traduction: Violette Chauveau

Une incursion dans le quotidien de quatre handicapés mentaux. Cette pièce drôle et émouvante sera défendue par une brochette de comédiens aussi attachants que leurs personnages.
Coproducteur: le Théâtre de La Manufacture et le Théâtre des Grands Chênes du 12 novembre au 5 décembre 1993

La Blague pure
Textes de Stanislaw Ignacy Witkiewicz

Un collage des textes de Witkiewicz contenant les thèmes qui hanteront sa vie: l'imminence d'une catastrophe, la déchéance de l'art et la décadence de la civilisation.
Production: François Marquis du 13 au 29 janvier 1994

Pour filles de couleur...
ayant envisagé le suicide quand l'arc-en-ciel est disparu de Ntozake Shange
Traduction: Carol Jones
Adaptation: Carol Jones, Jacqueline Foucher, Buddy Jones

Hommage aux femmes des minorités visibles, fortes et superbes, *Pour filles de couleur...* est une pièce sensuelle, crue et touchante, parsemée d'humour.
Coproducteur: les Productions du Zèbre et le Black Theatre Workshop du 3 au 19 février 1994

Danny et les flots bleus de l'océan
de John-Patrick Shanley
Traduction: Yves Coderre

Deux êtres déchirés par la solitude urbaine. Une rencontre qui nous transporte dans un tourbillon d'émotions pures. Une histoire d'un soir, d'une urgence inavouée.
Production: Danger Public du 28 avril au 21 mai 1994

ABONNEZ VOUS
5 2 3 - 2 2 4 6

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU

LE JAZZ ÇA DÉMÉNAGE !

Les mercredis soirs à 20h00 à la salle du GESU 1200, rue Bleury

Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier
11 <i>La démission</i> Saurée Bénéfice Invité d'honneur Oliver Jones Big Band Denny Christianson	13 <i>Inventeur ou Compositeur</i> Guy Nadon 20 <i>Marcelle et son sextet</i> François Bourassa Trio 24 <i>John Patitucci Quintet</i> à 19h00, John Patitucci offrira un atelier de maître	10 <i>Acoustic Jam!</i> Bernard Primeau Jazz Ensemble 17 <i>Francis Bourassa Trio</i> 24 <i>John Patitucci Quintet</i> à 19h00, John Patitucci offrira un atelier de maître	16 <i>Jazz, musique du monde</i> Escoudé et Azzola 23 <i>Raul Barboza Mars</i> Cordes et Jazz	13 <i>Piano solo</i> Lorraine Desmarais 20 <i>John Ballantyne</i> 27 <i>Paul Bley</i>

EN VENTE CHEZ ADMISSION 790-1245

INFO ET ABONNEMENTS
3 9 3 - 1 9 8 8
Saison Jazz Montréal 93-94

CONCERT DOUBLE
• Diana Krall
• Brian Hughes

Mi
C'est pas fini!
11 *Densil Pinnock Quartet*
18 *Luc Hamel*
Événement clôture

• Au Gesu •
1200, rue de Bleury, Montréal

16 septembre, 19 h
17 septembre, 20 h
18 septembre, 15 h et 20 h
19 septembre, 15 h
25 septembre, 15 h

Adaptation et mise en scène: Raynald Michaud

Musique: Normand Dubé
Narration: Gilles Vigneault

Avec les voix de: Marie-Claire Séguin,
Jacques Routhier, Johanne Léveillé et Lisette Dufour
les marionnettistes: Diane Pilon, Christiane Berthiaume et Luc Labarre

En vente aux comptoirs Admission ou par téléphone au 790-1245

En collaboration avec les Productions Musi-Scène Inc.

NOUVELLE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES

Anne Sylvestre

«Notre sorcière bien-aimée» — LA PRESSE, MAI 1993

23, 24 et 25 septembre 1993, 20h au Gesu (1200, rue de Bleury, Montréal)

AU PIANO: PHILIPPE DAVENET

«Aussi grande que Barbara, Brassens ou Brel, que Le Forestier ou Higelin..., sensible, intérieure, poétesse et musicienne, ciselant aussi précieusement ses textes que ses musiques...» — TÉLÉRAMA

En vente aux comptoirs Admission ou par téléphone au 790-1245

Également au Grand-Théâtre de Québec, le 17 septembre

Gesù
LES SOUS-BOSSÉS DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS


PRODUCTIONS MUSI-SCÈNE

LES SPECTACLES-ÉVÉNEMENTS DE LA RENTRÉE

MAGIE

CALAIN CHOQUETTE
Première Apparition

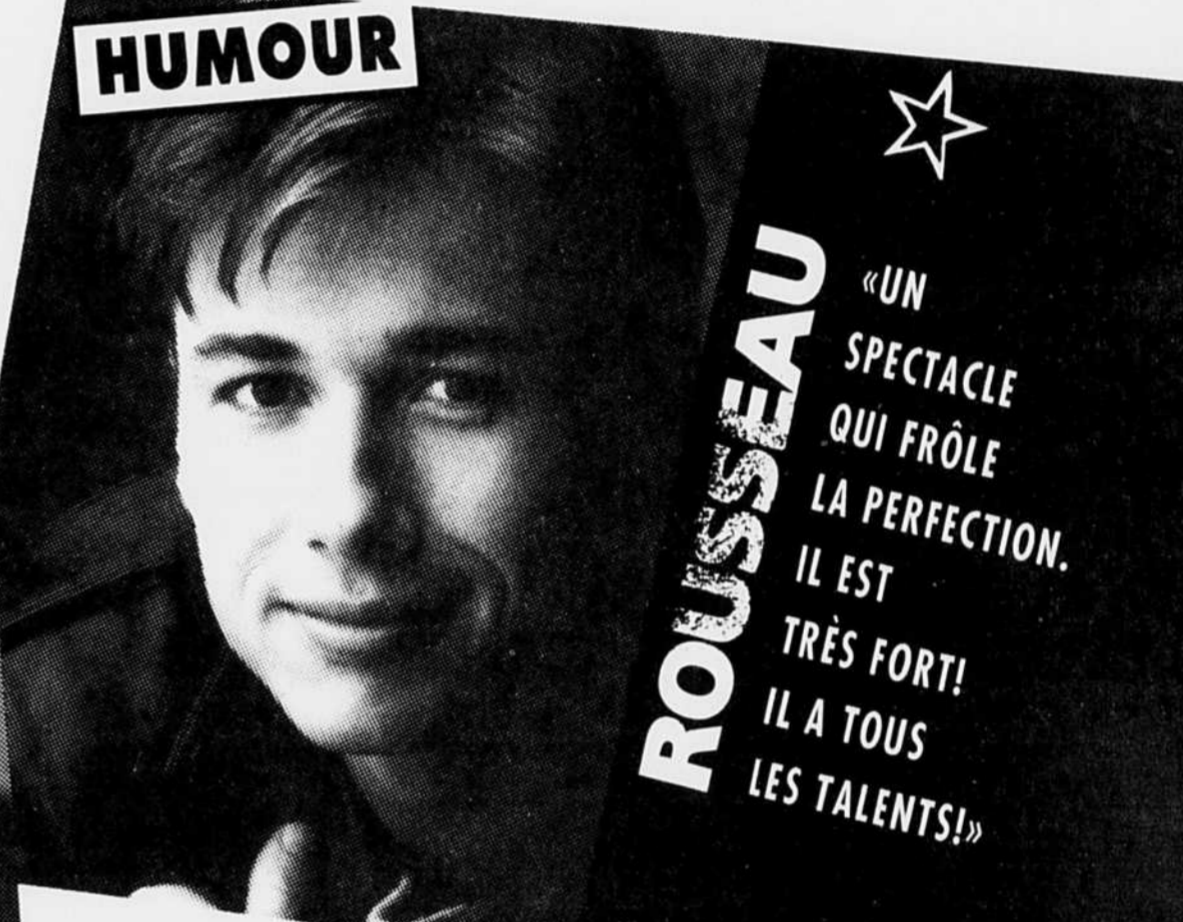
«LÉVITATION, DISPARITIONS, PRÉDICTIONS, MAGIE NOIRE, HUMOUR ET POÉSIE, CHOQUETTE EST UN GRAND SORCIER DES TEMPS MODERNES!»



HUMOUR

ROUSSEAU

«UN SPECTACLE QUI FRÔLE LA PERFECTION. IL EST TRÈS FORT! IL A TOUS LES TALENTS!»



Shéhérazade
ANNE LÉTOURNEAU

Contes Osés et Gourmands

«BRILLANT, INTELLIGENT, UN HUMOUR FIN ET UNE SAVOUREUSE SENSUALITÉ»

COMÉDIE ÉROTICO-MUSICALE



JACQUES-NORMAND
SANS PROTECTION

HUMOUR

PATRICE L'ECUYER et BERNARD FORTIN

«COMPLÈTEMENT FOUS! UNE ÉNERGIE, UNE EFFICACITÉ EXTRAORDINAIRE... UN DUO AU TALENT RARE!»




SHÉHÉRAZADE
du 14 au 19 septembre
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
3900, rue St-Denis
Billets en vente au théâtre
Achats par téléphone : 282-3900

ALAIN CHOQUETTE
du 28 sept. au 3 oct.
THÉÂTRE ST-DENIS I
1590, rue St-Denis
Billets en vente au théâtre
et par Ticketmaster
Achats par téléphone : 790-1111

JACQUES ET NORMAND
du 21 au 26 septembre
THÉÂTRE OLYMPIA
1004, est rue Ste-Catherine
Billets en vente au théâtre
et par Admission
Achats par téléphone : 790-1245

STÉPHANE ROUSSEAU
du 21 au 26 septembre
THÉÂTRE ST-DENIS I
1590, rue St-Denis
Billets en vente au théâtre
et par Ticketmaster
Achats par téléphone : 790-1111

Pour tous ces spectacles:

GROUPES
(10 PERS. ET PLUS)
527-3644

cjms 1280

KMF 94,3

KMF 94,3

LA RENTRÉE CULTURELLE

À OTTAWA

Une «passionnante» 25^e saison au CNA

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

Le directeur artistique du Centre national des arts d'Ottawa trouve toujours passionnant de préparer une nouvelle saison et la prochaine, encore plus, puisqu'elle marque le 25^e anniversaire du centre. Ainsi depuis trois ans Trevor Pinnock a redonné une vitalité au centre. «J'ai cherché à trouver l'agencement de pièces idéal qui donnera des concerts à la fois différents, innovateurs et surtout agréables, disait-il en dévoilant les points saillants de la programmation. Le secret du succès réside dans la variété, et elle y est, à partir des concerts classiques — ouverture, concerto, symphonie — jusqu'à une soirée de castagnettes et de danse flamenco.»

Trevor Pinnock sera au pupitre de huit des 18 concerts de la série Select et lors d'une soirée de la Série baroque. Il dirigera également une représentation toute spéciale de la série de concerts pour les jeunes, en plus de diriger l'orchestre pour deux programmes distincts au North York Performing Arts Centre.

Franz-Paul Decker, premier chef invité, dirigera l'orchestre du CNA lors de cinq concerts de la série Select en plus d'une soirée au North York Performing Arts Centre.

Linda Bouchard, le compositeur en résidence, prendra la baguette pour une prestation de la série Concerts pour les jeunes, elle qui se spécialise dans l'interprétation de la musique classique, de la musique du XX^e siècle et de la musique de scène, de l'opéra et de la danse.

La saison 1993-1994 débutera les 21

et 22 septembre avec une pièce commandée à Linda Bouchard. Les 11 et 12 octobre, le CNA recevra Nora Schulman et Judy Loman du Toronto Symphony dans le Concerto pour flûte et harpe écrit spécialement pour elles par le compositeur Glenn Buhr.

Les 3 et 4 novembre, Franz-Paul Decker sera au pupitre de deux soirées où «la passion de la musique espagnole et de la musique de danse regneront». On pourra apprécier le talent de Lucero Tera, maîtresse incontestée des castagnettes et du flamenco, avec au programme des oeuvres de Manuel de Falla.

Comme par le passé, la série Pops se compose de six programmes présentés trois fois chacun: les 21 et 23 octobre avec la chanteuse Maureen McGovern qui fera ses débuts au CNA, les 2 et 4 décembre le chef d'orchestre Erich Kunzel rendra hommage à Gershwin en compagnie du pianiste canadien Stewart Goodyear, de la soprano Katherine Terrell et du baryton Daniel Narducci. Kunzel revient en janvier pour présenter Place aux cuivres mettant en vedette pour la première fois à Ottawa, le Empire Brass.

Série baroque

Cette série débute le 26 octobre avec l'Orchestre Tafelmusik Baroque sous la direction de Jeanne Lamou. Les virtuoses du cor Ab Koster et Derek Conrod joueront les meilleurs airs des grands compositeurs de l'ère baroque, Bach, Telemann, Handel et Vivaldi.

Le 29 novembre, Ivor Bolton sera au pupitre du Alexander's Feast de Handel. On y entendra la soprano canadienne Nancy Argenta, le ténor Barry Banks, le baryton Michael George et les Cantata Singers d'Ottawa. Les autres concerts de

cette série auront lieu les 24 janvier, 7 mars et 25 avril 1994.

Concerts pour les jeunes

Pour sensibiliser les 7-11 ans au goût de la belle musique, avant de les convier à la série de concerts préparés pour eux en matinee le samedi, maestro Pinnock les invite le 2 octobre à une visite musicale de l'orchestre et le 4 décembre, Linda Bouchard sera leur hôte en leur présentant des pièces de compositeurs contemporains. Les deux autres concerts à l'intention des jeunes auront lieu le 22 janvier et le 26 mars 1994.

L'orchestre du CNA se rendra au tout nouveau North York Performing Arts Centre situé au nord de Toronto, d'abord les 24 et 25 novembre avec Franz-Paul Decker au pupitre et le pianiste Anton Kuerti qui jouera le concerto Empereur de Beethoven. Également au programme, l'ouverture Coriolan de Beethoven, la Sérénade pour cordes d'Elgar et la pièce Siegfried Idyll de Wagner, ensuite au même endroit les 28 et 29 avril, ainsi que les 30 avril et 1er mai 1994.

Le Messie

La tradition de la saison des fêtes se poursuit les 15 et 16 décembre avec la présentation du Messie de Handel qui sera dirigé par nul autre que Iwan Edwards, directeur de la Société chorale d'Ottawa et chef du chœur de l'OSM. Les solistes seront Dominique Labelle, Linda Maguire, David Gordon et John Haley-Relyea.

Les mélomanes de la région de l'Outaouais et leurs amis peuvent profiter également de plusieurs avantages durant cette année du 25^e anniversaire, notamment les concerts spéciaux intitulés «Parlons musique», les causeries d'avant-concert et les répétitions publiques.

À TORONTO

Une métropole à la recherche de son âme

VÉRONIQUE MORIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les Torontois disent envier Montréal pour sa vie culturelle parce qu'elle «respire une joie de vivre». C'est gentil (sans dire que c'est cliché), mais les Torontois rient un peu dans leur crème à barbe quand ils disent cela: ils savent que la différence entre la culture et l'industrie du showbiz c'est les gros sous.

Et cet automne Toronto offre une brochette de gros shows, comme *Show Boat*, *Man of La Mancha*, *The Phantom of the Opera*, *Crazy for You* de George Gershwin et *Miss Saigon*; des productions à la Broadway, qui attirent une forte concentration de touristes, (américains en général.) *Miss Saigon*, présentée à guichets fermés depuis son ouverture en mai, raconte la triste histoire d'amour entre un GI américain et une jeune Vietnamienne durant la guerre... beaucoup de tragédies et d'émotions comme dans toutes musicales qui se respectent. Comment cela s'intègre-t-il à la vie culturelle de Toronto?

Miss Saigon raconte la persévérance d'une femme pour la survie de son enfant. C'est une histoire qui n'a pas de frontières culturelles dit l'un de ses producteurs David Mirvish qui trouve qu'il n'y a rien de trop grand pour *Miss Saigon*. Son papa (Ed), et lui ont donc transformé l'espace à stationnements, à côté de leur empire, en une salle de théâtre pouvant accueillir 2000 personnes et en une scène assez grande pour simuler l'atterrissage d'un hélicoptère sur le toit de «l'ambassade britannique»... un investissement de 25

millions de dollars. «Nous ne planifions pas, dit David Mirvish (en parlant de son père et lui), nous agissons selon notre impulsion (...) le théâtre est un risque à tous moments».

La multi-ethnicité torontoise

Mais les Mirvish ne sont pas les seuls à risquer de cette façon. La ville de North York a aussi sa nouvelle salle de spectacles, c'est là qu'on y présentera à compter de la mi-octobre *Show Boat*. Ces deux «musicals» n'ont pas que de nouvelles scènes de commun. Ils soulèvent tous deux la controverse parmi les groupes ethniques de la ville qui n'apprécient pas tellement la façon avec laquelle on y parle d'eux. Selon Kate Fillion, critique du monde des arts à Toronto, il s'agit là de la «métaphore par excellence du mouvement «politically correct» qui est épidémique ici». La communauté noire a entre autre averti les médias qu'elle boycotterait *Show Boat*.

Admettez que Toronto est l'une des villes les plus cosmopolites au monde (comme le rapporte l'UNESCO) avec des gens parlant cent langues différentes; et vous comprendrez que la vie culturelle à Toronto n'est pas homogène et définissable comme elle l'est à Québec ou même à Montréal. Elle est plutôt l'expression de cette multi-ethnicité filtrée par la culture anglo-saxonne. Paradoxalement, Kate Fillion croit que le Torontois demeure «étroit d'esprit».

Malgré sa vingtaine de musées (du nouveau «Hockey Hall of Fame» qui a ouvert ses portes en juin en passant par le musée de la contraction), malgré ces 150 théâtres (qui offrent une quarantaine de pièces à la fois, des plus commerciales aux plus underground), malgré ces centaines de concerts, expositions, festivals annuels sans compter les bars et restaurants (et plus que jamais ses petits cafés terrasse), l'âme de Toronto est difficile à trouver. Il s'y cache d'abord un désir de plaire aux touristes et en même temps, le désir de laisser respirer ces communautés ethniques.

«Hollywood North»

On dit que Toronto est «l'Hollywood du nord», non seulement parce qu'on y produit beaucoup de longs métrages (19 sont en cours de tournage présentement), mais aussi parce que les Torontois sont de véritables cinéphiles. Le Festival des Festivals, du 9 au 18 septembre qui attire près de 70 000 amateurs de films en est un bon exemple; des mordus qui n'ont pas peur de faire la queue pendant des heures.

Le Festival vole en quelque sorte la vedette à Montréal en présentant lors de sa soirée Gala la première du film *Love and Human Remains* de Denys Arcand, une adaptation de la pièce du même nom de l'Albertain Brad Fraser. (Il y a deux ans le festival de Toronto avait présenté en première *Black Robe* une coproduction canado-australienne, tournée au Québec et mettant en vedette Lorraine Bluto).

Cette année le Festival rend hommage à la renaissance du cinéma Italien, avec des réalisateurs (comme

Nanni Moretti, un comique à la Woody Allen) qui se sont inspirés des grands maîtres. Dorina Furgiuele publicitaire au Festival reconnaît que cela ne peut que plaire à la communauté italienne qui est la deuxième minorité en importance à Toronto.

M. Butterfly de David Cronenberg (l'enfant chéri des Torontois) sera aussi montré en première. Et coïncidence qui n'est pas sans être volontaire, le Musée Royal de l'Ontario inaugure une exposition portant le titre de *Objets étranges du désir de David Cronenberg* du 8 septembre au 17 octobre. Howard Collinson directeur de l'Institut de culture contemporaine du musée qualifie Cronenberg comme l'un des artistes canadiens les plus importants dans le monde. «Il est le produit de la société torontoise» dit-il. «Les effets spéciaux de ses films expriment des valeurs-choc provoquées par le tiraillement de ses personnages entre leur corps physique et métaphysique. Des valeurs tellement choc, qu'il y a un avertissement pour les coeurs sensibles à l'entrée».



Objets étranges du désir de David Cronenberg.

Le ROM semble par ailleurs remonter la pente après avoir vu sa clientèle diminuer pendant quelques années, grâce, entre autre, à une centaine de mises à pied mais aussi à sa collection archéologique (en exposition permanente) qui est l'une des plus riches en Amérique. Une autre coïncidence heureuse (dans ce cas-ci le succès phénoménal de *Jurassic Park*) a créé un engouement soudain pour les dinosaures.

De son côté, l'Orchestre Symphonique de Toronto qui était littéralement au bord de la faillite l'an dernier, innove avec les «Casual Concerts». L'Orchestre tente maintenant une nouvelle approche pour attirer une plus grande variété de clients.

«Les présentations traditionnelles ne sont plus intéressantes pour les gens. Les «Casual Concerts» répondent à la réalité des années 90» dit Louisa Trisi publicitaire. Ces concerts seront moins chers, plus courts et sans apparats; les musiciens sur scène pourront porter des vêtements décontractés.

L'Orchestre symphonique devrait connaître son nouveau chef à l'automne en remplacement de Gunther Herbig.

De son côté, la légendaire Exposition Nationale Canadienne (ou «the EX») se poursuit jusqu'au 6 septembre pour la 115^e année. L'exposition se modernise aussi en suivant l'influence multi-ethnique de la ville et en offrant comme dernier événement musical, le 3 septembre, le festival WOMAD. C'est une journée de concerts avec des groupes provenant d'un peu partout dans le monde selon le concept original de Peter Gabriel.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

Saison 1993-94
Entendre et Voir...

Jacques Lacombe, chef attiré

Venez entendre...

Haydn, Mozart
Tchaikovsky
Rachmaninov
Beethoven
Mendelssohn
Prokofiev, Debussy
Schumann, Haendel
Offenbach

Venez voir...

Jacques Lacombe, chef
Richard Raymond, pianiste
Bernard Labadie, chef
Les solistes de l'OSL
Lyne Fortin, soprano
Andrée Lachapelle, comédienne
Albert Millaire, comédien
Danièle Habel, harpiste
Stéphane Laforest, chef
Carla Antoun, violoncelliste
Edgar Fruitier, présentateur
Pascal Rollin, présentateur
Manon Feubel, soprano
Gabrielle Lavigne, mezzo

Les concerts sont commandités par

SOBECO Ernest & Young
MLC Associés
Hydro-Québec
Bell
Eso l'Impériale
Marion Merrell Dow
Municonsult
Banque de Montréal

ABONNEZ-VOUS
(514) 662-7222

Cours de violon

ASSOCIATION DES JEUNES VIOLONISTES

Petits et grands dès l'âge de 3 ans, et adultes de tout âge

Méthode classique ainsi que méthode Suzuki

- Cours d'éveil à la musique
- Cours de théorie et de solfège
- Examens et concert de fin d'année pour les élèves intéressés.

Pour s'inscrire, communiquer avec le Directeur Artistique et fondateur de l'Association, MAITRE SEVADJIAN, diplômé du célèbre conservatoire de Moscou.

335-1798

L'ENSEMBLE

Arion

Concerts de musique ancienne aux instruments d'époque

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 1993-1994

5 CONCERTS POUR LE PRIX DE 4

UNE PLACE ASSURÉE POUR SEULEMENT 72 \$ (ÉTUDIANT ET AÏNÉ - 48 \$)

CONCERT AU CAFÉ ZIMMERMANN LES 8 ET 9 OCTOBRE 1993

MUSIQUE EN NOUVELLE-FRANCE AVEC RICHARD DUGUAY, TÉNOR LES 3 ET 4 DÉCEMBRE 1993

BOCCHERINI ET CIE AVEC ANNER BYLSMA, VIOLONCELLE LES 4 ET 6 FÉVRIER 1994

MESLANGES BAROQUES AVEC MARION VERBRÜGGEN, FLÛTE À BEC LES 4 ET 5 MARS 1994

CONVERSATIONS EN MUSIQUE LES 29 ET 30 AVRIL 1994

Tous les concerts ont lieu à la Salle Redpath de l'Université McGill 3-461, rue McTavish (métro Peel) à 20 h 00

Pour renseignements 355-1825

Bell Les Arts du Maurier Ltée

24^{ème} saison de concerts 1993-1994

MUSICAMERATA

L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada

SAMEDI 5 20H00 SALLE REDPATH (UNIVERSITÉ MCGILL) 3461, McTavish (Métro Peel)

2 OCTOBRE: TANGOS ARGENTINS & VALSES VIENNOISES CIRIGLIANO

PIAZZOLLA SOUS DE MA VILLE (CRÉATION CANADIENNE; ŒUVRE COMMANDITÉE PAR CAMERATA)
LES QUATRE SAISONS DE BUENOS AIRES
Adios NOSINO
Roses du Sud
SIRALUSS-SCHONBERG AIMER, CHANTER ET BOIRE
SIRALUSS-BERG AIMER, CHANTER ET BOIRE
SIRALUSS-WEBER SCHWAZALITZ

13 NOVEMBRE: UNE JEUNE ÉTOILE AU VIOLON (Mme André Gauthier, invitée)

LECLAIR SONATE À DEUX VIOLONS
DEBUSSY SONATE EN SOL
BOCCHERINI QUINZIÈME OP. 57 POUR PIANO ET CORDES
F. RAUM LES Ombres

11 DÉCEMBRE: LE GRAND J. S. BACH (Marie-Danielle Parent, soprano invitée)

SONATAS INSTRUMENTALES ET ARIAS DE CANTATES)

15 JANVIER '94: TRIOS MEMORABLES

RACHMANINOFF Trio Op. 9
CLERMONT PEPIN Suite
MENDELSSOHN Trio Op. 66

5 FÉVRIER: TRESORS CACHÉS

GRABERT SONATE POUR HAUTBOIS ET PIANO
CRUSSEL QUINZIÈME POUR HAUTBOIS & CORDES
LOWELL LIEBERMANN SONATE POUR ALTO ET PIANO
E. VON DOHNANYI QUINZIÈME OP. 1 POUR PIANO & CORDES

21 MAI: LE GRAND TCHAIKOVSKY

Trio Op. 50 pour piano, violon & violoncelle.
SOUVENIR DE FLORENCE Op. 70 pour violon & cordes

CONSEIL DES ARTS

Rens/Inf.: 489-8713

ABONNEMENT 75\$ (Rég. 60\$ TTC, 4\$ de don Bénévoles) 165 \$ & 145 \$

Gouvernement du Québec Ministère de la Culture

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

60^e SAISON

SAISON 93-94

Abonnements à partir de 39\$

DES ŒUVRES...

- Les Troyens de Berlioz en première canadienne
- L'intégrale des symphonies de Brahms
- Extraits de Carmen de Bizet
- Danses symphoniques de West Side Story de Bernstein
- Le concerto pour violon de Mendelssohn
- Le Sacre du Printemps de Stravinski
- Symphonie no 2 «Résurrection» de Mahler
- Le concerto pour piano «Empereur» de Beethoven
- Concerto pour deux violons de Bach
- Rhapsodie sur un thème de Paganini

DES ARTISTES...

LA RENTRÉE CULTURELLE

SUR LE CÔTE EST DES ÉTATS-UNIS

Les musées américains en pleine ébullition

MAURICE TOURIGNY
CORRESPONDANT
A NEW YORK

Après le calme de l'été, après les chaleurs de juillet et d'août qui poussent les citadins vers les plages de l'Atlantique, les grandes villes américaines reprendront bientôt leur rythme normal. Les petites faunes artistiques se retrouveront dans les vernisages «à ne pas manquer» et tout ce beau monde, exhibant un bronzage de fond et criant bien haut un lieu de villégiature «in», reprendra sa vie de rats de villes. Adieu champs, plages et eaux à perte de vue, le temps des gratte-ciels et du métro est revenu.

Automne chargé à New York

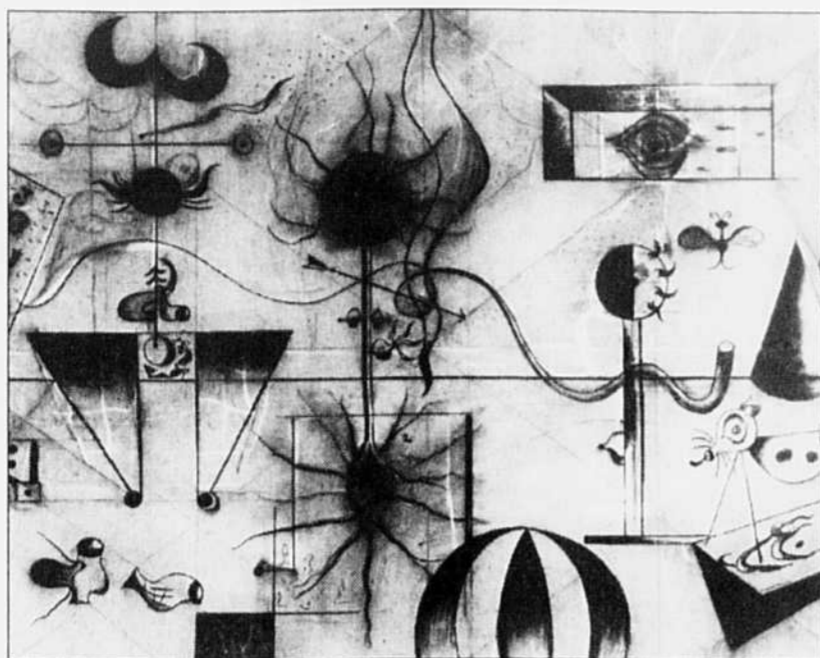
L'automne s'annonce chargé, du moins à New York. Comme toujours, la variété règne dans la métropole. Le Metropolitan Museum ouvre le bal le 21 septembre en présentant au public vingt-et-une galeries complètement renouées, consacrées à la peinture européenne du XIXe siècle: Corot, Delgas, Courbet, Manet, Monet, Renoir, Van Gogh, Cézanne, Gauguin et les autres seront donc à nouveau visibles après deux ans d'absence du musée. La collection comprend 10 œuvres récemment achetées par le Met et les tableaux importants de la collection Annenberg, riche en peintures impressionnistes et post-impressionnistes.

La grande exposition d'automne-hiver du Met s'intéresse à l'art médiéval espagnol de 500 à 1200; 225 pièces seront empruntées aux plus grands musées du monde et embrasseront aussi bien la sculpture que la peinture, le textile et les bijoux et objets de culte, les fresques et les manuscrits. La collection soulignera les multiples influences qui ont formé l'art espagnol.

Le MOMA a choisi deux grands noms de l'art contemporain pour lancer l'année: Robert Ryman et Joan Miro. Montée de concert avec la Tate Gallery de Londres, la rétrospective Ryman occupera le troisième étage du Musée d'Art moderne du 22 septembre au 4 janvier. Il s'agit de la première exposition Ryman de cette taille aux USA. L'assemblage contiendra les tableaux de jeunesse du peintre né en 1930 et les fameux tableaux blancs qui l'ont rendu célèbre et qui l'ont associé au mouvement minimaliste.

325 œuvres de Miro dont 175 toiles formeront la rétrospective célébrant le 100e anniversaire de naissance du peintre surréaliste espagnol. L'exposition se veut une réévaluation de l'artiste, de son inspiration et de ses méthodes et offrira des œuvres de tous les médias: dessins, sculptures, céramiques, gravures et tapisseries. La rétrospective s'ouvrira le 13 octobre et se poursuivra jusqu'au 18 janvier dans toutes les salles d'expositions temporaires du MOMA.

Total Risk, Freedom, Discipline: Abstraction in the XXth century est le titre d'une importante collection assem-



325 œuvres dont 175 toiles de Joan Miro seront exposées au MOMA dès le début de l'automne à New York.

blée par Mark Rosenthal pour le Guggenheim; exploration du renouvellement de la peinture du XXe siècle, l'exposition réunit tous les grands noms de notre siècle, de Kandinsky à de Kooning, de Brancusi à Rothko, de Malevitch à Stella.

A compter du 8 octobre, le Guggenheim présentera aussi une rétrospective de l'artiste pop Roy Lichtenstein. Première exposition de cette envergure depuis 1969, la collection insistera sur l'innovation de Lichtenstein dont les peintures inspirées de bandes dessinées sont devenues un des symboles du mouvement pop américain des années 60.

Des «must» à Boston et Washington

Le Museum of Fine Arts de Boston annonce un automne passionnant; parmi six expositions de taille, trois semblent des plus prometteuses. D'abord un «must» pour les amateurs de baroque: Rubens et son temps en 130 peintures du maître, de ses élèves et de ses disciples y compris van Dyck, Jordaens et Breughel l'Ancien. Grand hommage à la peinture flamande, l'exposition ouvrira ses portes le 22 septembre et comptera des chefs d'œuvres prêtés par tous les musées célèbres de la planète.

Originaire du Massachusetts, Robert Cumming depuis vingt ans travaille dans une grande variété de média. Le Musée de Boston lui accorde une exposition du 4 septembre au 28 novembre qui montrera les thèmes récurrents de l'œuvre et la place qu'elle occupe dans l'art américain d'aujourd'hui.

Les gens et leur lieu de vie sont le sujet de *In and Out of Place* qui prend l'affiche au Musée de Boston du 19 octobre au 23 janvier. John Ahearn, Tina Barney, David Bates, Krzysztof Wodiczko et Y. Davie Chung sont les cinq artistes de diverses disciplines ré-

truments scientifiques, etc. offrent un aperçu du XVIIe siècle portugais. L'exposition est en cours du 7 novembre au 6 février sera accompagnée de publications réunissant les plus importants spécialistes de la culture portugaise.

De l'autre côté du «mall» de la capitale américaine, le Musée Hirshhorn propose un autre ton et une autre époque: 50 peintures de Willem de Kooning occuperont l'essentiel du magnifique musée du 21 octobre au 9 janvier. La collection de ces œuvres d'un des pères de l'expressionnisme abstrait voyagera ensuite en Espagne et dans plusieurs grandes villes américaines.

Pour les amateurs de dessins, le Museum of Art de Philadelphie présente du 30 octobre au 2 janvier un aperçu de la représentation humaine dans l'art néo-classique de 1760 à 1830, dans divers pays d'Europe. Fragonard, Fuseli, Canova, David, Flaxman seront au nombre des artistes représentés.

En photographie aussi des expositions à relever: au Brooklyn Museum de New York, du 15 octobre au 9 janvier, la première rétrospective de la trop sous-estimée Consuelo Kanaga. La photographe est aujourd'hui reconnue comme une des pionnières de la photo sociale. D'abord photo-journaliste, Kanaga (1894-1977) fut une des premières artistes américaines à s'intéresser à la vie des Noirs des villes et des campagnes.

Il faudrait bien 20 pages pour couvrir l'essentiel de l'activité des musées et galeries de l'est américain mais ces quelques suggestions donneront peut-être un cap à quelques longs week-ends d'automne.

unis dans cette observation des gens et de leur habitation.

A Washington, à la National Gallery of Art du 26 septembre au 17 janvier, du rarement vu en Amérique: des marbres et des bronzes du sculpteur maniériste Giambologna (1529-1608). La National Gallery présente la *Vénus* de Cesarini, récemment nettoyée et presque inconnue du public.

Le musée de Washington poursuit sa lancée avec une exposition entièrement composée d'œuvres et d'objets d'art de la période baroque du Portugal. Vêtements, carrosse, retables, ins-

Récitals d'orgue d'Iberville

Un prestigieux instrument de 61 jeux à la Chapelle des Frères Maristes
14 Bord-de-l'Eau, Iberville

Buts: Propager la culture organistique
Donner une tribune aux organistes

Réalisations depuis 1980:
66 concerts publics, 38 émissions radiophoniques
5 disques enregistrés

CALENDRIER 1993-94

19 sept. 93 Mark Buxton (Ontario)
24 octobre Robert Grudzien (Pologne)
28 novembre Claude Girard (Rivière-du-Loup)
20 mars 1994 Richard Gagné O.S.B. (Estric)
24 avril Gilles Rioux (Trois-Rivières)
29 mai Réjean Poirier (Montréal)



Huit spectacles à voir et à entendre

Date	Œuvres	Solistes
Le lundi 4 octobre 1993	Mozart et Haydn	Guy Few, trompette
Le lundi 11 novembre 1993	Strauss, Wagner et Beethoven	Paul Frey, ténor
Le lundi 13 décembre 1993	Beethoven et Mahler	Richard Raymond, piano
Le lundi 17 janvier 1994	Rimski-Korsakov, Tchaïkovski et Stravinski	Angela Cheng, piano
Le lundi 28 février 1994	Lalo et Schumann	Martin Chalifour, violon
Le lundi 28 mars 1994	Schubert et Mozart	Agathe Martel, Manon Feubel, Gordon Gietz, Claude Grenier
Le lundi 11 avril 1994	Chopin et Berlioz	Dan Thai Son, piano
Le lundi 16 mai 1994	Haydn, Mozart et Beethoven	Dominique Morel et Douglas Nemish, pianos

Formulaire d'abonnement - Série Classique 1993-1994

Nom _____ Adresse _____
 Ville _____ Code postal _____
 Tél. domicile _____ Bureau _____
 Section A Partiers C. N. Corbelle A. C. 220 \$ Taxes et redévances incluses
 Section B Partiers D. S. Corbelle D. E. 155 \$
 Section C Balcon 95 \$
 Cheque inclus MasterCard American Express Visa
 N° de carte _____ Date d'expiration _____
 Nombre _____ x Prix régulier \$/ 50 % = Total \$ _____
 Signature _____
 Renouvellement
 Nouvel abonnement

50 % de réduction, étudiants et aînés.

Deux façons de s'abonner - par téléphone, en composant le (514) 598-0870 et en portant à votre carte de crédit (sans frais);

par télécopieur, en composant le (514) 598-1703;

par la poste, en retournant votre formulaire d'abonnement à:
**L'Orchestre Métropolitain, 801, rue Sherbrooke est, bureau 509
 Montréal (Québec) H2L 1K6**

Saison 1993-1994
LA GRANDE AVENTURE
 avec Pascal Verrot



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
 PASCAL VERROT

Pour obtenir
 votre cahier de la
 programmation
 643-8486

Série Salle Pierre-Mercure

Judi 28 octobre 20h00
Viktoria Postnikova, piano

Borodine: Quatuor à cordes No. 2
Schnittke: Concerto pour piano et orchestre à cordes
Suk: Sérénade pour cordes op. 6

Judi 18 novembre 20h00
Alexandre Brussilovsky, violon

Mozart: Divertimento K. 137
Mendelssohn: Concerto en re mineur pour violon et cordes
Lekeu: Adagio pour quatuor d'orchestre op. 3
Chostakovitch: Symphonie de chambre op. 110A

Judi 24 février 20h00
Eleonora Turovsky et Natalya Turovsky, violons

Schoeck: Sommernacht op. 58
Pärt: Tabula Rasa
Brahms: Sextuor à cordes No. 2, op. 36

Judi 7 avril 20h00
Yuli Turovsky, violoncelle

Rossini: Ouverture «Il Signor Bruschino»
Haydn: Symphonie No. 83 «La poule»
Chostakovitch: Concerto pour violoncelle op. 107

Judi 19 mai 20h00
Ensemble Répercussion

Villa-Lobos: Suite pour cordes
Ginastera: Glosses sobre temas de Pau Casals
Bizet-Schedrin: Suite Carmen pour cordes et percussions

Concert de Noël
 27 décembre 15h00 et 19h30
 Lauréats de la bourse Scott

Salle Pierre-Mercure
 Centre Pierre-Péladeau
 300, de Maisonneuve Est
 (Métro Berri-UQAM)

en collaboration avec

Le Groupe Mallette Maheu Radio Québec



Yuli Turovsky
 directeur artistique

Série Heure de pointe Ogilvy

Évitez l'heure de pointe en savourant les plus belles pages du répertoire baroque, classique et romantique dont *Le Concerto Brandebourgeois* No. 3 de J. S. Bach, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Une Petite Musique de nuit* de Mozart et la *Sérénade pour cordes* op. 48 de Tchaïkovsky.

Judi, 17h45 à 18h45

30 septembre 1993 3 février 1994
 14 octobre 1993 10 mars 1994
 2 décembre 1993 5 mai 1994

Salle Tudor
 Ogilvy, 5^e étage
 Ste-Catherine,
 angle de La Montagne



présenté par
noranda

en collaboration avec

Gouvernement du Québec
 Ministère de la Culture

swissair

Labatt

Faites-nous parvenir ce coupon
 avant le 10 septembre 1993 minuit,
 et courez la chance de vous mériter
 une sérigraphie de Claude Le
 Sauter, ou une sélection de 10
 disques compacts d'I Musici de
 Montréal de votre choix, le tout
 d'une valeur de 550\$.

Nom _____
 Adresse _____

 Je suis abonné(e)
 Je désire de l'information
 Adresse de retour
 et règlements du concours disponibles:
 I Musici de Montréal
 934, rue Ste-Catherine Est, bureau 240
 Montréal, (Québec) H2L 2E9
 Sous la surveillance de la firme Groupe Mallette Maheu

LA RENTRÉE CULTURELLE À QUÉBEC

À quand les vacances?

Québec vient de vivre une des périodes les plus intenses de son histoire sur le plan culturel. Et voilà que ça recommence déjà...

Rentrée culturelle? Mais on n'est jamais même sorti! L'été qui vient de se terminer a été un des plus remplis de l'histoire culturelle contemporaine de la Vieille Capitale. De Nuits Black en Festival d'été en Médiévales, point de repos pour les chroniqueurs culturels, qui reprennent donc le collier avec moins d'impatience que par les années passées.

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC



PHOTO VIVIANE BOLLAND
La Tragédie comique, une époustouflante leçon de théâtre donnée par Yves Hunstad et Eve Bonfanti — sera présentée au Grand Théâtre de Québec les 28, 29 et 30 octobre avant de repartir pour sa grande tournée de 16 villes québécoises.

À Québec, le retour officiel sur les bancs des salles de spectacles se fera dans le cadre d'un festival succursale, soit le Festival international du film de Québec, petit frère du Festival des films du monde. La huitième édition de l'événement se tiendra du 3 au 9 septembre prochain.

En scène

Après l'écran, la scène, à commencer par le théâtre du Trident, qui lance la saison théâtrale, du 14 septembre au 9 octobre, avec une production de *Sainte-Carmen de la Main* de Michel Tremblay, dans laquelle Lou Fortier dirigera dix-sept comédiens, dont Josée Deschênes, Marie-Ginette Guay, Jacques Leblanc, Jack Robitaille et Rycharth Thériault.

La Bordée et le Périscope emboîtent le pas la semaine suivante. Les premiers offrent, du 21 septembre au 16 octobre, *Un reel ben beau ben triste*, de Jeanne-Mance Delisle, avec entre autres Nancy Bernier, Jean-Jacqui Boutet et Denis Lamontagne, sous la direction de Denise Verville. Le Périscope reçoit, du 22 septembre au 2 octobre, la *Comédie russe* de Pierre-Yves Lemieux (d'après Anton Tchekhov) et Serge Denoncourt, production de L'Opis déjà fort appréciée lors

de la dernière édition du Festival de théâtre des Amériques.

Du 7 au 23 octobre, toujours au Périscope, le tout jeune théâtre du Paradoxe, en collaboration avec le théâtre Blanc, a l'audace de reprendre *Des restes humains non-identifiés*, de Brad Fraser, sous la direction de Gill Champagne. Tout un défi en perspective. La fin du mois d'octobre verra le retour attendu de la *Tragédie comique*, grand succès du Carrefour 92. L'époustouflante leçon de théâtre donnée par Yves Hunstad et Eve Bonfanti sera présentée au Grand Théâtre de Québec les 28, 29 et 30 octobre avant de repartir pour sa grande tournée de 16 villes québécoises.

Les dates des productions suivantes des trois principaux théâtres de Québec seront faciles à retenir: 9 novembre au 4 décembre. Au Trident, Gill Champagne (encore) mettra en scène *Mrs Klein*, pièce de Nicholas Wright jouée par Denise Gagnon, Erika Gagnon et Marie-Ginette Guay. À La Bordée, qui en est cette année à sa quinzième saison, on remontera une deuxième fois la filière du Splendid (d'où est issu *Le Père Noël est une ordure*), pour présenter *L'ex-femme de ma vie* de Josiane Balasko, dans une mise en scène de Jean-Jacqui Boutet, avec Nancy Bernier, Josée Deschênes et Denis Lamontagne. Le Repère présentera pour sa part *Les Chaises d'Ionesco*, auteur dont le metteur en scène Jacques Lessard s'est fait une spécialité. La plus prometteuse des trois productions de fin d'automne permettra au public de voir évoluer, sur la scène du Périscope, Jacques Allard, Lorraine Côté et Antoine Laprise.

Spécialistes des tournées, les Soirées théâtre de la salle Albert-Rousseau offriront pour leur part, du 19 au 23 octobre, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, avec Jacques Godin et Jean-Louis Millette, sous la direction de Jean-Salvy, et du 23 au 27 novembre, *Les Reines de la réserve*, de l'auteur Américain



PHOTO FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
Le Périscope reçoit la *Comédie russe* de Pierre-Yves Lemieux (d'après Anton Tchekhov) et Serge Denoncourt, production de L'Opis déjà fort appréciée lors de la dernière édition du Festival de théâtre des Amériques.

Tomsom Highway, dans une mise en scène de Fernand Rainville.

Pour ce qui est de l'art de la scène voisin du théâtre, la danse, la saison du Grand Théâtre, principal programmateur dans le domaine à Québec, s'ouvrira sur un spectacle d'Ultima Vez, la troupe du remarquable chorégraphe flamand Wim Vandekybus. Déjà passé du côté d'Ottawa il y a quatre ans, la troupe profitera de sa première visite québécoise pour présenter la première nord-américaine de *Her Body Doesn't Fit Her Soul*. Après cette invitation à la découverte, novembre réserve aux amateurs de danse deux retours fort attendus, soit ceux de Margie Gillis,

en spectacle solo le 9, et de Sankai Juku, le 27. Ces derniers, qui ont pris tout le monde par surprise lors de leur premier passage dans la région en 1987, présenteront cette fois une pièce intitulée *Shijima*, ou *L'Obscurité s'estompe dans l'espace*. Place aux maîtres de l'espace, du corps et de la lenteur.

Dans la fosse à orchestre

Ceux qui cherchent plus à satisfaire leurs oreilles que leurs yeux pourront particulièrement faire un tour du côté de l'Orchestre symphonique de Québec ou des Violons du Roy, les deux orchestres professionnels permanents de la région. Au lendemain du 90e anniversaire de l'OSQ, les Violons du Roy lanceront leur 10e saison, qui débutera le 25 septembre, à l'Institut Canadien, avec des concertos pour cordes de Purcell, Telemann, Vivaldi, Corelli et Haendel. On note aussi au programme de l'automne, la présentation des six *Concerti brandebourgeois* de Jean-Sébastien Bach, le 30 octobre, toujours à la salle de l'Institut, ainsi que le premier volet de l'intégrale des *quatuors* de Ludwig von Beethoven par le Quatuor Québec, le 20 novembre, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

De son côté, l'OSQ se concentre cette année sur une grande saison

russe, dont l'un des principaux points d'intérêts est la présentation, en mars 1994, de la *Dame de Pique* de Tchaïkovski, compositeur décédé il y a cent ans cette année. L'ouverture se fera le 21 septembre, avec en tête la *Symphonie no. 6 en si mineur*, dite *Pathétique*, le tout sous la fougueuse direction de Pascal Verrot. Le concert du 23 novembre mettant en vedette le pianiste Lazar Berman se situe pour sa part dans les rendez-vous à ne pas manquer de cette première moitié de saison.

On note aussi au passage les premières performances des deux nouveaux ensembles de l'OSQ, soit l'Orchestre de chambre et le Mobil

le XXe, consacré à la musique contemporaine. Ils présenteront respectivement un concert Mozart, le 30 septembre, au Palais Montcalm, et, au même endroit, le dernier jour du mois suivant, des œuvres de Stravinski, Varese, Janacek, Foss, et du compositeur en résidence de l'OSQ, Denis Bouliane.

Parions finalement que la combinaison OSQ-Capitol pour la série populaire *Têtes d'affiche* aura sa part de succès, surtout avec la méga-vedette Marie Carmen, qui travaillera de concert avec l'Orchestre le 4 décembre prochain. À quoi ressemble un *Aigle noir* sur fond d'orchestre? Ça reste à voir.

LE DEVOIR présente

Les activités du Moulin à Musique pour la saison 93-94

Nos spectacles

sont disponibles

sur de brèves

périodes

seulement.

Hâtez-vous de

réserver!

LE MOULIN À MUSIQUE
créé des spectacles musicaux pour le jeune public depuis 1980



5095, 9e avenue
bureau 201
Montréal, Québec
H1Y 2J3
tél: (514) 527-7726
télé: (514) 524-9813

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DU QUÉBEC, LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, LA COMMISSION DE L'ÉMILOGE ET DE L'IMPRIMERIE DU CANADA CONTRIBUENT AU SUCCÈS DU MOULIN À MUSIQUE

UN VIOLON SUR L'ÉPAULE

septembre 93
12, 13, 14 Natashquan
15 Tête-à-la-baleine
17 Lourdes-de-blanc-Sablon

LA SYMPHONIE SYNTHÉTIQUE

en répétition du 28 octobre
au 12 novembre 93

novembre 93
19 Lévis
21 Rimouski
22 Mont-Joli
25 Matane
26 Ste-Anne-des-Monts
29 Murdochville

décembre 93
1 Gaspé
2 Bonaventure
3 Carleton
21, 22, 23 Montréal

LES BOÎTES NE SONT PAS TOUTES CARRÉES...

septembre 93
20 Havre St-Pierre
21 Longue-Pointe/Mingan
22 Rivière-au-Tonnerre
23 Port Cartier
24 Sept-Îles
27 Fermont
30 Baie-Comeau

octobre 93
1 Forestville
3 St-Jérôme

Tournée ontarienne

janvier 94
7 Guelph
11, 12, 13, 14 Windsor
17, 18, 19, 20, 21 Essex
24, 25, 26, 27, 28 Toronto

février 94
20 Rockland
27 Cornwall

mars 94
2 Kingston
4 Welland
5 Ste-Catharines
7 Barrie
8 Borden
9 Orillia
10, 11 Penetanguishene
22, 23, 24, 29, 30 London
25, 28 Samia
26 Owensound

avril 94
7 Sault-Ste-Marie
9 Chapleau
14, 15 Hearst
24 New-Liskeard
27 North Bay

juin 94
8, 9, 10 Ottawa

LES IDÉES HEUREUSES
CONCERTS COMMENTÉS PAR GENEVIÈVE SOLY
7e saison
1993-1994

DIRECTION ARTISTIQUE:
GENEVIÈVE SOLY / NATALIE MICHAUD

12 novembre • IL DIVINO CLAUDIO
Suzie LeBlanc, Benjamin Butterfield et Michel Ducharme dans un programme Monteverdi

11 Février • DANSE BAROQUE FRANÇAISE
Menuets, canons, rigaudons... et la folle danse avec des castagnettes

8 avril • BACH:
LES SONATES EN TRIO POUR ORGUE
Transcrites pour violon et orgue
Jean-François Rivest et Geneviève Soly

20 mai • PIERRI, MICHAUD, SOLY
Œuvres baroques et contemporaines pour guitare, flûte à bec et clavecin

ABONNEMENTS:
Régulier 60\$ l'unité 20\$
Étudiant + 65 36\$ l'unité 12\$

Téléphone: 843-5881

Tous les concerts ont lieu à l'église Erskine et américaine sauf celui du 8 avril qui aura lieu à la salle Redpath de l'université McGill

PROMOTIONS

Abonnez-vous au Studio de Musique Ancienne de Montréal avant le 3 novembre et recevez GRATUITEMENT un billet pour le concert Monteverdi des Idées Heureuses

Abonnez-vous aux Idées Heureuses et recevez GRATUITEMENT un billet pour le concert Biber du Studio de Musique Ancienne de Montréal



CONCERTS BACH

ABONNEMENT STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE / LES IDÉES HEUREUSES

3 octobre • CONCERT D' "OUVERTURES"
20 mars • LA PASSION SELON SAINT JEAN
8 avril • LES SONATES EN TRIO POUR ORGUE

Régulier 55\$ Étudiant + 65 39\$
843-5881
SI VOUS AIMEZ BACH, N'HÉSITEZ PAS!

20ième SAISON
1993-1994

DIRECTION ARTISTIQUE:
CHRISTOPHER JACKSON

3 octobre • CONCERT D' "OUVERTURES"
Jean-François Rivest, chef d'orchestre du Studio, y dirige son premier concert: un programme consacré à Bach

7 novembre • BIBER:
MISSA CHRISTI RESURGENTIS
Solistes, chœur et orchestre du Studio sous la direction de Christopher Jackson

9 février • THE TALLIS SCHOLARS
Concert a capella des Tallis Scholars (Angleterre) à l'église Immaculée-Conception

20 février • EMMA KIRKBY - HANDEL:
ALEXANDER'S FEAST
Solistes, chœur et orchestre du Studio sous la direction de Christopher Jackson

20 mars • BACH:
LA PASSION SELON SAINT JEAN
Solistes, chœur et orchestre du Studio sous la direction du chef invité Hermann Max (Rheinische Kantorei de Cologne, Allemagne)

17 avril • CORNO DA CACCIA
Concert classique de l'orchestre du Studio sous la direction de Jean-François Rivest, soliste invité: le corniste Lowell Greer (États-Unis)

ABONNEMENTS:
Régulier 120\$ l'unité 23\$
Étudiant + 65 90\$ l'unité 18\$

Prix toutes taxes incluses, cartes de crédit Visa et Mastercard acceptées

Téléphone: 843-4007

Tous les concerts ont lieu à l'église Notre-Dame-du-très-Saint-Sacrement sauf celui du 9 février qui aura lieu à l'église Immaculée-Conception



STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

PRO MUSICA

quarante cinquième saison

Série «EMERAUDE» (8 concerts)

Gerhard Oppitz, pianiste

Lundi 20 septembre 1993

Salle Maisonnette, Place des Arts

Programme: Schubert, Brahms

Concert Anniversaire

Lundi 18 octobre 1993

Salle Maisonnette, Place des Arts

Les sopranos Marie-Danielle et Yolande Parent, la pianiste Louise-Andrée Baril, la violoniste Brigitte Rolland et la violoncelliste Carla Antoun.

Programme: œuvres de compositeurs connus utilisant des thèmes multi-ethniques

Quatuor Borodine

Lundi 10 et mardi 11 janvier 1994

Salle Pierre-Mercure, UQAM

Intégrale des quatuors à cordes de Piotr Ilitch Tchaïkovski

Trio Fontenay

Lundi 14 février 1994

Eglise Erskine and American (à confirmer)

Programme: Haydn, Schumann, Dvorak

Quatuor Hagen

Lundi 7 mars 1994

Salle Maisonnette, Place des Arts

Programme: Mozart, Weber, Janáček

Quatuor Fresh et le clarinettiste Michel Lefhice

Lundi 14 mars 1994

Salle Maisonnette, Place des Arts

Programme: Beethoven, Weber

Théâtre Maisonnette Place des Arts

Scott St. John, violoniste
Audrey Andrist, pianiste

Mardi 10 mai 1994

Salle Maisonnette, Place des Arts

Programme: Poulenc, Beethoven, Grieg

Série «TOPAZE» (2 concerts)

Coproduction Pro Musica/ Société Radio Canada

Quatuor Claudel

Lundi 11 octobre 1993

Eglise Erskine and American

Programme: Mendelssohn, Bartok

Brigitte Rolland et Richard Raymond (violin piano)

Lundi 6 décembre 1993

Eglise Erskine and American

Programme: Beethoven, Saint-Saens

CONCERT SAPHIR

CONCERT BENEVOLE

Krystian Zimerman, pianiste

Mercredi 20 avril 1994

Salle Maisonnette, Place des Arts

Billets: 40\$, 35\$

ABONNEMENTS

PRO MUSICA: 845 0532

Série «Emeraude»: 120\$, 85\$, (étudiants 55\$)

MINI-SERIES: 70\$, 50\$

Série «Topaze»: 25\$ (taxes incluses)

INFO ARTS Bell

Bell Esso Q

Hoechst SRC

PRATT & WHITNEY CANADA Delta Montreal

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1.25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.

LA RENTRÉE CULTURELLE

DANSE

Avant, pendant et après le FIND

La 6e édition du Festival international de nouvelle danse (FIND) s'annonce comme un des moments forts de cette rentrée culturelle. Cet événement ne saura cependant faire oublier que la danse monte sur les planches dès ce samedi pour rester en mouvement longtemps après le mitan de l'automne.

VALÉRIE LEHMANN

Cet automne, les Anglais vont décoiffer. Plusieurs têtes métropolitaines risquent de s'en trouver retournées. Invitées par le Festival international de nouvelle danse, quatre compagnies insulaires d'outre-Atlantique installent leur campement en ville du 29 septembre au 9 octobre. Quatre chorégraphes du Royaume Uni, parmi les plus radicaux chez les créateurs actuels, viennent offrir leurs danses de l'inattendu aux Québécois. Crus, trois d'entre eux le sont et le revendiquent. La Michael Clark Company qui ouvre la 6e édition du festival international de nouvelle danse, comme la troupe DV8, constitue un parfait exemple du genre: danse classique détournée et violente, gestes souvent provocateurs, musiques sans partage, le tout formant une oeuvre de caractère très élégante. Des oeuvres de Jonathan Burrows Group surgit aussi cette émotion particulière. Et si la compagnie britannique Shobana Jeyasingh, à première vue, peut s'assimiler à une troupe de danse indienne traditionnelle, là encore, au delà de l'harmonie apparente, les esprits malins veillent au grain.

Outre cette contribution anglaise de première classe, il faut dire que le festival promet quelques aventures hors pair. La venue de trois chorégraphes belges, dont deux ne sont pas inconnus au Québec, augure de fort bons spectacles. Nul doute que les danses du tonitruant Wim Vandekeybus et de la douce Michèle Anne de Mey séduiront encore une fois le public montréalais. Et la soliste flamande Annamir van der Pluijm saura surprendre avec délicatesse. Bien sûr, la présence de Bill T. Jones, grand seigneur de la danse post moderne américaine, déchainera les passions à coups de gestes à l'emporte-pièce. En clôture du festival, le Ballet du Fargistan, avec sa danse bigarrée et découpée, couvrira sans doute d'étonnement les festivaliers. Enfin, même s'ils ne pas très nombreux, les Canadiens sont très intelligemment représentés au FIND cette année, grâce aux prestations de Jean-Pierre Perreault, Paul-André Fortier, Marie Chouinard, Hélène Blackburn et les Dancemakers. Presque toutes les tendances en danse actuelle d'ici, toutes les générations et les cultures trouvent leur (petite) place au festival. En outre, les nouvelles créations de Chouinard, l'excessive, de Fortier, l'intimiste et de Perreault, le sage, y sont attendues de pied ferme. Oui, la 6e édition du Festival de nouvelle danse est très bien construite. Elle va certainement engloutir beaucoup de spectateurs dans ses nombreuses salles. Elle sera le temps fort, très fort de l'automne, en danse.

L'arrière-saison

Cependant la programmation chorégraphique automnale débute ce samedi 28 août. La Gala des Étoiles ouvre bel et bien la saison de danse. Plus de trente célèbres interprètes internationaux, issus des plus grandes troupes de ballet, dansent ce soir à la

Place des Arts au bénéfice de la Fondation canadienne Rêve d'enfants.

Plus tard, à la mi-septembre, au moment où l'Espace Tangente rouvre ses portes avec sa série découverte de jeunes chorégraphes dénommée Emergences, la belle et unique Margie Gillis se jette sur le plateau du Théâtre Maisonneuve, pour une suite de solos envoûtants, magiques et insaisissables. Non, la danse n'attend pas le festival pour exister.

Même si, le 8 octobre, un jour avant la fin du FIND, le Théâtre Lachapelle présente la dernière création de Louise Bédard, *Vierge Noire*, une oeuvre raffinée (à découvrir plutôt qu'à revoir) qui met en scène cinq femmes confinées dans un univers Bergamien. Et qu'à la même date (!), Jocelyne Montpetit en profite pour rejouer son intrigante *Lettre à un homme russe* à la Maison de la culture Frontenac.

Et la danse continue son chemin dans l'arrière-saison... Seul éclat de mouvement à la mitan de l'automne, les

Étoiles du New-York City Ballet à la Place des Arts et les Grands Ballets Canadiens, qui se ressource dans un *Carmina Burana* enjoué de Fernand Naault.

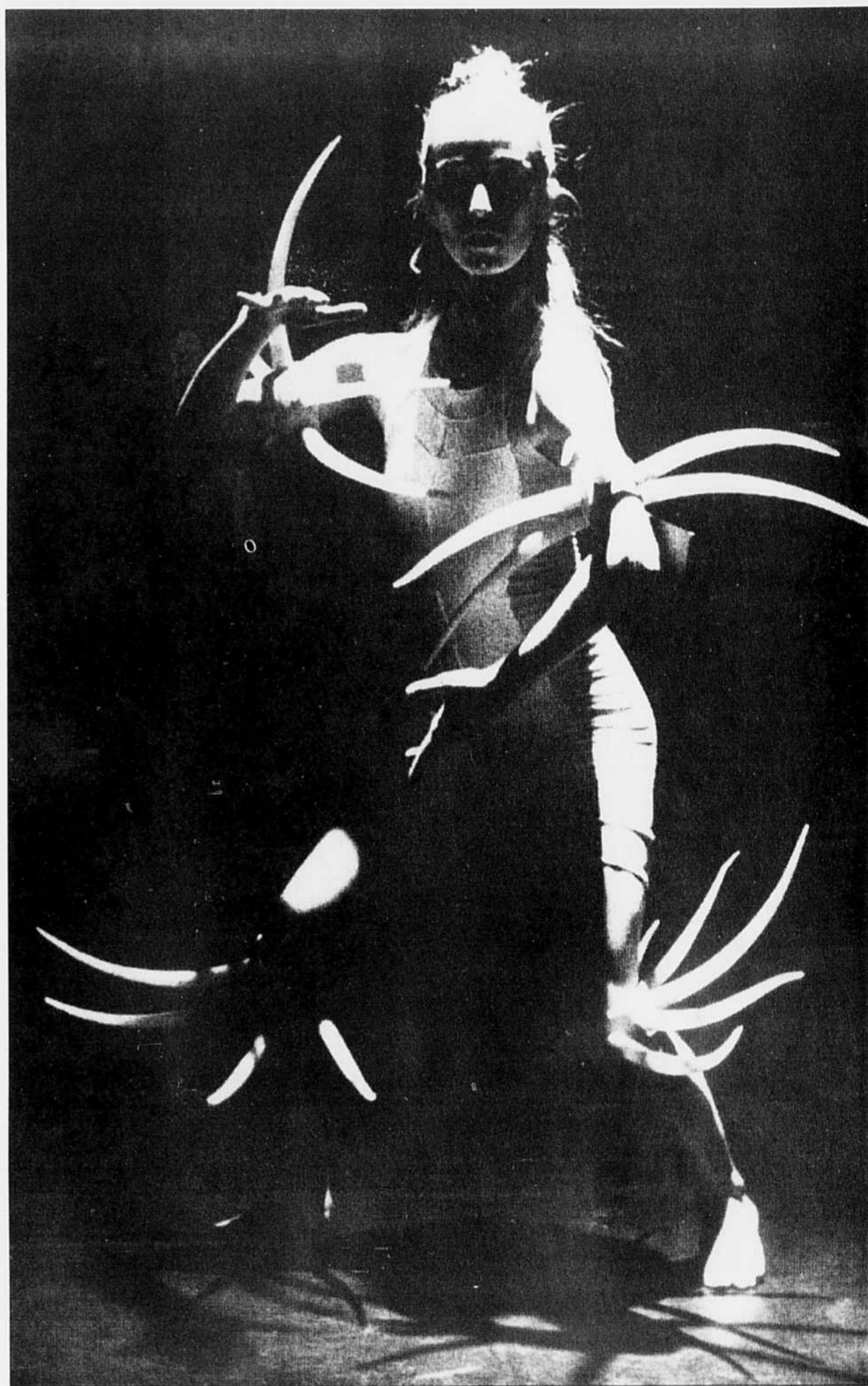
Mais, du 10 au 21 novembre, la compagnie Danse Cité, dont les programmations ont fait leurs preuves, convie les métropolitains à un «Volet Interprètes IV». Cette fois, les danseurs Daniel Soulières, Gioconda Barbuto et David Rose interpréteront des oeuvres — choisies par eux-mêmes — de Jeanne Renaud, James Kudelka, Ginette Laurin, Danièle Desnoyers et Paul André Fortier.

L'espace Tangente, lui, au moment le plus creux de trimaire propose un Libre-Echange original. Intitulé «Danses états-unisiennes créées à Montréal». Cet événement, qui couvre deux fins de semaines, du 25 novembre au 5 décembre, se compose des pièces de José Navas, Allyson Green, Hetty King et Jeremy Weichel, Stéphanie Gottlob et Yuji Oka. Se situant tout à fait dans l'esprit de Tangente qui oeuvre pour l'art expérimental, cette manifestation promet une découverte.

Et la danse poursuit sa course jusque dans le début de l'hiver grâce à...*Casse-Noisette*. Ce mot n'est-il pas évocateur?



Michael Clark, de la compagnie de danse du même nom, et Marie Chouinard.



PHOTOS HUGO GLENDINNING ET LES PAPAZZI

Hydro-Québec présente le

Festival International de Nouvelle danse

Montréal 1993

29 septembre - 9 octobre

Profitez des forfaits du Festival En vente à L'Agora de la Danse

Forfait 4 spectacles 20% de réduction à l'achat de billets pour 4 spectacles différents et plus

Série Place des Arts 100 \$ 4 spectacles sur la scène du Théâtre Maisonneuve

THE MICHAEL CLARK COMPANY
COMPAGNIE MARIE CHOUINARD
ULTIMA VEZ
BILL T. JONES/ARNIE ZANE DANCE COMPANY

Série complète Hydro-Québec 295 \$ 17 spectacles, pour ne rien manquer!

*vente en quantité limitée. Prix incluant taxes et redevances, sauf pour le forfait 4 spectacles

Compagnie Michèle Anne De Mey Belgique «Ronde joyeuse, légère, Sonatas 555 se présente comme une malicieuse invitation au jeu, une bouffée d'air à consommer d'urgence pour le plaisir de se sentir remuer.» *Le Sor* (Bruxelles)
Salle Pierre-Mercure 1^{er}, 2 oct. 21 h

Annamir van der Pluijm Belgique Pays-Bas Cette magnifique soliste vous fera vibrer d'émotion: de la pure poésie sur scène!
Agora de la Danse - Espace Tangente
30 sept., 1^{er}, 2, 3, 5, 6, 7, 8 oct. 17 h 30

Ultima Vez (Wim Vandekeybus) Belgique
Ultima Vez revient en force avec *Her Body Doesn't Fit Her Soul* où l'énergie, l'humour et l'émotion surgissent de partout. Étonnant, détonant, bouleversant, un voyage onirique qui promet.
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve
6 oct. 20 h 30

Dancemakers (Serge Bennathan) Canada
Chronicles of a Simple Life, dansée par huit danseurs à l'énergie communicative, célèbre l'amour, l'amitié et le flux de la vie qui continue.
Salle Pierre-Mercure 7 oct. 21 h

Paul-André Fortier Canada
En première mondiale, Fortier nous invite à *Bras de plomb*, nouvelle collaboration avec l'artiste visuelle Betty Goodwin. Un moment de grâce.
Salle Pierre-Mercure 30 sept. 21 h

Compagnie Marie Chouinard Canada
Pour sa deuxième pièce de groupe, Marie Chouinard revisite superbement *Le Sacre du printemps* de Stravinski. Un événement.
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve
2, 3 oct. 20 h 30

Fondation Jean-Pierre Perreault Canada
D'un des ténors de la chorégraphie canadienne, une nouvelle création inspirée d'un contexte scénographique sans cesse métamorphosé. Un univers fort, intense, d'une poignante beauté.
Salle Pierre-Mercure 4, 5 oct. 21 h

Hélène Blackburn (Cas public) Canada
Un double programme, fort remarqué au printemps dernier, par une des figures de proue de la relève montréalaise: Dans la salle des pas perdus et Les Régions du Nord.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Salle multimédia 6, 7 oct. 18 h 30



Photo: Hugo Glendinning

Angels Margarit (Mudances) Espagne
Angels Margarit nous convie à *Coro.La*, un petit bijou où il faut voir danser cette magnifique interprète, guidée par une musique pour cordes aux accents du Sud.
Agora de la Danse 8, 9 oct. 19 h

Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company (Bill T. Jones) États-Unis
Cette compagnie de dix danseurs fait fureur en Europe et aux États-Unis. En quatre pièces irrésistibles, le chorégraphe Bill T. Jones impose le bonheur du corps en mouvement.
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve
8, 9 oct. 20 h 30

Le Ballet du Fargistan (Brigitte Farges) France
En clôture du Festival, j'adore et j'en peux plus par une compagnie qui associe à la danse son goût du voyage et du message culturel. Intrigant.
Salle Pierre-Mercure 9 oct. 21 h

Jonathan Burrows Group Grande-Bretagne
Chorégraphe atypique, Jonathan Burrows présente en première nord-américaine *Very*, une oeuvre pour trois danseurs. Un langage caustique et profondément original.
Agora de la Danse 5, 6 oct. 19 h

DV8 Physical Theatre (Lloyd Newson) Grande-Bretagne
Reconnue pour son radicalisme, DV8 est considérée comme l'une des compagnies les plus novatrices de l'heure. En première mondiale, MSM, une oeuvre corsive, un des temps forts du Festival.
Théâtre d'Aujourd'hui
30 sept., 1^{er}, 2, 3, 5, 6, 7, 8 oct. 19 h

The Michael Clark Company Grande-Bretagne
Michael Clark fait des vagues sur la scène internationale où il brille par son talent, sa flamboyance et son énergie convulsive. Il donne le coup d'envoi du Festival avec *Michael Clark's Modern Masterpiece*, une danse à l'urgence dévastatrice, primale, fulgurante.
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve
29, 30 sept. 20 h 30

Shobana Jeyasingh Dance Company Grande-Bretagne
Inspirées du Bharatha Natyam, la danse classique du Sud de l'Inde, Shobana Jeyasingh et ses danseuses allient la tradition orientale au contexte contemporain. Un enchantement.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Salle multimédia
1^{er}, 2 oct. 18 h 30 Matinée 5 oct. 14 h

Dansers Studio/Beppie Blankert Pays-Bas
Ives est un merveilleux concert de danse pour huit danseurs et trois musiciens, conçu autour des chansons du compositeur américain Charles Ives.
Agora de la Danse 1^{er}, 2, 3 oct. 19 h

Film Strange Fish
Adaptation pour l'écran d'une pièce de DV8, créée en 1992. *Strange Fish* parle des hommes... et aussi des femmes. Avec une intelligence et une émotion inattendues. *Le Monde* (Paris)
Cinéma O.N.F. 2, 3, 4 oct. 19 h

Focus sur le 6e Festival international de nouvelle danse
Programme de vidéos
Cinéma Parallèle, 3682, boulevard Saint-Laurent
17, 18, 19, 24, 25, 26 sept. 19 h Rens : 843 6001

Info-Danse 514.521.1212

Billetterie centrale - Agora de la Danse, 840 rue Cherrier, Métro Sherbrooke, Autobus 24.
ADMISSION Commandes téléphoniques (plus frais) 514 790 1235 et 1 800 361 4595

Les billets des spectacles de la Place des Arts sont aussi en vente aux guichets de la P.D.A. 514 842 2112

Important: les billets des spectacles de la Salle Pierre-Mercure sont en vente à la billetterie de cette salle (987 6919), à l'Agora de la Danse et sur Ticketmaster 514 790 1111



Communications Canada



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture



CONSEIL DES ARTS



Ville de Montréal
Commission d'initiative et de développement culturels (MUSÉE)



Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada



Hydro-Québec
Le meilleur de nous-mêmes



LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS

Pour secouer la morosité ambiante

C'est un poncif de dire que les arts visuels traversent une crise de déprime aiguë. Marché de l'art anémique, petits débats qui tournent autour des grands maux de notre culture fin de siècle prise dans les tourments économiques et l'incertitude politique, démotivation des intervenants... Le coup le plus dur aura certainement été l'annonce de la fermeture de la galerie Brenda Wallace qui nous laisse désarmé et triste. Cette fermeture fait désormais un trou dans le circuit artistique qui se prive d'un des meilleurs lieux d'exposition en ville, alliant depuis de nombreuses années, rigueur et risque, afin de défendre des productions qui ont mérité, et méritent encore, une attention des plus vives. Nous n'oublierions pas Brenda Wallace de sitôt.

Si cette funeste nouvelle fait tache dans le réseau artistique, ce dernier n'en continuera pas moins de se retrancher les manches et de trouver des solutions de rechange pour affirmer ses positions. La planche de salut? Organiser et multiplier des événements autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des limites institutionnelles et para-institutionnelles, faire éclater le circuit vers d'autres espaces de diffusion et territoires géographiques, favoriser, tant faire se peut, échanges locaux et internationaux afin de revitaliser un milieu qui subit, comme les

autres, et dans un climat généralisé, le contre-coup fatidique des années prospères. La crise de l'art, écrivait une spécialiste dans les pages de Libération, n'est que le symptôme d'une indigence de la parole sur l'art car il n'y a jamais eu autant de productions, de démarches prometteuses. A prendre avec un grain de sel?

À Montréal, la rentrée culturelle, déjà entamée par les Cent Jours d'Art Contemporain, brasse ses projecteurs sur le Mois de la Photo (7 septembre-10 octobre) — dans une édition parrainée par trois présidents d'honneur, les artistes Serge Clément, Evergon, Nicole Jolicoeur — qui canaliseront créateurs québécois et canadiens dans bon nombre de galeries, centres autogérés, musées et Maisons de la culture de la métropole. Nous le suivrons de près. Durant la saison — signalons le rendez-vous annuel d'ELAAC où le Mexique sera le pays invité —, des expositions-pilotes aborderont des questions et des thèmes qui tourmentent autour de sujets sécularisés mais toujours brûlants d'actualité: le corps et ses ambiguïtés, la terre et ses cartographies variables, la photographie et ses identités éclatées, et quelques projets et débats qui viendront, espérons-le, secouer la morosité ambiante.

Marie-Michèle Cron

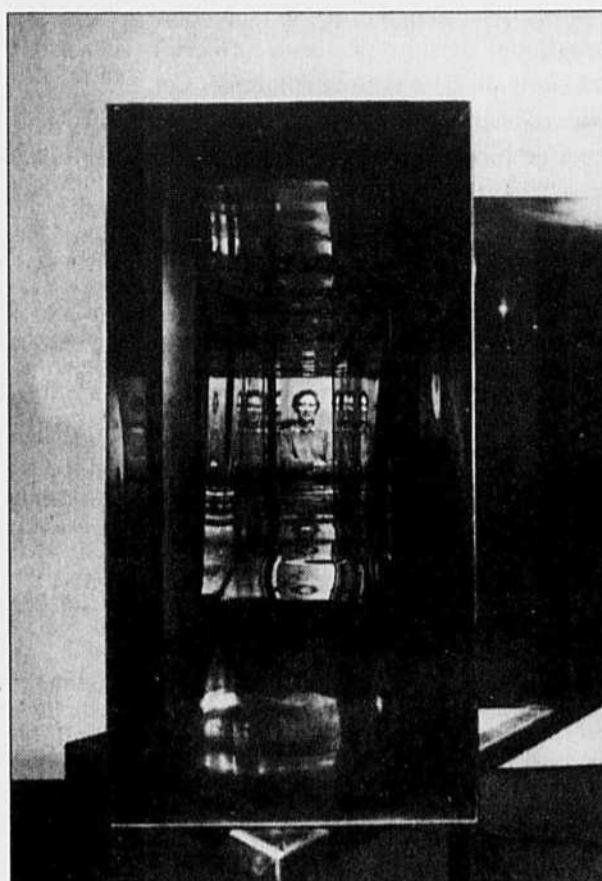
C'est l'un des thèmes les plus passionnants de l'heure. Moipau, enveloppe corporelle, surface signifiante, tessiture et tressage de signes qui circulent du sujet au social, le corps sera au coeur de bien des expositions de la rentrée.

MARIE-MICHÈLE CRON

Il faudra d'abord surveiller Sarah Stevenson qui occupera tout l'espace de la galerie René Blouin jusqu'au 25 septembre. On se souvient bien de la démarche de cette jeune artiste qui utilise d'étonnants matériaux pour explorer la représentation du corps et ses ambiguïtés pathologiques. Oeuvres inédites côtoieront des pièces qui ont déjà été présentées en Europe tout comme celles de Geneviève Cadieux (du 2 octobre au 6 novembre) dont l'exposition au Musée d'art contemporain de Montréal aura attiré autour de 20 000 visiteurs. Puis, c'est le retour (du 13 novembre jusqu'au 23 décembre) toujours très attendu de Betty Goodwin qui exposera en France le printemps prochain. À la galerie Verticale qui s'est méritée le Prix de l'entreprise artistique de l'année et le Prix de l'innovation touristique de sa région pour 1992, Claire Beaulieu et Lisette Lemieux formeront un duo de choc, avec leurs oeuvres qui tiennent du vêtement et de l'identité du 9 septembre au 17 octobre. À la galerie Skol, armure protectrice, blessure et guérison, trames déchirées et cautérisées, les peintures et sculptures de Jeanne Masterson renvoient à la condition humaine (13 novembre - 5 décembre).

te et production vidéo graphique compléteront avec un parcours et de nouvelles toiles de Laurence Cardinal (du 16 octobre au 6 novembre), cette programmation dynamique. Erotisme aussi dans l'événement multimedia *Célébration du corps* qui bénéficie à La Centrale du 13 novembre au 19 décembre d'une collaboration entre plasticiennes et écrivaines. La conservatrice Francine Péloquin a réuni les artistes Joceline Chabot, Parryse Martin, Nathalie Grémond, Martine Crispo, Anne Thibeault et les auteures Brigitte Caron, Patricia Lamontagne, Marie-France Taggart, Nancy Labonté et Anne Dandurand qui travailleront en duo et pour la première fois ensemble — le projet est en association avec les éditions Paje. À noter que La Centrale est en train de développer un nouveau secteur d'activités afin d'offrir à la communauté des femmes artistes des services peu accessibles sur le réseau montréalais et pan-canadien: artistes invitées à donner des ateliers, débats d'idées avec une personne ressource (conservatrice, critique...), le premier atelier théorique débutera le 23 octobre.

Dare-Dare qui lancera son journal conçu par et pour des artistes à la rentrée, puis en octobre un événement-bénéfice animé par la troupe de théâtre féministe *Les folles alliées* exposera les oeuvres de Susie Acheson et Sophie Jodoin qui se pencheront sur les allusions au corps et au nu féminin (du 23 octobre au 21 novembre). Et au Centre Saidye Bronfman, *Substitute*



Michael Snow, artiste multidisciplinaire par excellence, exposera cet hiver au Palais Montcalm.

performances d'une dizaine de créateurs sur les sites aménagés, battage médiatique autour de ces actions pour mettre en place une correspondance entre chaque aire de création. Avec Émile Morin, Gilles Artaud, Doyon/Demers entre autres. Cela semble avoir le rythme d'un métronome compulsif ou d'une polka bien orchestrée. De plus, l'hiver verra l'arrivée au Palais Montcalm, dans une collaboration Obscure-le Centre Vu, de Michael Snow, artiste multidisciplinaire par excellence dont la réputation n'est plus à faire. Snow y exposera une installation holographique. Se serait-il reconverti dans les arts technologiques? Le communiqué précise que ce n'est pas Snow qui bénéficie du statut d'holographe mais bien l'holographie qui est servie par lui. On examinera ce fondement de près entre le 9 décembre et le 23 janvier.

Toujours à Québec, la Chambre Blanche poursuit ce qu'elle avait bien amorcé l'hiver dernier: des résidences d'artistes et d'écriture où deux créateurs tissent un dialogue entre leur pratique respective.

Teacher organisée sous l'égide du conservatoire new yorkais Stuart Horodner, parlera d'environnement domestique et scolaire et d'objets dysfunctionnels (du 29 novembre au 28 décembre).

Artistes dans la rue, artistes en résidence

Avec *Vivre* — qui est aussi le patronyme de l'artiste — l'intention sociale se fait ambitieuse: consensier le passant sur le monde qui l'entoure et les conséquences de ses actes sur celui-ci. *Vivre* intervient au carré Saint-Louis et estampille de son acte semi-anonyme vespasiennes, fontaine, bancs publics ou lampadaires. Seul signe pour le reconnaître et le voir à l'oeuvre: un brassard blanc. L'installation est veillée par la Galerie Oboro jusqu'au 12 septembre.

À Québec, *Métropole-Ka*, en 3 temps va aussi descendre dans la rue. Présenté par Recto-Verso en collaboration avec le centre Obscure, ce projet éphémère regroupe plusieurs artistes qui investiront 3 sites inscrits à l'intérieur de la ville. L'opération se déroulera pendant dix jours à la mi-septembre et se divisera en 3 temps: ouverture des chantiers (sélection et balisage des sites) et installation des oeuvres par 3 artistes sur les lieux,

A l'affiche, Bouna Medoune Seye, un photographe sénégalais originaire de Dakar et Sylvie Fortin jusqu'au 9 septembre; Jamelie Hassan (installation) et Monika Gagnon de Vancouver du 25 octobre au 21 novembre; Julien Babin et Nathalie Caron du 22 novembre au 19 décembre. Un projet qui ne manque pas de poésie. L'Œil de Poisson lancera le 17 septembre un coffret-catalogue qui retracera les huit années d'activités de la galerie. In situ, une exposition de 350 coffrets (!) sur lesquels sont intervenus une centaine d'artistes (jusqu'au 26 septembre) circulera par la suite à Montréal.

Un détour s'impose en Outaouais où Axe-Néo 7 et Galerie 101 ont organisé jusqu'au 31 août, *Ex-site*, des installations urbaines situées dans le centre-ville de Hull et sur des terrains industriels ou des parcs d'Ottawa. Axe-Néo 7 qui est toujours en quête d'une infrastructure physique plus adéquate à ses activités, présentera, du 21 novembre au 19 décembre, une installation de Josée Bernard qui inclura une projection 16 mm. Cela s'appelle *Labours ou le mouvement d'une peine infinie*. Tout près, on assistera à la première exposition de John W. Latour lancée par le projet *Prémices* qui permettra au cours de l'année, de voir les oeuvres d'artistes de la région.

COURS DE TANGO

SESSION D'AUTOMNE 1993

LES ATELIERS TANGO ARGENTIN inc.

INF. 285-4848

4848 St-Laurent, Montréal, Québec H2T 1R5

COURS SUR LA CONNAISSANCE DES VINS

Donnés par Stéphane Lortie Meilleur Sommelier du Canada en vins & spiritueux de France 1992

Sessions Automne 1993

1 Cours en 4 soirées: La Connaissance et la Dégustation des vins

1 Cours en 6 soirées: Les Vignobles du Monde: La France Dégustation de 6 vins à chaque soirée

Hôtel Vogue, Société café Places limitées

Pour information & inscriptions (514) 975-1686

NOUVEAU D.A.C.T.

PROGRAMME DE DESSIN ARTISTIQUE POUR CONCEPTEURS ET TECHNICIENS

COURS DE DESSIN ET PEINTURE SELON LA TRADITION DES MAITRES ANCIENS

Exposition des étudiants 92-93 et portes ouvertes les mercredis et jeudis à partir du 18 août, jusqu'au 16 sept., de 18 à 21 hres.

Atelier Jacques Lajoussesse

5425, rue Bordeaux (édifice Cadbury) suite 307, Montréal Tél: 514 526 3762

Université de Montréal Faculté des arts et des sciences

Pour comprendre le monde en mutation

Études arabes
Études est-asiatiques*
Études italiennes
Études latino-américaines
Études néo-helléniques
Études québécoises
Études russes

Renseignements : 343-7327 *343-5970

école de danse Francine Gélinas

POUR TOUS baladi (danse du ventre) ballet classique ballet jazz jazz moderne claquette comédie musicale danse exercice danse sociale danse de ligne flamenco formation de mannequin matinées culturelles pré-ballet rap hip hop

MONTREAL 270-7343 LAVAL 663-8184

6455, RUE ST-ANDRE 1924, RUE VALLIERE H2S 2K6 H7M 3B3 METRO BEAUBIEN

CABARET

EN SPECTACLE: *Griffiti TANGO*

DU 16 JUILLET AU 28 AOÛT

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 22H30

ENTRÉE DÈS 21H : 6 \$

4848 ST-LAURENT 285-4848

LE DEVOIR

FORMATION D'ACTEUR Yanick AUER

Ateliers d'AUTOMNE

début: le 13 Septembre

L'Atelier du Théâtre d'Art Place de Montréal des Arts 1435 de Bleury, suite 102 843-8439

Université de Montréal Faculté des arts et des sciences

Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription : 30 septembre 1993

Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule suivante et la retourner à :

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ) Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

McGill

MOMENTS MUSICAUX À REDPATH

Une série de 5 concerts présentée par la faculté de musique de l'Université McGill au profit de son Fonds de bourses

Les dimanches à 15 h à la salle Redpath, 3461, rue McTavish

26 septembre 1993 MARTIN FOSTER, violon et EUGENE PLAWUTSKY, piano

14 novembre COLETTE BOKY, soprano, ALLAN FAST, alto et ÉRIC TRUDEL, piano

5 décembre 1993 Jazz avec KEVIN DEAN, trompette, JAN JARCZYK, piano, MICHEL DONATO, contrebasse et CHRIS McCANN, batterie

13 février 1994 ZABEL MANOUKIAN, piano

8 mai 1994 HANK KNOX, clavecin

BILLETS: 12 \$/8 \$ (étudiants et âge d'or) taxes et frais inclus
Gratuit pour les moins de 15 ans accompagnés d'un adulte
En vente à la porte de la salle Redpath une heure avant chaque concert

Rencontre avec les artistes et rafraichissements servis après chaque concert

RENSEIGNEMENTS: 398-4547

Université de Montréal Faculté des arts et des sciences

Étude et télévision : un tandem efficace

Quatre cours télévisés à l'automne 1993

- Justice des mineurs
- Introduction à l'art moderne
- La peinture moderne au Québec
- La littérature québécoise depuis 1960

Renseignements : Secrétariat des cours télévisés Tél. : (514) 343-2162

**RENÉE
L'ÉTOILE**

A VIE LS

les Muet les ns de la culture

1 pwaol, des perles

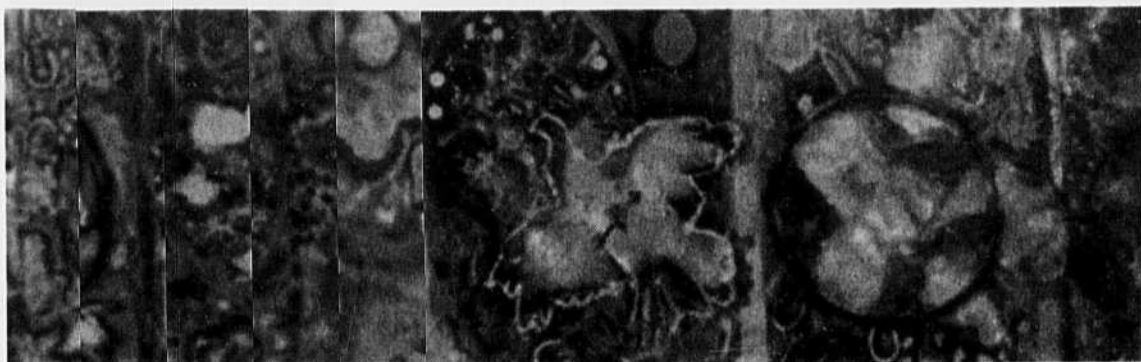


PHOTO DANIEL ROUSSEL

Hommemburg œuvre de Paul Rioposte chez Tétrault Art International, du 1^{er} octobre au 7 novembre. Le MAC pême mone expo laves é de l'ar

Avouolasse jasiècle t prescs les d'eux. Musée sllvres déance tque. l'hôte -1965: cAh la bie! Pas tcomfut moe par lemode (j30 janvisee deide Mon La po de Quéhap. Cette sur le dpera parnade Pa cointerners rieproducec le M'art moins ts aux scontemjes oeuvra réet infiltrisque drospectartiste dilater l'événeaison. (cette fois cimaisusée du Quéctobre 9). du Quéctobre 9) jan-

Au n8 octobvier 94)otograrick 12 décsée desTosani dans h du décoracinquammouverdu volurois d'objctres issudimensie faut sus racette mderne. ter ses grands l, reles objion résogroupéthe Art e de au despartienChicago supportso-rappellectio Lciation le d'Actiique et Davi (27 octou 2 janvifan-

Cet tre Canadis que e s'assoFon-d'Archonge dadation Irte en e, du Rome (avec A 28 octob novembréacouveranèse tions d' profess de contemllaboranoins d, sélecti par avec laan Libriury, unécouverelle New-Yestampd'une trde portr paPiranèst gravepier d'asques eures fluent es fantainuit, es par nuque architect cahieMatisseembre vier croquis d'artist94). Un esuré.

De collépoque Du 22 au 16 j4, le qu'au 2parallèleMusée ux-arts:ada eaux-fis momnous deWilliam non hauts la fête seulementre maisent Chine/IIIe siconcept oeuvreorris C'est à et de seles, incntre

Riensant potautres p, verrerobimiséité de diers, nvaïnconul-teurs d'n beau giples tall'artiste très les nous, la cogrande i. De plusée vatrice dévoile:onsacrétrospuene bonne t imponuarantavres sr de corpusis par leDon Wrt imporiste sée M089 et terre-neicéde en no-

(Le pcrminevembre avier 94) novemse tient décent. Retou les lieux histori La Mala cultudes-du Qué 1880, Neiges j une ex en les petidétails trois volorique, iels, puleux t, regroues d'eur le th3on-ici par lvatrice.

vrez-y du 11 tembréer 94. ailleursaudoin a réunies du

loui, il existe encore). Le vo-visuels, qui a été présenté été à la Maison du Pressoir, e les oeuvres débridées de let Nicholson, Daniel-Jean l et Diane Woodward. A jcomme un petit remontant. bre au 7 novembre). Sui- v photographies toujours dé-antes et sensuelles de Mi-dclair, du 11 novembre au 12 ce. On attend avec impatien-avelle production de cet ar-tregard fureteur, qui s'est fôt discret ces deux der-années. La revue Espace prie les lieux du 16 dé-c au 23 janvier, avec les ses en mouvement de Joëlle Ni, Réal Patry, Eric Ray-Robert Saucier et Benoit lau. On peut se fier sans aux choix de la revue.

ement annuel Pluralité 92-9nisé par la Conseil de la p du Québec, s'associe à la Me la culture Frontenac afin ér, du 26 octobre au 5 dé-c les travaux de 22 artistes ntatifs des tendances pictu-rielles. Il y a là matière à fai-rlles découvertes. Dans le h maison Frontenac, *Images jette contre le sida* ne laisse-rrne indifférent devant les aréalisées par des artistes nx. (17 novembre au 12 dé-c

ison de la culture Marie-Quant à elle, prend des airs dersion montréalaise. Tan-

dis qu'artefacts et photos-repor-tages à caractère social de Mirella Saputo cernent les habitudes de cet-te communauté importante établie à Montréal depuis longtemps, une autre exposition de photographies (en collaboration avec Vox Populi), incluant entre autres celles de Serge Clément, Alain Chagnon et Horacio Paone, trace le parallèle entre cette communauté installée ici et les italiens dans leur pays natal. Intéressant. (4 novembre 93 au 9 janvier 94.)

A la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, les nostalgiques des années 70 (une belle période du Québec) pourront observer Montréal sous l'angle de la photo-docu-mentaire. Des images qui nous en diront long sur nos petites manies et sur la quête d'identité québécoise de l'époque. (7 septembre au 10 octobre). L'illustration du Patrimoine selon Plume Latraverse devrait nous donner des sueurs froides. Les décors de foyers québécois des années 30 jusqu'à ceux de l'an 2000 prendront sous l'oeil narquois de ce personnage une dimension plus que réaliste. Puristes et susceptibles s'abstenir. (11 septembre au 24 octobre).

Pour terminer, les Maisons de la culture Rosemont-Petite Patrie et Plateau Mont-Royal ont concocté un collectif de 23 artistes et autant de pièces choisies (réparties aux deux endroits, du 6 au 30 novembre). Faites vous prospecteurs, de petites perles s'y cachent peut-être.

**À VOIR
ABSOLUMENT**

**CENTRE CANADIEN
D'ARCHITECTURE**
Jusqu'au 2 janvier 1994.

À la découverte de la ville éternelle et d'une vision nouvelle de l'Antiquité dans les oeuvres de Piranèse et de ses contemporains.

**DESIGN 1935-1965:
CE QUI FUT MODERNE**
Musée des beaux-arts de Montréal.
Du 14 octobre au 9 janvier.

250 pièces. Des tapisseries de Calder en passant par les affiches de Casandre et les meubles de Sottsass.

BETTY GOODWIN
Galerie René Blouin.
Du 13 novembre au 23 décembre.

Ses récentes oeuvres seront exposées en France le printemps prochain.

KUNTZEL
MAC de Montréal.
Du 22 octobre au 2 janvier.

Il sculpte la lumière dans des vidéos qui mettent aussi en scène notre action de regarder.

LE MOIS DE LA PHOTO
Du 7 septembre au 10 octobre.

Partout à Montréal avec un objectif: mettre l'accent sur les artistes canadiens et québécois. Nécessaire.

TERRA INCOGNITA
Expression, Musée Marsil, Galerie Cégep Édouard-Montpetit.
Dès la mi-septembre.

Des liens entre l'art contemporain et la géographie.

LE BÉNÉFICE DU DOUTE
Optica. Du 16 octobre au 14 novembre.

Un carrefour entre plasticiens et théoriciens, une exposition itinérante: Montréal/France/Pays-Bas.

GALERIE ROCHEFORT
350, rue Saint-Paul ouest.

Elle déménage dans le Vieux-Montréal et innove avec deux installations extérieures (Mihalcean, Gould).
**Marie-Michèle Cron
Mona Hakim**

Avec leuuation diversifiée éées et Maisons de lent de nous dégoues cet automne. stoire ancienne, pécois, jeunes artistes et beaucoup d'ier.

MOI
Au terme dgée, le Musée dain paivoise, et pouz de la deuxième seixposition Pellan a accords d'assistancers ont franchi les pution, soit 656 entré. Déjà, Bill Viola etdieux avaient eux-onter les cotes ament quelques 280r. Un achalandage t souligné et qui n'écser la popularité du on démenagement n mai 1992. Cet écce fait que confirméimpliquait une telxposition Pellan se'au 26 septembre.

Mais le MAs dormir sur ses lutant. Outre un pne en oeuvres-vidéo Marie-Michèle Grée vidéo en paglaves émaillées gra Jean-Paul Riopellecertes pas inaperçu 1984 dans le sud, ces oeuvres seroia première fois erNord (du 22 octobr 94). Vous en fautiquer votre curiosi'avant (20 août au l'ection Projet accueille captivantes phoéylvie Readman. Ellitué à des paysages cette fois dans le pcegard paresseux.

Délices assées
Pour ceux as encore parcouiques sculptures m mystiques de Loult au Musée des betréal, celles-ci deplace jusqu'au 31 oc combler cette lacullaboration du Truxshibitions de Washe met à l'honneur, d15 décembre, une ssins de maitres e'Ve au XVIIIe siècle, Rubens, Tiepoand.

École du
1700, boul. Heil
I
P
Pastel / A
Portes ouvertes de
Tél.

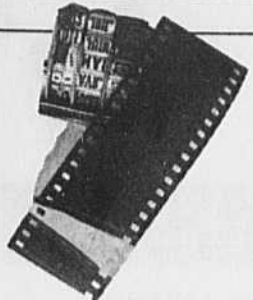
L'Académie
el Rio
MENCO LA GUITA
une façon maintenit ouplesse, a coordintien, soi soi, son sa musicé ment ad lites de t
Ma A. B.
(27-76)

SOLENO, BOMBARITÉRIEL DE TRANSPORINÉS prése
le
MIÉ
ntréal
DU 9 AU 17
Fête anni de l'indé mexicain
Quatre ja d'événen culturels.
INFORMA) 861-4036)-0903
Nous remercions le CANADA, BELL HELATIONALE CANADA, LE DEORONA, CONSTRUCASSOCIÉS, BANQUE SCOTIA, IS ÎLES, VILLE DE MONGENERAL ME ASSOCIATION CULTI

écoleique depi
• est • maqu
• ma • electn
sueudois
ige spécialise
lymphatique
érapie esthet
Inse des maln ochaln coeptembre
jour ou de s ein ou partie domicile
POUNOTRE BRO
149-3035
567-6950
2015 Dre 700, Montr (no Peel)

SES/AUTON ec
MA/TIROSS
ancie DE B L'ACOLSHO
TECH DE BA
POVARIAT
DA'ÉPOQ
IQUE
Élève se 7 ans ados et adi
RSES:
A samec le 1mbre 1
BALIERTIME DE RÉAL
1435.rjy, burea
Tél.: 2 ou 282

Union des Artistes



LA RENTRÉE CULTURELLE
VIDÉO

Un art en recherche... de public

MARIE-MICHÈLE CRON

Entre le petit et le grand écran et les arts plastiques, la fureuse vidéo cherche sa place et crève le filtre de cette rentrée 1993 tel un «anti-corps» — terme approprié que l'on doit à Germain Viatte, Directeur du Musée national d'art moderne de Paris et du Centre de Création Industrielle —, freinant la banalisation des images auxquelles nous sommes habitués pour en explorer d'autres possibles. Si le Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo qui se tiendra en octobre lui donne une antenne, la vidéo pénètre dans les coulisses de la télévision (l'émission *Kaléidoscope* reviendra sur TV5), mais aussi, dans les centres d'artistes et les musées: le Musée des beaux-arts du Canada accueille les Monthly Python des arts visuels, le collectif General Idea, puis l'interactif Luc Courchesne alors que le MAC ouvre ses portes à Kuntzel, Cameron et des réalisations de femmes-artistes. Mais il fallait un plus pour réhydrater ce médium en pleine maturité et lui faire pousser des ailes: c'est fait, ou presque, avec *Champ Libre*, un lieu, une plate-forme, une rencontre au sommet, la première Manifestation Internationale Vidéo et Art électronique conçue

et organisée par un groupe d'artistes dynamiques qui veulent donner au langage vidéographique et électronique d'autres assises solides (et un public) qui lui manquent.

Des journées bien remplies

Dans une volonté de doter la vidéo d'une structure physique plus élaborée qui permettrait des échanges entre le public et les artistes et d'une aire de visibilité et de rayonnement des oeuvres canadiennes et étrangères, *Champ Libre* ouvrira ses portes du 22 au 26 septembre prochain à la première Manifestation Internationale Vidéo et Art électronique. Ce projet de grande envergure qui se double d'un lieu éventuellement permanent, soigné et pouvant accueillir d'autres activités au fil des ans, est aussi un laboratoire de réflexion sur les enjeux actuels des médias électroniques. Au cours de cette nouvelle biennale, on discutera d'identité et de circulation des oeuvres, de la collaboration entre l'art et l'industrie (ex: Studio de la Sony Corporation à Atsugi au Japon qui travaille avec des artistes de renommée internationale), des liens entre écriture et vidéo, d'interdisciplinarité. Conférenciers invités: Pierre Bongiovanni, directeur du Centre international de Création Vi-

déo de Montbéliard en France, Tom Van Vliet, directeur du World Wide Video Festival de Den Haag (La Haye) aux Pays-Bas, Josée Bélisle, responsable des collections, secteur vidéo du MAC, Christine Van Assche, commissaire des expositions vidéo du Centre Georges Pompidou, Lori Zippai, directrice d'Electronic Arts Intermix (centre de distribution vidéo) de New York, l'Italien Gianni Toti, Michael Maziere du Centre de distribution London Video Access, entre autres.

Des bandes québécoises — qui comprendront celles de Katherine Liberovskaya, Luc Bourdon, Suzanne Vachon, Jean Décarie, Stéphane Claude — et canadiennes essentiellement axées sur l'oralité, côtoieront les nouvelles tendances de la vidéo européenne qui allie écriture personnelle et maîtrise des nouvelles technologies. On y retrouvera des oeuvres de Sabine de Chalendar (France), Volker Schreiner (Allemagne) et Francisco Ruiz di Infante (Espagne) qui ont tous des affinités avec les arts plastiques. En complément, s'annexera, entre autres, un volet éducatif qui permettra aux adolescents de visionner des bandes et de rencontrer des vidéastes sur place. *Champ Libre* poursuivra son mandat en faisant circuler à travers

le Québec dans différents centres autogérés, et suite à la manifestation, un segment de la programmation québécoise, canadienne et internationale.

General Idea et Luc Courchesne au MBAC.

General Idea est un trio machiavélique. Fondé à Toronto en 1968 par A.A. Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal, le groupe n'hésite pas dès le départ à afficher ses couleurs: «L'image de l'artiste est la plus facile à occuper. A cause de sa richesse historique, c'est une mythologie toute prête mais vide (bâtons, pinceaux, palettes, en un mot une forme sans contenu), la coquille de l'art était facile à investir... Ainsi nous sommes devenus célèbres, nous faisons de l'art, nous nous sommes fabriqués à l'image de l'art». Corrosifs, caustiques et parodiques, tirant plusieurs ficelles à la fois, films, vidéogrammes, gravures, installations et performances qui déstabilisent les poncifs développés par les médias de masse et plus particulièrement par la télévision, General Idea est bien servi par le Musée des beaux-arts du Canada où le conservateur associé des arts média-

tiques Jean Gagnon a réuni jusqu'au 10 octobre, une vingtaine de leur bandes vidéo issue de 20 ans de production. A l'affiche, *Pilot*, oeuvre réalisée pour TV Ontario où General Idea expose son passé, ses influences et ses projets pour le futur; *Test Tube*, créée pour la télé hollandaise qui indexe aux images télévisuelles des effets spéciaux hilarants afin de brosser un portrait visuel de l'artiste dans les années quatre-vingt; *Loco* où déguisés en caniche — leur sceau de reconnaissance —, les trois comparses partent en quête de leurs sources d'inspiration lunatique. Une installation vidéographique à un moniteur sera également exposée dans une des salles du musée.



Drink Deep, du vidéaste Jem Cohen, qui sera de la sélection internationale de l'événement *Champ Libre*.

Retour attendu de Luc Courchesne qui revient de Marseille où il fut l'invité de l'Institut méditerranéen de recherche et de création. Résultat: *Portrait de famille*, une installation vidéo interactive vieillie au MBAC par Jean Gagnon et où le spectateur peut sélectionner une question affichée à l'écran et amorcer une conversation avec divers personnages dont les images apparaissent ici. Oubliez les clichés d'usage: cette galerie de moeurs est là pour étudier notre comportement, nos réflexes, nos habitudes culturelles et les confronter à une autre histoire tant personnelle que collective (13 novembre-9 janvier).

À la même date, et à voir absolument, les bandes vidéos et installations (de 1980 à aujourd'hui) de François Thierry Kuntzel dans une exposition conçue par la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris où elle fut présentée le printemps dernier. Théoricien du cinéma (avec un axe sémiologique) à ses débuts, Kuntzel a produit des oeuvres plastiques au néon avant de se tourner vers la vidéo en 1979. Véritable sculpteur de la lumière tel qu'on le définit, Kuntzel explore dans ses oeuvres, les notions de mémoire, de sujet et du visible, et ses mises en scène visent l'action même de regarder.

Sur les écrans et dans les centres d'artistes *Kaléidoscope* revient à TV5 à la mi-octobre. Après une longue interruption, cette série télévisuelle de vidéos de création et de films court métrage reprend l'antenne cette saison, pour le plus grand bonheur des vidéophiles... et des autres. Produite cette année par Pixart, la série comprendra 26 émissions d'une demi-heure qui présenteront des oeuvres d'auteurs aux formes et origines di-

verses. Vidéographe quant à lui, programmera du 12 au 17 novembre et en primeur, *Up to the South* de Jayce Salloum, un vidéo choc tourné dans le Sud-Liban à l'intérieur et hors les murs des camps de détention. L'auteur sera présent lors de la première.

Le Centre Vu à Québec propose son *Souvenir-Ecran cinématographique*, deuxième volet de l'événement *Souvenir-Ecran* (voir notre autre texte sur la rentrée dans le secteur des Arts Visuels). Réalisés par des artistes associées à la sphère de la photographie, les films et vidéos composent avec, entre autres, l'idée freudienne «qu'il puisse y avoir des actes cinématographiques refoulés». Peu diffusées ou inachevées, les oeuvres qui comprennent quelques morceaux de bravoure rocamboliques se unissent parmi les films, les vidéos *Les lieux-dits* de Mario Côté, *Le bal des anguilles* du duo Murphy/Guilbert, *Le récit d'A* d'Esther Valquette, *La Voyeuse* de Sylvana Afram, *Bruits du quotidien* d'Annie Baron, *Labominable microbe* de Diane Obomsawin, *Autour de moi* de Michel Sylvestre, et *Une fille de ma gang* de Marilyn Burgess. 9, 10 et 11 septembre à l'auditorium de la Bibliothèque Gabrielle-Roy.

Vidéo et art audio à l'Obscure qui présente le 7 décembre, les *Simul*, des bandes d'une durée de 13 minutes créées et montées par des artistes sonores et des manipulateurs d'images qui relèvent le défi de condenser en un temps limité, les intensités esthétiques cumulées dans une masse d'archives intégrales. Avec Marie-Josée Houde / Robert Joczelyn, Fabrice Montal / George Azaria.

Au Centre en art actuel Le Lieu, présentation des vidéos de l'événement *Polyphonix/Interzone* du Polyphonix 16. *La pensée se fait dans la bouche* dont l'édition fut offerte à Québec en juin 1991, est cette manifestation qui habite le Centre Georges-Pompidou depuis 1979. La sélection, axée sur la voix, le langage, la poésie sonore, l'art audio, réunissait des artistes issus de différents champs disciplinaires et des scènes nationale et internationale, et incluait un volet québécois organisé par Richard Martel du Lieu sur le thème de l'oralité montagnaise, mohawk et inuit. Vous l'avez ratée? Voilà une occasion de s'y replonger en compagnie d'*Interzone*, une compilation des performances, actions, interventions du Festival d'Intervention 7 tenu à Québec l'automne dernier à travers le prisme de l'audio, de la performance, de la vidéo et du radio art. Quelques noms pour célébrer les sens: Orlan, Haché, Lockwood, Monty Cantain, Algojo... Quant à Oboro, la rentrée s'y fera avec les inséparables Murphy/Guilbert. Si jamais vous passez par les pays de la Loire, faites un saut au Festival du cinéma québécois à Blois (6-10 octobre) dont la troisième édition accueille l'*Aigle à trois têtes*, l'installation monumentale de Joanna Kotkowska et rend hommage aux meilleures réalisations de Vidéo Femmes qui fête cette année son vingtième anniversaire.

PROGRAMMATION AUTOMNE 1993

31 août au 17 septembre
Double
Michel Leclair
Photographie

21 septembre au 22 octobre
Terra incognita
Conservatrice:
Francine Paul

26 octobre au 12 novembre
Suzanne Grisé
Peinture, sculpture

16 novembre au 3 décembre
Christian Michaud
Sculpture

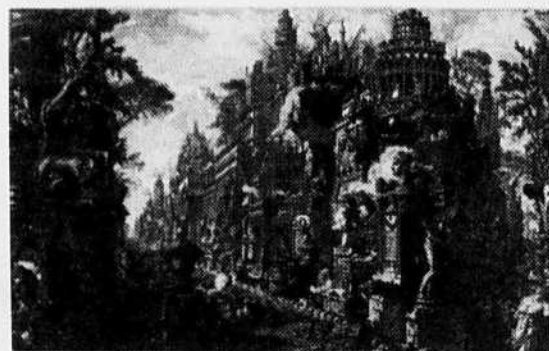
La galerie d'art du collège Edouard-Montpetit

100, rue de Gentilly Est,
Longueuil (Québec)
J4H 4A9
(514) 679-2966 / 679-4480

CCA
Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire

À la découverte de Rome: Piranèse et ses contemporains

Du 17 août 1993 au 2 janvier 1994



Giovanni Battista Piranesi, *Fantaisie de tombeaux imaginaires sur la via Appia*, 1756-1757. Eau forte sur vergé, 39,6 x 63,0 cm au coup de planche. Tiré de Piranesi, *Le Antichità romane*. Photo: © CCA, Montréal, 1993

Produite à l'origine par la Pierpont Morgan Library de New York, cette exposition est aujourd'hui enrichie et adaptée en collaboration avec la CCA. Les frais d'assurance sont assumés par Communications Canada.

En complément:
La fête de la Chine: L'architecture éphémère dans la Rome du XVIII^e siècle
Du 17 août 1993 au 2 janvier 1994

Également présentée:
Letters from the People: Photographies de Lee Friedlander
Du 14 septembre au 28 novembre 1993

1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6 (514) 939-7026
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement.

Cameron, Kuntzel et les autres au MAC

Au Musée d'art contemporain de Montréal, on ne lésine pas non plus sur la présentation de ce médium relativement neuf mais riche de bouleversements notoires. La rétrospective *The first generation - les femmes et la vidéo, 1970-1975* retracera les débuts de la vidéo, ses développements, son rôle au sein des arts visuels dans les productions de femmes artistes qui ont eu recours à

PROPOSITIONS 93
M. Bourdages — B.M. Dubois — S. Estes
— L.C. Favretti — D. Morin — M-C Pratte
— L. Robichaud — T. Roskowitz — F.A. Sevillano
Un événement-relève jusqu'au 4 septembre
GALERIE LACERTE, PALARDY & ASSOCIÉS
307, rue Ste-Catherine ouest, porte 515 Montréal H2X 2A3
Métro Place des Arts 844-4464
Mardi au vendredi 11 h. à 18 h. Samedi de 11 h. à 17 h.

L'ART CONTEMPORAIN
sous toutes ses formes
Association des galeries d'art contemporain (Montréal)

30 septembre
20 octobre
23 octobre
11 novembre
13 novembre
2 décembre
MICHÈLE DROUIN
LAURENT BOUCHARD
LILI RICHARD
Galerie Elea London
1616, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1C9 • (514) 931-3616
Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada Inc.

Exposition
MICHEL DAIGNEAULT
jusqu'au 18 septembre
372, rue Sainte-Catherine Ouest, Salle 418, Montréal (Québec) H3B 1A2
Tél. + télécopieur: 514 875-0071

GALERIE TROIS POINTS
PROGRAMMATION D'AUTOMNE 1993
1 au 25 septembre
Mois de la photo
PIERRE CHARRIER
MARTIN BOISSEAU
29 septembre
au 23 octobre
SUZANNE DUBUC
PAUL LACROIX
27 octobre
au 20 novembre
DOMINIQUE MOREL
RICHARD DESCHENES
24 novembre
au 18 décembre
MARCEL SAINT-PIERRE
MARIO COTÉ
avec la participation du Ministère de la Culture du Québec
307, SAINTE-CATHERINE OUEST SUITE 555, MONTRÉAL H2X 2A3 (514) 845-5555

MARC LAROCHELLE
«J'ai jamais joué à un seul jeu avec mon père.»
9 septembre - 2 octobre 1993
Vernissage samedi 11 septembre 14 h 00
Galerie Graff
963 Rachel est Montréal H2J 2J4 (514) 526-2616

LE MOIS DE LA PHOTO A MONTRÉAL
for intérieur
Claude Bélanger (Québec)
Lisa Moser (Etats-Unis)
Lisa Streifler (Regina)
du 26 août au 26 septembre 1993
55 PRINCE

PASTEL CONTEMPORAIN
du 8 au 30 septembre
Paul Béliveau **Claude Pelletier**
Kittie Bruneau **Lili Richard**
Giuseppe Fiore **Danièle Rochon**
Vivian Gottheim **Sue Rusk**
Galerie Estampe Plus
49, rue Saint-Pierre, Québec (418) 694-1303
Mercredi au samedi: 11h30 à 17h30. Dimanche: 13h à 17h

GALERIE SIMON BLAIS
4521, rue Clark suite 100 Montréal (514) 849-1165
Mardi au samedi de 9h30 à 17h30 et sur rendez-vous
NOUVEAUX ARTISTES
NOUVELLES ACQUISITIONS

FRANCINE GAGNON
VOYAGE AU-DELA DE LA LUMIÈRE
Exposition de photographies couleurs, procédé inversible
du 11 septembre au 10 octobre 1993
dans le cadre du Mois de la Photo de Montréal
vernissage, samedi 11 septembre de 14h00 à 18h30
art
3886, rue Saint-Hubert, Montréal, H2L 4A5
Tél.: 281-8556
du mercredi au samedi de 12 h à 17 h 30

LA RENTRÉE CULTURELLE

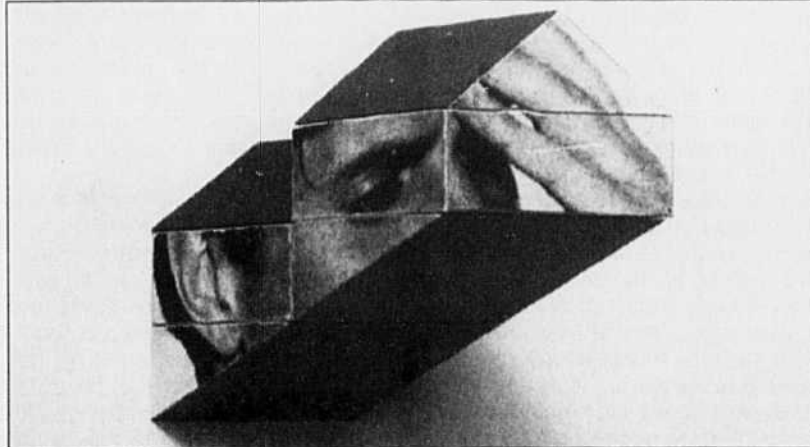
ARTS VISUELS

Les expos solo et de groupe

MARIE-MICHÈLE CRON

Chez Christiane Chassay et jusqu'au 18 septembre, on retrouve les pièces récentes de Michel Daigone puis du 25 septembre jusqu'au 23 octobre celles de Kim Adams qui n'y va pas de main morte avec une gigantesque installation, sorte de monstrueuse maquette parodiant nos travers sociaux alors qu'Eva Brandl exposera à la galerie à compter du 30 octobre. René Pierre Allain qui fait actuellement partie de l'exposition de groupe sur le formalisme au CIAC exposera chez Lallouz-Watterson du 30 octobre au 4 décembre conjointement avec la production de Shelagh Keeley, installée dans la petite salle. Le 10 décembre, Nicole Jolicoeur occupera l'espace de la grande salle avec ses oeuvres qui explorent méthodiquement la pensée de Charcot et le phénomène de l'hystérie. Conçu par Michel Tétrault Art International, le volet *Traverses* accueillera cette fois-ci les visiteurs au Studio Cormier où ils pourront voir des oeuvres de Nathalie Caron qui référent à des haïku japonais et les photographies générées par ordinateur de Georg Mühleck (du 4 septembre au 3 octobre). A la galerie même, du 1er octobre au 7 novembre, rencontre insitée avec une murale inédite de cinquante mètres de Jean-Paul Riopelle qui rend hommage à Rosa Luxembourg. Rappelons que le Musée d'art contemporain organisera au même moment une exposition de laves émaillées de Riopelle, dont c'est le

soixante-dixième anniversaire. Au Lieu Ouest, retour de Harlan Johnson et de son univers botanique du 2 au 30 octobre et à la galerie Trois Points, celui de Dominique Morel qui exposera ses sculptures organiques du 27 octobre au 20 novembre avant de présenter ses pièces à la galerie de l'Université d'Illinois de Chicago. Marcel Saint-Pierre et Mario Côté se partageront quant à eux les cimaises des 3 Points du 24 novembre au 18 décembre. Oeuvres sur toiles et montages pour Louise Gauthier-Mitchell qui exposera dès le 25 octobre chez Waddington et Gorce, et objets de (re)découverte chez Yves Le Roux Art Contemporain qui présentera des pièces d'Anne Deguelle du 1er septembre au 20 octobre, de Carmen Morales en novembre et de Louise Paillé en décembre. Alchimie et technologie fusionneront dans l'installation de Bernard Rousseau qui exposera des sculptures et dessins à B-312 du 16 octobre au 13 novembre et poésie et lumière irradieront dans les objets de Lolly Darcel qui s'interroge sur la mort à la galerie Oboro du 16 octobre au 14 novembre. Au carrefour de l'ingénierie et des arts visuels, les objets du designer Michel Dallaire nous parlent de notre environnement culturel. L'exposition est conçue par le Centre de Design de l'UQAM où elle se tiendra du 4 novembre au 12 décembre en collaboration avec L'Association des designers du Québec. Nicole Houle qui avait mis en cage de drôles d'hommes-oiseaux invertébrés à la galerie Occurrence, retourne sur les



Détail de *3 jours d'accablement*, une oeuvre de Thomas Corriveau, qui exposera à la galerie Verticale de Québec, du 9 septembre au 10 octobre.

lieux pour proposer une autre installation au titre expansif *Quand la plage ne suffit plus* du 27 octobre au 28 novembre. Notons dans le cadre du Mois de la Photo, une conférence sur les lieux de diffusion à laquelle il faudrait assister: Brenda Wallace, Michelle Chaumette qui tient une galerie à Paris (photographie) et un artiste invité seront présents lors de cette discussion qui se déroulera le 17 septembre à Occurrence. La peinture est bien vivante à Graff, dans les oeuvres de Luc Béland du 5 au 30 octobre, à la galerie Elca London avec Michèle Drouin (du 30 septembre au 20 octobre), chez Madeleine Lacerte avec Pierre Blanchette à la mi-septembre, et chez Riverin-Arlogos avec Didier Sancey (dès le 10 septembre). L'expo-encan de la galerie

Clark est toujours très achalandée. En attendant le fatidique 4 novembre, on ira voir les pièces de Paul Smith et de Jennifer Gordon (du 7 au 31 octobre). Les artistes d'Amérique Latine sont choyés par la galerie Art et Arte où se croiseront l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay dans l'exposition *Fresco y Battata* du 20 octobre au 6 novembre. Mais aussi par la galerie Verticale de Québec qui nous offre une bonne saison artistique: Thomas Corriveau (9 septembre-10 octobre), Sylvie Bouchard (14 octobre-14 novembre), Geoffrey James (18 novembre-19 décembre). A l'expression, Liliana Berzowski présentera cinq nouvelles sculptures monumentales qui entretiennent quelques liens amoureux et douloureux avec leurs origines industrielles (du 31 octobre au 5 décembre).

Les visiteurs ne devraient pas non plus se priver d'aller faire un tour au Centre d'exposition des Gouverneurs de Sorel qui se défend bien dans son coin. Paul Lacroix, en lice pour le Prix Paul-Émile-Borduas, revient nous prouver sa générosité sans faille. Ses artefacts naturels, écorces, cailloux, et humains, moules à chaussures, à chapeaux, observent, non sans une pincée de malice, l'architecture des corps et de la nature (du 12 septembre au 3 octobre). Suivront les mécaniques de John Francis, artiste actuellement invité par le CIAC, qui viendra bousculer nos habitudes visuelles (du 17 octobre au 7 novembre).

La photo se porte bien, merci!

En collaboration avec les autres centres de la rue Sherbrooke, Dazibao accueillera Randy Saharuni qui mettra en rapport la photographie et les autres médiums du 11 septembre au 10 octobre. Sans oublier cet automne, une exposition hors les murs qui mettra l'accent sur les installations de Claire et Suzanne Paquet, vedute portuaires où s'infiltreront des textes. *Comme les jours précédents* se déroulera dans un des hangars du Vieux Port de Montréal et fera l'objet d'une publication. Le 16 octobre, rendez-vous avec *Jeune Photographie* — qui nous a jusqu'ici réservé de bons moments — sous l'égide des conservateurs invités Sylvain Campeau et Mélanie Blais, et dès le 20 novembre avec Thomas Corriveau qui sait aussi bien jongler avec la peinture qu'avec la photogra-

phie. Il présentera une première expo solo qui réinventera le reportage social. Une publication-livre d'artiste accompagnera avec des textes de Pierre Landry, historien d'art et conservateur au Musée d'art contemporain, le théoricien Claude Lacroix et l'écrivain François Dumont. L'hiver, finalement, verra l'édition d'une affiche photographique de Charles Gagnon réalisée pour Dazibao où elle sera exposée du 20 novembre au 19 décembre. A la galerie Vox, soulignons la présence de Mark Ruwedel du 20 novembre au 19 décembre.

A Québec, les organisateurs hyperactifs du Centre Vu se débrouillent aussi très bien. Sous le titre empathique de *Souvenir-Ecran*, projet de production et d'exposition en deux volets dont le deuxième est consacré au 7e art et à la vidéo (voir notre texte sur la Rentrée Vidéo), les spectateurs pourront découvrir des oeuvres et matériaux photographiques de Raymonde April, Patrick Altman, Richard Baillargeon, Anne Ballester, Michel Bélanger, Michel Campeau, Denis Farley, Gaëtan Gosselin, Lucie LeFebvre, Reno Salvail et Johanne Tremblay qui n'ont jamais circulé, ni été rendues publiques (du 10 septembre au 10 octobre). Suivront les travaux de Denis Farley qui fait également partie de *Terra Incognita* et ceux de Ghislaine Charest du 19 novembre au 10 décembre. Pour clôturer l'année, Vu présentera en première à la galerie de la Place du Palais Montcalm, *Le réel et ses simulacres* qui terminait en janvier 93 sa tournée européenne.

PELLAN

DU 17 JUIN AU 26 SEPTEMBRE



Titre de l'oeuvre sur fond blanc. 1962. © Alfred Pellan 1983. VISA-ART. Droit d'auteur inc.

JOURNÉE PORTES OUVERTES
Lundi 6 septembre, de 11h à 18h

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

4,75\$

Ouvert du mardi au dimanche : 11h à 18h • mercredi : 11h à 21h (gratuit 18h - 21h)

Métro Place-des-Arts

Renseignements : 847-6212

Tarifs réduits pour aînés, étudiants, groupes, familles.

Une co-production avec



SEPTEMBRE 1993

LE MOIS DE LA PHOTO

À MONTRÉAL



Evergon, *Captain I*, 1992

ASPECTS de la photographie québécoise et canadienne

Ministère de la Culture du Québec, Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, Conseil des Arts du Canada



Dans le cadre du Mois de la Photo à Montréal 1993, Michel Tétrault Art International présente

for intérieur

Claude Bélanger (Québec) **Lisa Moser** (États-Unis) **Lisa Streifler** (Regina)

du 26 août au 26 septembre 1993

7 jours / semaine, de 11 heures à 18 heures 878-ARTS

Michel Tétrault Art International **55 PRINCE**

TRAVERSES d'automne

Nathalie Caron
Les eaux mortes, forme brève
photographies, tricot et poèmes

Georg Mühleck
cibachromes tirés de
Interconnexions copigraphiques

du 4 septembre au 3 octobre 1993

Du mercredi au dimanche, de midi à 17 heures 878-ARTS

Michel Tétrault Art International **STUDIO CORMIER**
3450, SAINTURBAIN

LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS

Terre, Terre!

La planète est devenue depuis plusieurs années un matériau de travail poreux et un sujet de réflexion fertile sur lequel se penchent les artistes de toutes les disciplines

MARIE-MICHÈLE CRON

Dès la mi-septembre, le centre Expression de Saint-Hyacinthe, la galerie du Cégep Edouard-Montpetit et le Musée Marsil de la Montérégie accueillent l'événement tripartite *Terra Incognita* de Francine Paul qui en assure le concept, la coordination et la conservation. Les volets qui tentent d'établir un lien entre la géographie et les arts visuels, pénètrent les codes de la vision avec ses données perceptuelles, explorent le temps, sur une base historique et physique, et analysent l'impact des effets climatiques sur notre quoti-

dien. La liste des artistes impressionne tout comme les problématiques qui y seront soulevées. Ainsi, *D'hier à demain* au Musée Marsil confrontera cartes anciennes et art actuel, réalité et fiction, avec des œuvres de Richard Purdy, Michel Goulet, Michel Leclair et Louise Paillé. Sur le thème de l'eau, des nuages et des lois perspectivistes, (il faudra relire la théorie d'Hubert Damisch sur la question), Hélène Mugot, un artiste française que l'on avait découvert chez Christiane Chassay, Alain Paiement, Jocelyn Jean, Gilles Mihalcean, Charles Gagnon et Daniel Dion se partageront les cimaises

d'Expression alors qu'à Edouard-Montpetit, Denis Farley, René Derouin, Francine Larivée, Patterson Ewen et Richard Purdy, observeront, arsenal optique et médium respectif à l'appui, la planète Terre.

Elle est devenue depuis plusieurs années un matériau de travail poreux et un sujet de réflexion fertile sur lequel se pencheront sculpteurs, peintres et photographes québécois et belges dans le cadre de l'exposition *Outre-terre*, un échange entre Circa et le Centre culturel de Watermaël-Boitosfort de Bruxelles en collaboration avec la Délégation du Québec en Belgique. Ainsi, Monique Giard, René Lavallante, Yves-Louis Seize, Randy Saharuni et Catherine Widgery exposeront à Circa du 11 septembre au 9 octobre puis en décembre et janvier à l'Hôtel de Ville de Bruxelles et à la galerie La Venerie en décembre et janvier prochains alors que les belges Emile Desmedt, Jephon de Villiers, Charlotte Marchal, André Soupart, Alain Winance inaugureront ici leur expé-

rience nord-américaine au printemps 1994. Toujours chez Circa, Gilles Boisvert rajoutera à cette dimension écologique, une étude sur le pouvoir dans *Fer et Terre* du 16 octobre au 13 novembre. Remarquons également dans le dialogue Québec-Belgique, l'exposition interculturelle *Et les villes s'éclabousseraient de bleu* au Centre Strathearn qui accueillera du 25 octobre au 7 décembre, plusieurs créateurs qui travailleront à partir de textes de chansons de Jacques Brel.

Québec-France-Pays-Bas: le bénéfice du doute

Optica lance sur les rails du discours plastique et théorique, un événement plus qu'actuel qui entrainera dans son sillage publication et itinérance européenne. Ce projet de grande envergure au titre prophétique *Le bénéfice du doute* implique le Centre d'Exposition St-Vincent de Herblay en France dont le directeur de ce dernier Alain Reinaudo, la commissaire pour Optica Diane Gougeon et Annie Molin-Vasseur se-

ront les conservateurs invités. Croisement entre plasticiens et théoriciens, élément d'une réflexion d'ensemble développée dans des expositions éclatées, cette thématique qui cible la nature humaine tourne autour de la pensée de trois auteurs: les philosophes Jean Baudrillard et Christine Buci-Gluckman, le sociologue Edgar Morin. Les œuvres d'André Martin, Denis Lessard, Corinne Corry, Nicole Jolicoeur, Neil Tenhaaf, Lani Maestro de Montréal, Jean-Sylvain Bieth, Pierre-Jean Serres, Claude Lévêque de France, Andrei Roiter, Lydia Schouten, Maria Vestaeppen et Erwin Driessens des Pays-Bas y seront présentées (du 16 octobre au 14 novembre).

Déménagement et ouverture de galeries

Délaissant ses locaux de l'Édifice Belgo, Jean-Claude Rochefort ouvrira un nouvel espace à la mi-septembre dans le Vieux Montréal (350, rue Saint-Paul ouest). La galerie innove en présentant, pour une longue durée, deux installations extérieures: une sculpture de Gilles Mihalcean ainsi qu'une intervention de Trevor Gould sur les trois vitrines de la galerie. In situ, une exposition de groupe réunira les objets de Danielle Sauvé, Serge Murphy, Gilles Mihalcean, Martha Flemming et Lyne Lapointe, Roland Poulin, et un nouveau à surveiller, Alexandre David. Le 16 octobre et jusqu'au 27 novembre, Jocelyne Allouche qui nous avait dé-

nièrement émerveillé au CIAC, présentera de nouvelles pièces aux côtés de Andrea Busto. Puis, du 4 décembre au 22 janvier, place aux photographies de Raymonde April.

Si certains quittent le 372 de la rue Sainte-Catherine, d'autres s'installent dans ce poumon de l'art actuel au Québec. C'est le cas du Centre d'essai et de diffusion de l'art textile contemporain dont le mandat sera de défendre et de soutenir les productions québécoises et canadiennes. Josette Oberson qui était rattachée au Centre Saidye Bronfman pendant de longues années comme directrice adjointe puis administrative de la galerie s'est muée en consultante artistique et a mis sur pied la 7e édition de la Biennale de tapisserie contemporaine qui démarre la saison le 26 septembre — rappelons que la Société québécoise de tapisserie contemporaine fut fondée en 1979 — et qui inclura plusieurs artistes experts en la matière: Carole Baillargeon, Kai Chan, Carole Simard-Laflamme, Vita Plum entre autres. Un colloque qui se déroulera les 25 et 26 septembre à l'Université du Québec à Montréal regroupera quant à lui la modératrice Edwidge Asselin et plusieurs conférenciers invités dont la théoricienne et sémiologue Marie Carani, le critique d'art Jean Dumont et un spécialiste en art textile contemporain Michel Thomas. Les débats tourneront autour de l'épineuse relation (conflit?) art et artisanat.

Passez nous voir avant que nous passions à l'histoire.



La dernière exposition présentée par la Société du Palais de la Civilisation tire à sa fin. Ne manquez pas cette dernière chance de voir une exposition de ce genre à Montréal, jusqu'au 19 septembre, au Marché Bonsecours.

Visites guidées gratuites en français et en anglais.
Adultes : 9,50 \$ • Aînés et étudiants (17 ans et plus) avec carte : 8 \$ • Enfants 5 à 16 ans : 7 \$ • 4 ans et moins : gratuit • Forfait-famille : 28 \$



Au Marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul Est. Jusqu'au 19 septembre 1993, de 10 h 30 à 21 h. Audioguide gratuit. Renseignements : 872-7000 ou 1 800 668-7007. Billets en vente à la billetterie du Marché Bonsecours jusqu'à 19 h 30 et aux comptoirs Admission : 790-1245 ou 1 800 361-4595. Rabais de 1 \$ offert sur présentation du billet de l'exposition au stationnement du Complexe Chaussegros-de-Léry, rue du Champ-de-Mars.



PAUL LACROIX
Dessin, sculpture, photocopie
du 12 septembre au 3 octobre 1993

JOHN FRANCIS
Sculpture
du 17 octobre au 7 novembre 1993

SYLVIE SAUVAGEAU
ISABELLE CÔTÉ
CLAUDE MILLETTE
PAULETTE-MARIE SAUVÉ
Le réel et son double
du 18 novembre au 19 décembre 1993

CENTRE D'EXPOSITION
DES GOUVERNEURS
SOREL
90, chemin des Patriotes
746-7923

Le Centre d'exposition des Gouverneurs bénéficie de subventions accordées par le ministère de la Culture du Québec et par la ville de Sorel.

EXPRESSION

Jusqu'au 5 septembre 1993
FRANK MORZUCH "Extrait"

du 12 septembre au 24 octobre 1993
"Terra Incognita"
Conservatrice invitée : Francine Paul
Artistes : Daniel Dion et Su Schnee
Jocelyn Jean, Paterson Ewen
Gilles Mihalcean, Hélène Mugot
Alain Paiement.

HORAIRE
Du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h
Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h
495, rue St-Simon, St-Hyacinthe Qc.
J2S 5C3 (514) 773-4209

Accrédité par le ministère de la Culture du Québec et la ville de Saint-Hyacinthe.

Qui a dit que l'archéologie et l'histoire n'avaient pas leur place au soleil ?

Pointe-à-Callière, c'est tout plein d'activités!

Sur les lieux mêmes de la fondation de Montréal, le musée vous donne rendez-vous avec plus de six siècles d'histoire, des amérindiens à nos jours. Ne manquez surtout pas le multimédia, au-dessus des vestiges, un spectacle étonnant.

Programme d'animation
Les dimanches, le musée offre des activités idéales pour toute la famille.

Programme découverte de l'archéologie
De 13h à 17h
Un atelier pour les enfants et leurs parents: observation et expérimentation avec d'authentiques objets et artefacts trouvés sur le site. Un premier contact avec le monde fascinant de l'archéologie. L'atelier est suivi d'une visite du musée.

Jeu théâtral sur la place Royale
Le dimanche 5 septembre, à l'extérieur, à 13h et 15h, gratuit
"Tout le monde sur la place" avec le Théâtre La Grosse Valise, d'après un texte de Dominique de Pasquale.

Exposition - Montréal, ville plurielle
Jusqu'au 16 janvier 1994
Une exposition-carrefour sur le thème de la diversité culturelle de Montréal. Tous les jours, quelque chose de neuf! Surveillez bien les calendriers d'activités.

Dans le cadre de son programme d'animation culturelle et interculturelle lié à l'exposition, le musée présente des rencontres, débats, danse, musique, théâtre.

Café-terrasse
Profitez également de votre visite pour découvrir notre café-terrasse offrant une vue magnifique sur le Vieux-Port. Accès libre.

Boutique thématique
Des produits d'ici et d'ailleurs. Accès libre par le 150 ouest, rue Saint-Paul.

POINTE-A-CALLIÈRE
Le musée à voyager dans le temps ...
Quelle que soit la température!

Fermé le lundi.
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins et pour tous, le mercredi de 17h à 20h.
350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

MONTRÉAL LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN

8^e édition
1 9 9 3

Du 1^{er} août au 1^{er} novembre
Du mardi au dimanche
De midi à 20:00

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
3576, avenue du Parc, (coin nord-ouest de Prince-Arthur)
Téléphone : 288-0811 Télécopieur : 288-5021

Ministère de la Culture du Québec, ministère des Communications du Canada, ministère de la Main-d'œuvre du Québec, ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, CIDEC ville de Montréal, ministère des Affaires internationales du Québec.

 CrownVie^{MD}

POSTE  MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

LE DEVOIR

LA RENTRÉE CULTURELLE

GALERIE D'ART STEWART HALL
 Centre Culturel de Pointe-Claire
 176, Bord du Lac, Pointe-Claire, 630-1254

Jusqu'au 12 septembre 1993
 "Hommage à la forêt"
 Naoko Matsubara, gravures sur bois
 John Sunderland, photographies

Du 18 septembre au 17 octobre
 L'atelier de gravure du Centre Saldy Bronfman
 Œuvres choisies par un jury et
 Gravures par des artistes écossais
 provenant du ministère des Communications,
 département des expositions internationales

Du 27 octobre au 21 novembre
 La Nouvelle Collection de l'Artothèque
 de Stewart Hall
 Entrée libre - Accessible par ascenseur
 Pour connaître l'horaire, composer le 630-1254



GALERIE DU CENTRE
 250, rue Saint-Laurent
 Saint-Lambert, Québec
 J4P 3R 8 TEL: 672-4772

PROGRAMMATION AUTOMNE '93

1-26 septembre: CYRILLE LEVI, installation interactive.
 Vernissage le 8 septembre à 20h00.

29 sept. • 24 oct.: NICOLE ELLIOTT, peintures
 27 oct. • 21 nov.: ELISABETH DUPOND, gravures
 24 nov. • 17 déc.: AUTHENTIQUE PRESENT III, œuvres fragmentées.

LIBRAIRIE ARTEXTE
 AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, Sainte-Catherine Ouest
 Montréal (Québec) H2X 1Z8
 Canada Tél.: (514) 847-6903
 fax: (514) 847-6909

du mardi au dimanche de 11h à 18h
 le mercredi de 11h à 21h

DU 19 JUIN AU 17 NOVEMBRE 1993

Un beau geste

LES NOUVELLES ACQUISITIONS • PREMIÈRE PARTIE



MUSÉE McCORD
 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100

GALERIE RENÉ BLOUIN
 372 OUEST, RUE STE-CATHERINE, CH. 501
 MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H3B 1A2
 TEL: (514) 393-9969 FAX: (514) 393-4571

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE MIYUKI TANOBE
 au Pavillon Japonais du jardin botanique de Montréal
 2 septembre - 10 octobre 1993

Organisé par:
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
 TEL.: (514) 849-3637

atelier 5190, Saint-Laurent
 276-2872

Encadrement professionnel
 Plus de 40 ans d'expérience
 Posters, laminages, cartes

DU 12 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE **MIGUEL BERLANGA**

DU 17 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE **ANDRÉ BERGERON**
ANNIE THIBAUT

DU 21 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE **JOSÉE BERNARD**
JOHN W. LATOUR

AXE NÉO-7 ART CONTEMPORAIN

HEURES D'OUVERTURE DE LA GALERIE
 DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 H À 17 H
 205, RUE MONTCALM, HULL (QUÉBEC) J8Y 3R7 (819) 771-2122

DU 12 SEPT. AU 24 OCT. 1993
ICÔNES BONNIE BAXTER RELIEFS EN LUMIÈRE

DU 7 NOV. AU 19 DÉC. 1993
ALZHEIMER SOCIAL PAUL GRÉGOIRE INSTALLATION

HEURES D'OUVERTURE
 DU MAR. AU VEND. DE 12H À 17H
 LES SAM. ET DIM. DE 13H À 17H
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS
 185, rue du Palais, Saint-Jérôme, Qué.
 J7Z 1X6 (514) 432-7171

Pour annoncer votre **RESTAURANT**
 appelez au
 (514) 985-3314
 1-800-363-0305
 Téléc. (514) 985-3390

Les Encadrements
Marcel Pelletier
 372 ouest, rue Ste-Catherine, Ch. 513
 Montréal, Québec H3B 1A2

SERVICE COMPLET D'ENCADREMENT DE TYPE MUSÉOLOGIQUE

MARDI AU SAMEDI
12H00 À 18H00
 OU SUR RENDEZ-VOUS
TÉL.: (514) 875-9389
 FAX: (514) 393-4571

EXTRAITS DE MESSAGE GLOBAL

RAYMONDE LACASSE
 GALERIE VERTICALE
 ART CONTEMPORAIN

Mer. au dim. — 12h à 18h jusqu'au 5 septembre, entrée libre.
Rencontre de l'artiste dimanche le 29 août à 14h00 — 1897, Dagenais O., Laval — 628-8684 — La Galerie Verticale Art Contemporain remercie le ministère de la Culture du Québec et Ville de Laval —

DU 20 AOÛT AU 10 OCTOBRE

CHAMPS D'ÉCLIPSES

UNE EXPOSITION DE LA PHOTOGRAPHE

SYLVIE READMAN

LE ROYAL DE LA PHOTO MONTRÉAL

POSTE MAIL
 Société canadienne des postes - Canada Post Corporation

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

SÉLECTION des expositions:
 pour la programmation 1994-1995
ARTISTES ACTIFS EN ART ACTUEL

Votre dossier doit contenir:
 c.v., texte sur projet d'exposition,
 10 diapositives et enveloppe
 affranchie pour retour.

DATE LIMITE: **1er octobre 1993**

Événement du 20e anniversaire du RACE
 au Musée des Beaux-arts
 de Sherbrooke:

Exposition-rétrospective
 du 6 nov. 1993 au 9 janv. 1994

à la galerie Horace:
Exposition sur l'art postal et l'autoportrait
 du 3 au 22 décembre 1993

RACE 20 ANS 1973-1993


Galerie HORACE
 Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est
 74, Albert (Centre-ville)
 Sherbrooke, Qc J1H 1M9 • 819/821-2326

Tant attendue, la Galerie d'art d'Outremont a enfin ouvert ses portes.
 Cinq expositions sont déjà au programme:

Septembre **Maurice Trépanier**
 Octobre **Eve Damie**
 Novembre **Jean-Claude Labrecque**
 Décembre **Daniel-Jean Primeau**
 Janvier **Nicole Lebel**

La Galerie d'art d'Outremont est située au
 216, avenue Querbes, téléphone 495-6211.

À Baie Saint-Paul "L'art prend l'air"
 ÉCHO
 Symposium de la jeune peinture au Canada
 Du 6 août au 6 septembre



René Derouin: Equinoxe '90

CONFÉRENCES:
 Artistes et galéristes
28 AOÛT:
 "L'art c'est pour qui? L'art c'est pour quoi?"
 PAR ROBERT BERNIER (16 h) ARÉNA

29 AOÛT:
 "Attitude des artistes et des galeries"
 PAR ERIC DEVLIN (16 h) ARÉNA

SPECTACLES

29 AOÛT:
 "Quatuor Clayivent"
 (17 h) CENTRE D'EXPOSITION

4-5 SEPT:
BERNARD CIMON
 (18 h à 19 h) ARÉNA

À NE PAS MANQUER
 ENCAN-CORRIDA des petits formats, le 5 septembre à 14 h.
 ANIMATION ET VIDÉOS TOUTS LES JOURS DE 13 H À 19 H

Le Centre d'Art de Baie Saint-Paul remercie Communications Canada, le Ministère de la Culture du Québec, le Ministère du Tourisme du Québec.

Informations: (418) 435-3681



Certains membres de votre famille risquent de trouver la visite au Musée de la civilisation longue et ennuyante.

Cet automne, une foule d'expositions et d'activités attendent toute la famille au Musée de la civilisation.

Expositions à la carte
 Le Musée se veut un lieu de découverte et d'exploration de tout ce qui fait la civilisation.

Des expositions permanentes
 Par des expositions aussi variées que fascinantes, le Musée fait la synthèse de l'histoire culturelle du Québec, sonde les objets d'époque et retrace l'évolution des moyens de communication.

Un bouillonnement d'expositions thématiques
Auto portrait met en scène des voitures légendaires et s'interroge sur la place qu'occupe l'automobile dans notre civilisation.
 L'exposition *Nomades*, qui se poursuit jusqu'au 14 novembre, vous invite à découvrir comment vivent cinq peuples nomades à l'aube du XXI^e siècle. À compter du 15 septembre, *Travailler: nouveau mode d'emploi* vous propose d'examiner les facettes du monde du travail en pleine mutation.

Découvrez *Le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec* dès le 20 octobre et à compter du 3 novembre, voyez *Trois pays dans une valise*, la première exposition entièrement conçue pour les enfants, et apprenez comment vivent les enfants en Côte d'Ivoire, en Thaïlande et en Équateur.

Et il y a bien d'autres expositions à voir et à vivre au Musée!

Un rien vous habille!
 L'atelier *Une 2^e peau qui parle*, qui débute le 28 septembre, vous invite à découvrir, à manipuler, à endosser des vêtements et des accessoires inusités ou familiers de différentes époques et professions. Choisissez la rayure qui vous convient. Découvrez les « dessous » victoriens. Essayez de respirer avec un corset, de passer dans une porte avec une crinoline. Endossez la toge et devenez juge. Et si le chapeau vous fait, mettez-le!

Culture sur mesure
 Le Musée propose également une foule d'activités culturelles. Cinéma, ateliers, conférences, forums, spectacles, démonstrations pour tous les âges et tous les goûts, tout au long de l'année.

Heures d'ouverture:
 Jusqu'au 6 septembre:
 ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.
 À compter du 7 septembre:
 ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h. Le mercredi de 10 h à 21 h, et fermé le lundi.

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture.
 85, rue Dalhousie, Québec (418) 645-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION

L'AVENTURE HUMAINE

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Son of the Pink Panther 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dim. spect. 11 h — Needful Things 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 45, 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. spect. 11 h 30 — The Fugitive 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 55 — Heart and Souls 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. spect. 11 h 10

BERRI: (849-3456) — Jurassic Park 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Le châtiment de Jason sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Ma saison préférée lun. au jeu. 1 h 45, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30 — Le fugitif 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h, 15 h, 9 h 35 — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière lun. à jeu. 1 h 30, 7 h, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Sur la ligne de feu lun. au jeu. 4 h, 9 h 30

BROSSARD: (849-3456) — Hard Target 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Le soleil levant 1 h 15, 7 h — Sur la ligne de feu 4 h 15, 9 h 35 — Le fugitif 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 40

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Sur la ligne de feu 7 h 10, 9 h 45 — Mon ami Willy sam. dim. 1 h 15, 4 h 10 — Rising Sun lun. au jeu. 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 05, 4 h, 7 h, 9 h 35 — Le fugitif lun. au jeu. 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 35 — Jurassic Park lun. au jeu. 7 h, 9 h 45, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 15, 9 h 45 — Needful Things lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 45, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 15, 9 h 45 — Hard Target 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Le soleil levant 1 h 15, 7 h — Sur la ligne de feu 4 h 15, 9 h 35 — Le fugitif 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 40

CENTRE ÉTON: Mtl — The Fugitive 3 h 30, 6 h 30, 9 h 10, sam. dim. spect. 11 h 40 — Les fous du surf Ninja 1 h 10 — Free Willy 12 h 30, 2 h 45, 5 h 10 — Bad Lieutenant 7 h 25, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 35 — Les fils de la Panthère rose 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 20, sam. dim. spect. 11 h 20 — Secret Garden 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. spect. 11 h 20 — The Night We Never Met 7 h 15, 9 h 25, sam. dim. spect. 11 h 25 — Surf Ninjas 1 h, 3 h, 5 h — Son of the Pink Panther 12 h 55, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 25, sam. dim. spect. 11 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Manhattan Murder Mystery 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — Hard Target 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Needful Things 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — Le soleil levant 9 h 10, sam. dim. 7 h 20, 9 h 55 — Mon ami Willy 7 h, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 15 — Sur la ligne de feu 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 10, 3 h 40, 7 h, 9 h 25, sam. dim. spect. 11 h 45 — L'homme sans visage 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40, sam. dim. spect. 11 h 50 — Jurassic Park 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 35, 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. spect. 11 h 40 — Hard Target 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 40, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. spect. 11 h 10 — Le fugitif 7 h 10, 9 h 40, sam. dim. 1 h 05, 3 h 45, 7 h 10, 9 h 40, sam. dim. spect. 11 h 55

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Atlantis 1 h 15, 7 h 15 — Le jardin secret 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Les contes savages 3 h, 9 h 15 — L'amant 5 h

CINÉMA OMEGA: (647-1122) — Le fugitif 7 h, 9 h 30 — Mon ami Willy 1 h, 3 h, 5 h — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15 — Le châtiment de Jason 9 h 15 — Sur la ligne de feu 9 h 15 — Denis la petite peste 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15 — Les fous du surf Ninja 3 h, 5 h, 9 h 30 — Le jardin secret 1 h, 7 h 15

CINÉMA ONF: (496-6895) — Pellan / Voir Pellan 5 h — Forbidden Love 7 h — Les amoureux de Montréal 9 h

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — sam. Des pilotes en l'air 2 h, 7 h 10 — Super Mario Bros 1 h 05, 5 h 15 — Il était une fois la forêt 1 h 10, 2 h 40 — Dave 2 h 50, 9 h — 100% Américain 3 h 05, 9 h 25 — L'enfance de l'art 4 h 10, 6 h — Falaise de la mort 5 h, 11 h 10 — Silver 7 h 15, 11 h 35 — La magie du destin 7 h 50, 9 h 40 — sam. Des pilotes en l'air 2 h, 5 h — Super Mario Bros 1 h 05, 5 h 15 — Il était une fois la forêt 1 h 10, 4 h 30, 6 h — L'enfance de l'art 2 h 40, 7 h 30 — Dave 2 h 50, 6 h 50 — 100% Américain 3 h 05, 7 h 15 — Falaise de la mort 9 h — La magie du destin 9 h 15 — Silver 9 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — A Woman under the Influence 7 h — Opening Night 9 h 40

CINÉMA DE PARIS: (875-7284)

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Jurassic Park 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30 — In the Line of Fire 7 h, 9 h 35 — Rookie of the Year sam. dim. 2 h, 4 h 15 — Sleepless in Seattle 7 h, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15 — Hard Target 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Needful Things 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — Rising Sun 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 30

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — sam. Kingdom of the Saguenay / Paranoïa 6 h 35 — A Christmas Fantasy / Bébert et l'omnibus 8 h 35 — dim. Luciano 6 h 35 — Rencontres à Mitlicz / Bon pour la vie civile 8 h 35

CINÉPLEX: (849-3456) — Indochine 8 h, 8 h, sam. dim. 1 h, 5 h, 8 h — Denis la petite peste 3 h, 7 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Orde d'oiseaux! lun. au jeu. 5 h, 9 h — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — So! Married an Axe Murderer 7 h 30, 9 h 30 — Mon ami Willy 3 h 15, 5 h 20, sam. dim. 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20 — Sleepless in Seattle 3 h 45, 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. 1 h 10, 3 h 45, 7 h 10, 9 h 25 — Like Water for Chocolate 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 — Le fugitif 4 h 15, 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 05, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Heart and Souls 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25

COMPLEXE DES JARDINS: (849-3456) — Ma saison préférée 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Le fugitif sam. dim. 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 35 — Sur la ligne de feu sam. dim. 1 h 40, 4 h 20, 7 h, 9 h 30 — Orde d'oiseaux! sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)

CRÉMAZIE: (849-FILM) — Le fugitif 8 h, dim. 2 h, 5 h 30, 8 h

DAUPHIN: (849-3456) — Le jardin secret 7 h 15, 9 h 30, dim. 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30 — La crise 7 h, 9 h 15, dim. 1 h 50, 4 h 10, 7 h, 9 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — The Fugitive 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Son of the Pink Panther 7 h 35, 9 h 35, sam. dim. 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35

DORVAL: (831-8596) — Tom & Jerry The Movie sam. dim. 12 h 30, 2 h 15 — The Fugitive 6 h 45, 9 h 25, sam. dim. 4 h, 6 h 45, 9 h 25 — Needful Things 6 h 30, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 50, 6 h 30, 9 h 15 — Hard Target 7 h 10, 9 h 20, sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — Man without a Face 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

DU PARC: (844-9470) — The Fugitive 7 h, 9 h 25, sam. dim. 4 h 30, 7 h, 9 h 25 — La firme 8 h, sam. dim. 5 h, 8 h — The Visitors 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 5 h 05, 7 h 15, 9 h 20

DU PLATEAU: (521-7870) — Le fugitif 7 h 10, 9 h 35, sam. dim. 2 h 20, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35 — Sur la ligne de feu 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:

Snow White sam. dim. 1 h, 3 h — Robin Hood Men in Tights 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35 — Secret Garden 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Surf Ninjas sam. dim. 12 h 30, 2 h 30 — Searching for Bobby Fischer 7 h, 9 h 35, sam. dim. 4 h 30, 7 h, 9 h 35 — The Fugitive 6 h 40, 9 h 30, sam. dim. 1 h 10, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 30 — Free Willy 6 h 40, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40 — Tom & Jerry sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — The Firm 6 h 20, 9 h 30 — Son of the Pink Panther 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20 — Man without a Face 6 h 40, 9 h 15, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 15

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: (849-3456) — Jurassic Park 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 20 — In the Line of Fire 1 h 20, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Rising Sun 1 h 15, 4 h 10, 7 h, 9 h 30 — Heart and Souls 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 10

GOETHE INSTITUT: (499-0905)

GREENFIELD: (671-6129) — Tom & Jerry le film sam. dim. 12 h — The Fugitive 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Les fils de la Panthère rose 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15 — Les fous du surf Ninja sam. dim. 12 h 10, 2 h 05, 4 h — La firme 6 h, 9 h

IMAX: (496-4629)

IMPÉRIAL: (688-7102) — The Firm 12 h, 3 h, 6 h, 9 h

LAVAL: (688-7776) — Aladdin sam. dim. 12 h, 1 h 45 — La firme 6 h 25, 9 h 20, sam. dim. 3 h, 6 h 25, 9 h 20 — Blanche-Neige sam. dim. 12 h 15 — The Fugitive 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. 2 h, 4 h 25, 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. 12 h 15 — Son of the Pink Panther 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. spect. 11 h 50 — Jardin secret 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 40, 2 h 40, 5 h, 7 h 10, 9 h 30 — Man without a Face 7 h, 9 h 25, sam. dim. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 25, sam. dim. spect. 11 h 50 — The Firm 6 h 10, 9 h 10 — Tom & Jerry le film sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 40 — Les visiteurs 7 h 10, 9 h 20 — Les fous du surf Ninja 1 h, 3 h, 5 h — Secret Garden 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 50 — Surf Ninjas sam. dim. 1 h 20, 3 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Abracadabra sam. dim. 12 h 50, 2 h 45, 4 h 40 — Le soleil levant 6 h 40, 9 h 10, sam. dim. spect. 11 h 40 — Les fils de la Panthère rose 7 h, 9 h, sam. dim. 12 h 50, 2 h 50, 4 h 50, 7 h, 9 h, sam. dim. spect. 11 h 30 — Dennis the Menace 12 h 20, 2 h 40, 4 h 20 — Gully as Sin 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. spect. 11 h 35 — Super Mario Bros 1 h, 3 h — Indecent Proposal 5 h 25, 7 h 25, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 45 — Weekend at Bernie's 2 7 h 20, 9 h 35, sam. dim. spect. 11 h 25 — Aladdin 2 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — Made in America 12 h 40, 5 h 10 — What's Love got to do with it 2 h 50, 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. spect. 11 h 45

LAVAL 2000: (849-3456) — Jurassic Park 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 40, 4 h 10, 7 h, 9 h 35 — L'homme sans visage 7 h 05, 9 h 20, sam. dim. 1 h 45, 4 h 10, 7 h 05, 9 h 20

LOEW'S: (861-7437) — The Fugitive 12 h 50, 5 h 30, 6 h 15, 9 h 05, sam. dim. spect. 11 h 35 — The Firm 12 h, 3 h, 6 h 05, 9 h, sam. dim. spect. 11 h 50 — Man without a Face 1 h 30, 4 h 05, 6 h 30, 9 h 10, sam. dim. spect. 11 h 30 — Another Stakeout 3 h 05, 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 40 — Hocus Pocus 1 h, 5 h 15 — Searching for Bobby Fischer 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35, sam. dim. spect. 11 h 45

PALACE: — Apocalypse Now 12 h 15, 3 h 15, 6 h 15, 9 h 15, sam. dim. spect. 24 h — Silver 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 30 — Dennis The Menace 12 h 20, 2 h 40, 4 h 20 — Gully as Sin 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. spect. 11 h 35 — Super Mario Bros 1 h, 3 h — Indecent Proposal 5 h 25, 7 h 25, 9 h 30, sam. dim. spect. 11 h 45 — Weekend at Bernie's 2 7 h 20, 9 h 35, sam. dim. spect. 11 h 25 — Aladdin 2 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — Made in America 12 h 40, 5 h 10 — What's Love got to do with it 2 h 50, 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. spect. 11 h 45

PARISIAN: (866-3856) — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — Les visiteurs 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — Abracadabra 9 h 10 — Blanche-Neige 12 h 25, 2 h 25, 4 h 25, 6 h 30 — La firme 12 h, 3 h, 6 h, 9 h — Les fous du surf Ninja 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35 — Bad Lieutenant 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35 — Tom & Jerry le film 12 h 10, 2 h 15, 4 h 15, 6 h 20, 8 h 30

PLACE ALEXIS NIHON: (849-3456) — Hard Target 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h — Needful Things 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 40 — Robin Hood Men in Tights 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30

PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — Jurassic Park 7 h 05, 9 h 35, sam. dim. 2 h 05, 4 h 25, 7 h 05, 9 h 35 — L'homme sans visage 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Manhattan Murder Mystery 7 h 25, 9 h 35, sam. dim. mar. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35 — Heart and Souls sam. dim. mar. 1 h, 3 h 05, 5 h 10 — Hard Target 7 h 20, 9 h 25 — The Fugitive 6 h 55, 9 h 35, sam. dim. mar. 1 h, 3 h 55, 6 h 55, 9 h 35 — Jurassic Park 9 h 20 — The Secret Garden 7 h 15, sam. dim. mar. 1 h, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15 — Man without a Face 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. mar. 1 h 20, 3 h 50, 6 h 50, 9 h 20 — Needful Things 7 h, 9 h 30, sam. dim. mar. 1 h 10, 3 h 40, 7 h, 9 h 30 — Rising Sun 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 20, 3 h 45

VERSAILLES: (353-7880) — La firme 6 h 40, 9 h 40, sam. dim. 3 h 45, 6 h 40, 9 h 40 — Blanche-Neige sam. dim. 1 h 15 — The Fugitive 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h 10, 3 h 50, 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. spect. 24 h 10 — L'étrange lieutenant 9 h 35, sam. dim. spect. 11 h 15 — Les fous du surf Ninja 1 h 10, 3 h 10, 5 h 15 — Sur la ligne de feu 5 h 20, 7 h 20 — Needful Things 6 h 45, 9 h 20, sam. dim. 1 h 20, 4 h, 6 h 45, 9 h 20, sam. dim. spect. 11 h 50 — Les fils de la Panthère rose 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. spect. 11 h 20 — Rising Sun 9 h 30, sam. dim. spect. 24 h — Jardin secret 7 h 15, sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15

À QUÉBEC

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — La firme 7 h 10, 9 h — Tom & Jerry le film sam. dim. 1 h 20, 3 h 10, 5 h — Le fugitif 7 h 10, 9 h 50, sam. dim. 4 h, 7 h 10, 9 h 50 — Jardin secret sam. dim. 1 h 40 — Les fils de la Panthère rose 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30 — Jurassic Park 7 h, 9 h 45, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 45 — Denis la petite peste 1 h 10, 3 h 10, 5 h 15 — Sur la ligne de feu 7 h 20, 9 h 50 — Le soleil levant 9 h 45 — Mon ami Willy 7 h 05, sam. dim. 4 h 50, 7 h 05 — Les fous du surf Ninja sam. dim. 1 h 10, 3 h

PLACE CHAREST: (529-9745) — Jurassic Park 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Hard Target 2 h, 4 h 45, 7 h 35, 9 h 45 — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière 1 h 45, 7 h, 9 h — Sur la ligne de feu 4 h, 9 h 15 — Needful Things 2 h 05, 4 h 45, 7 h 30, 9 h 45 — La firme 3 h, 6 h 30, 9 h 30 — Le jardin secret 2 h, 4 h 45 — L'homme sans visage 1 h 45, 4 h 10, 7 h 05, 9 h 35 — Le fugitif 1 h 35, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 20, 9 h 50, 9 h 55

MUSIQUE CLASSIQUE

CONCERTS: (849-3456) — Tom & Jerry The Movie sam. dim. 12 h 30, 2 h 15 — The Fugitive 6 h 45, 9 h 25, sam. dim. 4 h, 6 h 45, 9 h 25 — Needful Things 6 h 30, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 50, 6 h 30, 9 h 15 — Hard Target 7 h 10, 9 h 20, sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — Man without a Face 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

ÉGLISE ANGLICANE ST-MARK: 310 St-Charles ouest, Longueuil (647-2210) — L'Association Québec-France présente l'Accordéon d'Aulnat de France, le 28 août à 20h.

ÉGLISE AU TOIT ROUGE (ST-JOHN THE EVANGELIST): 137 Président Kennedy, Montréal (481-5563) — Célébration de William Byrd (1543-1623) et Alan Ridout (né 1934), le 29 août à 17h.

ÉGLISE LUTHÉRIENNE: 1650 est Marie-Anne, Montréal (527-5197) — Soirée Tango Libre, le 28 août à 21h.

IMAGES DU FUTUR 93: Vieux-Port de Montréal (849-1612) — 8e édition, la plus grande exposition internationale d'art, nouvelles technologies et communication au monde: hologrammes, réalité virtuelle, expo interactive pour toute la famille, jusqu'au 19 sept.

LA TOUR QUI JAZZ: Parc Olympique, Montréal (252-8687) — Les chanteurs Freddie James et Geraldine Hunt accompagnés au sax par le duo Michel Plante et Wells Tilden, les ven. jusqu'au 3 sept., de 20h. à 22h.

L'AUTRE BAR: 278 ouest Laurier, Montréal (843-6595) — Salsa et Merengue avec Chevere Band, les ven. et sam. à 22h.

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138) — Diner-concert lyrique avec Louise et Erik, à compter du 7 août, les sam. à 19h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH:

(733-8211) — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Gilbert Patenaude, le 29 août à 15h 30

VARIÉTÉS



L'AIR DU TEMPS: 191 St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (842-2003) — James Gelfand Quartet, du 26 au 29 août

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Sylvie Peron, les 27-28-29 août à 22h 30

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Quatuor de Johnny Scott & Geoffrey Lapp, en permanence, mar. mer. de 21h.30 à 1h.30, les jeu. ven. de 22h. à 3 h, sam. de 21h.30 à 3h. — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, mar. mer. de 17h. à 21h.30, les jeu. ven. de 17h. à 22h. — Billy Georgette Trio, lun. de 17 h 30 à 19 h 30, sam. de 18h. à 21h.30, dim. jusqu'à 22h.

BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL: 300 rue Lemoyne, Montréal (284-6640) — Westley Phillips with Hot & Spicy & Special Guests, les 27-28 août à 22h.30

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mardis, auditions et plateau libre

LES BOBARDS: 4328 St-Laurent, Montréal (987-1174) — 1/4 de rouge, le 28 août

BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT: 114 est St-Paul, Vieux-Montréal (861-1270) — Gilbert Lauzon et Michel Durocher, du 25 au 29 août à 20h. — Les Deux Pierrots: Le Groupe Red et Bandit Bandit, le 28 août à 20h.

CABARET TANGO: 4848 St-Laurent, Montréal (285-4848) — Graffiti Tango, les ven. et sam. à 21h. jusqu'au 28 août

LA RENTRÉE CULTURELLE

TOURISME / CHRONIQUE

Au pays des aveugles...

Qu'on le veuille ou non, le sexe voyage. Et fait voyager.

NORMAND CAZELAIS

En août 1992, l'hebdomadaire français L'événement du jeudi a consacré un large dossier aux troubles mais évidentes relations que le tourisme entretient avec le sexe et avec la prostitution en particulier.

Cartes et chiffres à l'appui, le magazine décrivait les grandes routes du tourisme sexuel, depuis les zones de départ (Europe de l'Ouest, Amérique du Nord, le Japon, l'Australie) jusqu'aux destinations les plus courues en passant par les «marchés d'approvisionnement».

Et, si le sexe voyage, l'hypocrisie n'est pas en reste.

En fait, il n'y a jamais de colloques, de congrès ni de séminaires ou puissent se pencher sur la question de doctes et sérieux spécialistes recrutés dans les milieux de la re-

cherche ou des affaires. Les études et relevés statistiques sont quasi inexistantes. Tant les guides touristiques de l'édition courante que les documents officiels des gouvernements sont — moralité oblige? — muets sur le sujet. Comme s'il n'existait pas.

Invitations éloquentes

Comme si les relations des prostituées de tous acabit n'existaient que dans les «histoires cochonnes» qu'on se raconte le soir à la veillée. Comme si leurs clients n'étaient que des marins sortis des récits de Morand, Loti, Cendrars et autres auteurs ayant beaucoup d'imagination.

Time Magazine consacrait sa «une» de la semaine à l'explosion de la prostitution dans le monde et ses effets pervers.



Time Magazine consacrait sa «une» de la semaine à l'explosion de la prostitution dans le monde et ses effets pervers.

qu'elles ne soient destinées qu'aux maris frustrés et aux célibataires malheureux de notre beau Québec?

Parlez un peu avec des chauffeurs de taxi. Demandez-leur où veulent aller nombre de touristes et gens d'affaires qui sortent de l'aéroport, de leur hôtel ou d'un bon repas au restaurant: le chemin de l'Oratoire Saint-Joseph peut-être? Certains chauff-

leurs saisissent vite les intérêts de leurs clients et sont de très efficaces rabatteurs. Le Red Light a disparu mais pas tous les secrets du métier.

Des excuses

Au pays des aveugles, les borgnes sont rois. Cachons ce sein, disait Molière. Dans l'avion, au retour d'un voyage à l'étranger, vous remplissez comme tout le monde le sempiternel formulaire de Douanes et Accises Canada où vous déclarez ce que vous dépensez en achats divers, si oui ou non vous rapportez les quantités permises d'alcool et de cigarettes, si vous avez visité une ferme lors de vos pégrinations, si vous traînez dans vos bagages des graines et plantes exotiques, des fromages au lait cru, des pâtes non homologuées et autres dangers publics.

Nulla part cependant — et l'agent d'immigration le fera encore moins — on ne vous demande si vous avez eu des relations sexuelles en voyage et avec qui. Vous pouvez ramener des bataillons entiers de gonocoques, personne ne s'en inquiète. Les livres et brochures écrits sur les maladies en voyage sont pour la très grande majorité fort discrets là-dessus et, s'ils encouragent les voyageurs à visiter un médecin au retour d'un voyage en pays tropical par exemple,

ils n'incitent jamais qui que ce soit à discuter avec un disciple d'Esculape des conséquences possibles d'ébats sexuels en des contrées étrangères.

Entre respecter la liberté des gens et vouloir ne rien savoir, il y a une marge. Faire comme si la prostitution n'existe pas et faire comme si elle ne concerne en rien l'univers du voyage, ici comme ailleurs, relève de la tromperie collective. Les ravages du sida, entre autres, nous le rappellent.

Il y a énormément à connaître sur les ramifications qui unissent profondément, solidement, tourisme et prostitution, dans le domaine des comportements comme dans celui des moyens, licites et illicites, mis en oeuvre pour leur permettre de durer. C'est une question de respect envers nous-mêmes et les autres peuples du monde. Envers toutes ces personnes dont les corps et les esprits sont avisés à satisfaire, malgré elles, les désirs sexuels d'autres humains.

Avec la révolution des communications et l'accélération des modes de transport, notre planète rapetisse constamment. Et l'histoire nous rejoint de plus en plus vite. Récemment encore, le premier ministre japonais Morihiro Hosokawa faisait ses excuses à la Corée et à toutes ses femmes qui avaient littéralement servi d'esclaves sexuelles aux soldats de l'armée impériale au cours de la dernière guerre. Un jour — demain peut-être? — tous les touristes du monde seront-ils obligés à leur tour de s'excuser auprès de tous et toutes les prostituées du monde?

Faire comme si la prostitution ne concerne en rien l'univers du voyage, ici comme ailleurs, relève de la tromperie collective.

Cartes et chiffres à l'appui, l'événement décrivait récemment les grandes routes du tourisme sexuel.

HÉBERGEMENT en région



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE: Lauréat régional de la gastronomie — Grands Prix du Tourisme 93. Sous un même toit, un somptueux relais de campagne, un grand restaurant et une cave exceptionnelle.

(418) 665-4431, télécopie: (418) 665-7156

LAURENTIDES

HÔTEL-RESTAURANT L'EAU-À-LA-BOUCHE Ste-Adèle. Hôtel 5 fleurs de lys. 4 diamants CAA. Forfait «Une autre tentation» 112 \$ par personne.

Tél. sans frais de Montréal-centre 514-227-1416 ou 514-229-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS A St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge.

584-2231

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY Plein art et gastronomie dans le confort et le caractère d'une grande demeure ancienne. Lauréat au Grand Prix National de la gastronomie 1993.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

N.B. Possibilité de séminaires et de conférences.

ÎLE AUX COUDRES

AUBERGE LA COUDRIÈRE Une atmosphère d'ancien manoir. Nouvelle cuisine. Musique et danses folkloriques. Animation et jeux divers.

Réervations: (418) 438-2838

MONT SAINTE-ANNE

Auberge La Camarine Le Mont-Sainte-Anne en été, un rendez-vous avec la nature: golf, vélo de montagne, canotage. Combinaisons à ces activités le confort moderne d'une romantique auberge de 31 chambres et les plaisirs raffinés d'une grande table.

1-800-567-3939

CHARLEVOIX

FORFAITS Prix exceptionnel en semaine et fin de semaine à partir de 65 \$ p.p. (P.A.M.) par jour, sac, dbl. 30 chambres toutes catégories. Salle à manger répétée, 4 fleurs de lys et 4 fourchettes. Piscine intérieure, saunas, bain tourbillon, boîte à chanson. Centre de santé beauté. Boutique d'art. Au cœur du Parc National de la Gaspésie.

(418) 435-2255

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

LAURENTIDES

HÔTEL LA SAPIÈRE — (Laurentides au nord de Montréal) — Lac — 1 heure de Mtl — 70 chambres — cuisine raffinée — prestigieuse cave à vin — sports de saison — FORFAITS SUR SEMAINE ET FIN DE SEMAINE — TEL: 800-567-6635 ou 819-322-2020 — FAX: 819-322-6510 — 1244 chemin La Sapière, Val David (Québec) J0T 2N0

CET ÉTÉ, HÔTEL L'ESTÉREL VOUS DEROULE LE TAPIS VERT...

2000 hectares de plaisir, un terrain de golf de 18 trous au parcours pittoresque et vallonné, la fameuse école de golf Roland Stafford, un éventail d'activités aquatiques (ski nautique, voile, parachute ascensionnel, canot, pédalo, etc.) et 7 courts de tennis extérieurs.

AUBERGE ST-DENIS — (5 fleurs de lys — 4 fourchettes (R)). Saint-Sauveur-Des-Monts. Dans un petit boisé au coeur du village. Forfaits Théâtre: hébergement/petit déjeuner/spectacle (Théâtre de St-Sauveur) 73,07 \$/pers. (taxes et service en sus).

Réervations sans frais de Montréal (514) 227-4602.

N.B. Forfaits golf disponibles.

ESTRIE / NORTH HATLEY

MANOIR HOVEY: Un manoir historique sur les rives d'un lac cristallin et entouré de magnifiques jardins. Hébergement de haute gamme et cuisine innovatrice exceptionnelle (5 fleurs de lys, CAA 4 diamants), 35 chambres exclusivement décorées, la plupart avec vue sur le lac et offrant les combinaisons de lit à baldaquin, balcon, bain tourbillon et foyer.

Tél.: (819) 842-2421 ou (800) 661-2421. Téléc.: (819) 842-2248. 75 mins de Montréal

MONTÉRÉGIE-RIGAUD

AUBERGE DES GALLANT — RELAIS DU SILENCE Vive l'été en pleine nature!!! Des jardins fleuris, piscine chauffée, saunas, sentiers nature pour l'observation des castors, oiseaux & chevreuils, le tout dans un décor somptueux qui s'harmonise magnifiquement avec la gastronomie.

Réservation: 514-459-4241 Direction: Autoroute 40 ouest, Sortie 17

RÉGION DE QUÉBEC

CHÂTEAU MONT-SAINTE-ANNE: Château Mont-Sainte-Anne Hôtel-SPA est situé au pied de la montagne, au coeur d'un des plus magnifiques parcs de la province de Québec. Pour découvrir Charlevoix et le vieux Québec, l'Hôtel Château Mont-Sainte-Anne est le centre de villégiature et de congrès 4 saisons par excellence.

LANAUDIÈRE

AUBERGE DE LA MONTAGNE COUPÉE *** L'Évasion au naturel - À 1 h de Mtl 50 ch et suites luxueuses, cuisine honnête, piscine, int. et saunas, tennis double, théâtre, équitation et vélo. Golf à prox. Salles réunion et banquet. On y bâtit vos forfaits sur mesure afin de répondre à vos besoins.

CHARLEVOIX

Une des auberges les plus prestigieuses de Charlevoix, à l'enseigne du romantisme et de la détente. Vue spectaculaire sur le fleuve. Lauréat national du prix québécois de la gastronomie. Grand prix du tourisme 1991. Chambres coquettes et confortables, la plupart munies de bain tourbillon, saun, foyer, balcon privé. Informez-vous sur nos forfaits golf, noces, excursions aux baïnes, Hautes Gorges, fjord du Saguenay.



Un nouveau réseau hôtelier unique et prestigieux des meilleurs auberges et hôtels de villégiature au Québec.



OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

BEAUPRÉ / MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL VAL-DES-NEIGES Centre de villégiature de congrès situé au pied du Mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure panoramique, sauna, bain tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos avantageux forfaits: «Évasion à la montagne», «Coeur à coeur», «Douce Vacances», «Réunion d'affaires», «Cadeau», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 827-5711. FAX (418) 827-5997, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162

BAIE SAINT-PAUL

AUBERGE LA PIGNORONDE Auberge à franc de montagne avec vue magnifique sur le Saint-Laurent. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de réunions et de jeux, piscine intérieure panoramique, bar-défente, ambiance chaleureuse, etc. Demandez nos forfaits: «Évasion vers l'Art», «Coeur à Coeur», «Douce Vacances», «Réunion d'affaires», «Cadeau», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 435-5505. FAX (418) 435-2779, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162

ISLE-AUX-COUDRES

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES Dans une ambiance familiale, 46 chambres et 52 motels tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure, billard, ping-pong, tournois sportifs, soirées animées, folklore, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Évasion dans l'Art», «Coeur à Coeur», «Douce Vacances», «Réunion d'affaires», «Cadeau», «Détente», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 438-2711. FAX (418) 438-2127, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162

VIEUX-QUÉBEC

HÔTEL CLARENDON Construit en 1870, situé au centre des fortifications du Vieux-Québec, entièrement rénové, climatisé, avec en ses murs le restaurant Charles Baillargé, le plus ancien restaurant au Canada. 93 chambres tout confort, cuisine raffinée. Bar L'Emprise où le jazz est à l'honneur, directement relié à un stationnement intérieur. Demandez nos avantageux forfaits dont le forfait «cadeau». Tél.: (418) 692-2480.

FAX: (418) 692-4652 — 1-800-463-5250. HÔTE 1-800-361-6162

TADOUSSAC

HÔTEL TADOUSSAC Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, motels, golf, mini-golf, croisières à bord du luxueux Famille Dufour et de la fameuse goélette Marie-Clara, etc. Demandez nos forfaits: «Croisières long parcours», «Coeur à Coeur», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Safari Visuel aux baleines», «Évasion au coeur des lacs», «Douce Vacances», «Réunion d'affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 235-4421 OU SANS FRAIS 1-800-463-5250. FAX: (418) 235-4607.

ÎLE D'ORLÉANS

Auberge Chaumonot Au bord du majestueux fleuve, une magnifique Auberge «4 fleurs de lys» où vous trouverez des chambres et une salle à manger «Cuisine régionale, grillade et fruit de mer». Forfait disponible. Un site unique situé à St-François de l'île d'Orléans. Pour information ou réservation: (418) 829-2735

QUÉBEC

MANOIR DU LAC DELAGE Des vacances de rêve à quelques minutes du Vieux-Québec. Chambres spacieuses. Piscine intérieure et extérieure, voile, pédalo, mini-golf, tennis, bicyclette, sauna et bains tourbillons. FORFAIT ÉTÉ incluant chambre, repas du soir, petit déjeuner et accès gratuit à toutes les activités sportives à partir de 80 \$ p. occ. double.

AUSSI DISPONIBLE: FORFAIT GOLF Réservez: 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551

LA RENTRÉE CULTURELLE

RESTAURANTS

Pasta sur la piazza

C'est tout romain, pas italien, comme à Rome. Capice?



Sur le mur, le diplôme de Lorenzo Hureli, *Ente Provinciale per il Turismo di Roma con medaglia d'oro*, est accroché non sans fierté. Tout autour ça cause italien dans les deux langues, celle du cœur et celle des affaires. J'en ajouterais même une troisième: celle des engueulades. Et ça vous regarde dans les yeux comme seuls les Italiens savent encore le faire, avec du velours et du feu, un rien de provocation. Nazareno, notre serveur, nous apporte le menu en soulignant que c'est tout romain, pas italien, COMME A ROME. Capice?

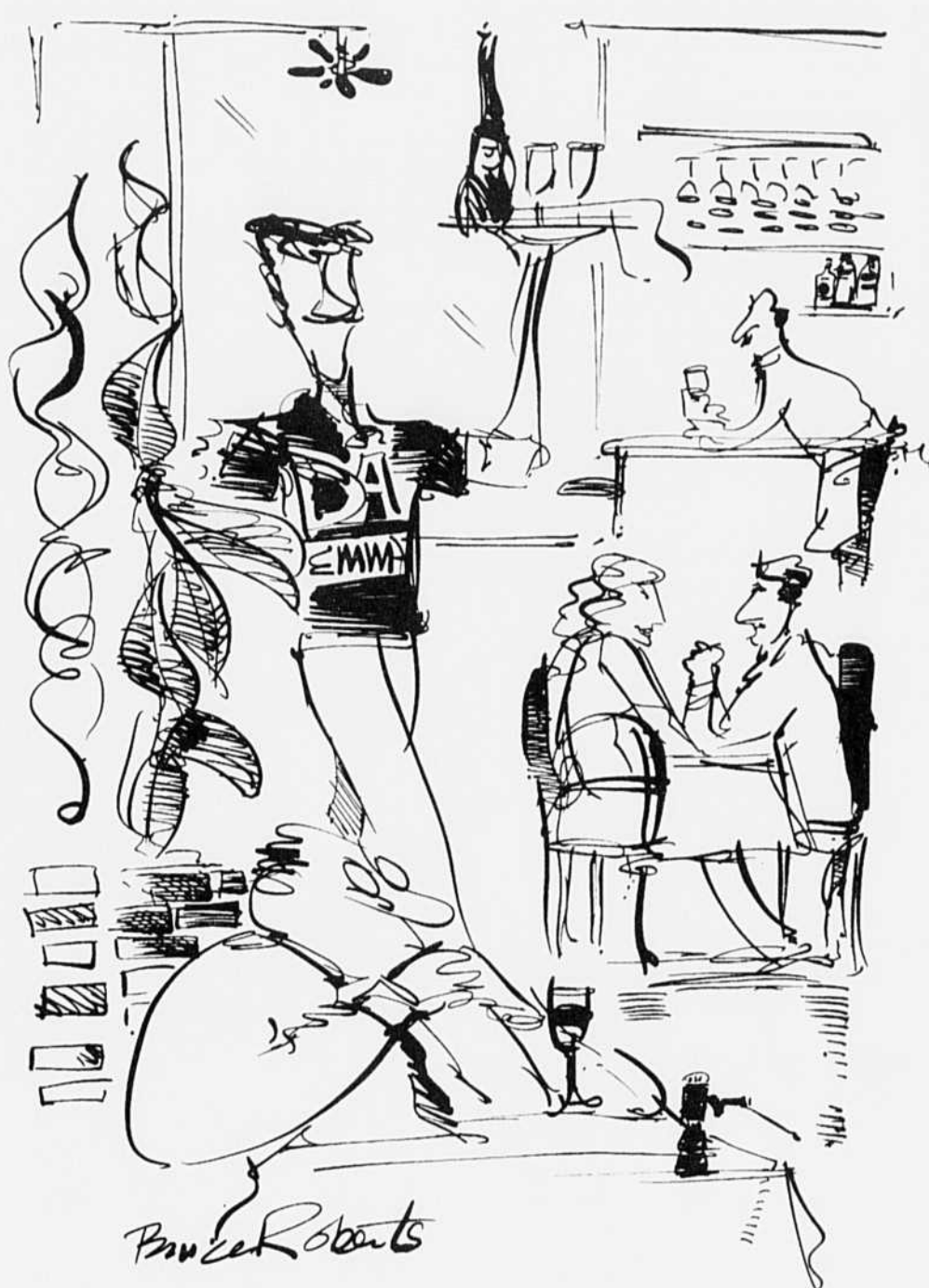
Dans la communauté italienne on s'est donné le mot depuis l'ouverture de cette trattoria romaine en avril dernier. Campé dans un décor simplet avec une touche féminine aux fenêtres, Da Emma offre une cuisine familiale à une clientèle éprise de dimanches midis chez maman. La table d'hôte écrite en italien demande quelques explications que n'hésite pas à fournir Nazareno. Ce que j'en retiens? Les mots «vrai», «véritable», «pecorino», «huile d'olive» et «sans crème» (un lèse-pâtes). Plats de viande ou de pâtes sont servis dans la plus pure tradition des trattoria, sans à-côté ou quoi que ce soit qui puisse distraire l'attention (sauf le sel omniprésent toutefois). Un peu plus et on vous facture les couverts pour faire plus authentique.

Un mot sur les prix pratiqués chez Da Emma. Tout simplement renversants. Pour treize dollars (un peu plus pour les viandes) vous aurez l'entrée, les pâtes ou un des multiples plats du jour (lapin, ossobucco, scalopine...), le dessert et le café espresso. Sans parler des aubergines grillées (encore que pas assez) apportées en guise de hors-d'œuvre de concert avec les bruschetta badigeonnées à l'huile d'olive ailée. Du bonbon!

La soupe minestrone regorge de bons légumes tels courgettes, feuilles de bête, carottes, pommes de terre et poireaux. Quelques fèves éparpillées donnent de la consistance. Ne manque que le parmesan frais pour donner le ton. Les moules (cozze) sont présentées simplement sur sauce tomate fraîche additionnée d'ail et de persil. On les prépare à la minute, tout comme les pâtes d'ailleurs.

Les rigatoni alla coda, arrosés d'une sauce à la queue de boeuf, embaument le pecorino, fromage de brebis romain plutôt piquant. La sauce au vin blanc, à la queue de boeuf (cuite pendant 3 heures), au céleri, oignons et tomates vient avec un morceau de queue si vous en faites la demande. On le saura pour la prochaine fois. La sauce est succulente même sans sa queue.

L'ossobucco con piselli est préparé avec des jarrets de veau (et on vous en donne plus d'un) et une sauce au vin blanc et légumes passée au mé-



langez et épaissie à la farine. Un doigt de bouillon pour mouiller le tout et des petits pois numéro 1 qui fondent sous la dent donnent la réplique au jarret tendrissime.

Une bouteille de Corvo (24\$) arrosait ce repas tiré d'une carte où on peut sûrement trouver de meilleurs vins que celui-ci. Allez savoir où j'avais la tête! Le pain est exquis, très italien (romain si vous préférez), farineux, goûteux, du type à-nepas-apporter-sur-la-table-trop-rapidement.

Les desserts, notamment la pana cotta, méritent le détour. Ce flan au café espresso allié fermeté et légèreté. De même le tiramisu présenté en coupe

et arrosé de Tia Maria. Sans me vanter, je préfère encore ma version même si elle est moins authentique. On propose aussi le fameux tartuffo commercial. Une offre qui n'est pas généralement pas refusé. Capice?

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 30\$ avant vin, taxes et service.

DA EMMA

5486 boulevard Saint-Laurent
tél. 273-4097
Fermé le dimanche

VINS

Attention les Bourguignons!



Les vins de Bourgogne ont la cote depuis quelques temps. Ceci n'a rien de vraiment surprenant lorsqu'on a l'occasion de déguster un vrai bon Bourgogne, chose difficile jusqu'à récemment pour la majorité des vinophiles québécois. Aujourd'hui, il est possible de mettre la main sur une ou deux bouteilles en provenance de la cave des meilleurs producteurs, grâce à des achats judicieux des acheteurs du monopole. Vaut mieux tard que jamais!

Les derniers millésimes aidant et grâce à un travail plus sérieux (rendements plus faibles, vinification soignée, meilleure fûtaille...) les Bourguignons nous proposent maintenant des vins pleins de fruit, parfumés comme aucun, soyeux et suaves. Bref, la grande Bourgogne nous livre enfin des vins qui ressemblent aux merveilleuses boissons dont nous parlait les Dr Lavalle (1855) et Camille Rodier (1920) dans leurs écrits devenus aujourd'hui des classiques de la littérature bachique. La réputation des meilleurs vins et des grands terroirs qui ont fait la gloire de la Bourgogne nous apparaît pleinement méritée. «A son meilleur, le Bourgogne rouge est le plus grand vin de la planète» écrit justement Andrew Barr dans son ouvrage consacré au cépage Pinot noir.

Le pinot noir

Ce succès, les vins rouges bourguignons le doivent à la terre principalement, à ces terroirs uniques et bien exposés géographiquement mais aussi à ce dernier cépage, lui aussi unique et qui est à l'origine de ces parfums qui nous font tant vibrer.

Mais le pinot noir est un cépage difficile et fragile. De bonnes conditions climatiques sont essentielles au moment de la fleur. Les baies sont très serrées les unes contre les autres ce qui nuit à l'évaporation de l'humidité et prédispose à la pourriture.

La productivité peut être importante selon le clone ou le type de pinot: par exemple, le pinot «droit» avec un port vertical est un gros donneur mais la qualité n'y est pas. Les vins sont alors dilués et présentent une faible couleur. Pour compliquer le choix du viticulteur, il existe plus de 1000 clones différents de pinot noir. Il exige aussi un climat particulier, plutôt frais où le pinot noir atteindra lentement une belle maturité. S'il mûrit trop vite, les vins perdent des arômes de «cuit» et le bouquet perd tout son éclat. Ce fut d'ailleurs le problème en Californie où l'on a planté les premiers vignobles de pinot dans des régions trop chaudes plus aptes à faire du bon cabernet sauvignon ou du zinfandel. Quelques vigneron américains ont d'ailleurs comparé le projet de faire un grand vin de pinot noir à la quête du Saint Graal. La production de bons vins de pinot noir restait donc l'affaire des bourguignons. Les temps changent, l'approche viticole des Américains aussi et les résultats sont de plus en plus intéressants. Rien n'arrive encore au niveau d'un grand Chambertin, d'un premier cru de Vosne-Romanée bien fait ou d'un Grands Echezeaux de

Domaine de la Romanée-Conti mais au niveau générique, certains Américains de Californie et d'Oregon font des vins étonnants de fruits et tout à fait comparables à un simple Bourgogne ou à un vin d'appellation secondaire. Une récente dégustation à l'aveugle (dégustation qui s'effectue en ignorant l'ordre de service des vins afin de préserver le maximum d'objectivité) de vins de pinot noir fut des plus révélatrices. Les Bourguignons ont intérêt à se surveiller car la compétition est maintenant arrivée. Les notes suivent l'ordre de la dégustation.

Pinot Noir 1990 Coastal Ridge Californie 13,11 \$

Robe grenat moyen. Nez très parfumé de pinot noir avec des notes florales des plus agréables. La bouche est presque sucrée tellement le fruit domine. Très facile à boire et un exemple de ce que les USA peuvent faire avec ce cépage. Prix imbattable et vous ne trouverez pas de vin français à ce prix offrant autant de fruit. 13,5/20

Pinot Noir 1991 Winery Lake, Sterling Vineyards 23,46 \$

Dans un autre registre, ce vin offre le côté animal du pinot noir avec des arômes viandes que l'on retrouve dans les vins un peu plus vieux. Pas pour tout les palais mais original. 14/20

Pinot Noir 1990, Parducci Californie 12,15 \$

La robe la plus pâle de la dégustation mais aussi le vin le plus friand. Les parfums sont légers et rappellent la confiture de fraise. Souple et bien fait. A servir frais (12-14°). Excellent rapport qualité/prix. 13,5/20

Pinot Noir 1990 Napa Valley, R. Mondavi 24,62 \$

Robe bien soutenue et jeune. Nez plus concentré de pinot. Bouche complète avec une certaine structure et de la longueur. Très bien fait et confirme les progrès immenses que Mondavi a fait avec le pinot noir. 14,5/20

La cuvée Réserve est remarquable et les vins du millésime 1991 qui arriveront l'an prochain sont à ne pas manquer. Les meilleurs pinots noirs produits en Californie depuis 20 ans.

Pinot Noir 1990 Willamette Valley, Oak Knoll, Oregon 20,07 \$

L'Oregon était la terre promise pour le pinot noir. Les merveilles qu'on annonçait se font encore attendre. On y fait du bon vin mais pas nécessairement meilleur qu'en Californie. Oak Knoll fait du bon pinot noir à en juger par cette cuvée. Belle robe, jeune et fraîche. Nez bien fruité et type pinot. En bouche le vin se révèle un peu plus acide et plus vif. Une bonne bouteille. 14/20

Bourgogne Pinot Noir 1990, M. Prunier 20,98 \$

Première déception de la soirée. Un vin pas net au nez et petit en bouche. Il s'agissait d'une deuxième bouteille et les résultats sont les mêmes.

Bourgogne Pinot Noir 1991, Daniel Rion 18,43 \$

La grande déception, nous attendions beaucoup de cette bouteille, compte tenu de la réputation enviable de Patrick Rion, vignificateur au domaine de son père. Il faut dire que le millésime se fait sentir. Le vin présente une jolie robe mais le nez est très végétal et on manque le fruit qui fait le charme du pinot noir. 11/20

LA TÉLÉVISION DU SAMEDI EN UN CLIN D'OEIL

Code	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Le Télé-journal	La France du Québec	Taquions la planète	On aura tout vu!	Baseball: Houston vs Montréal			Le Télé-journal	Ecran total		Cinéma: 24h05	
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News	Star Search	Dr. Quinn, Medicine Woman	Football: San Diego vs San Francisco					Ed Sullivan Show		
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	U.S. Gymnastics Championships	Empty Nest	Nurses	Sisters	News	Saturday Night Live		
6	CBMT (CBC) Montréal	The Nature of Things		Football: Hamilton vs Winnipeg			Baseball: Toronto vs Seattle						
10	CFTM (TVA) Montréal	Cinéma: Balade sur un divan—Am. 87 Avec Dan Aykroyd et Walter Matthau			Cinéma: Série noire pour une nuit blanche—Am. 85 Avec Jeff Goldblum et Michelle Pfeiffer			Miami	Le TVA sports...	Ciné-Lune 24h12			
12	CFCF (CTV) Montréal	News	Québec Country 93	Star Trek: The Next Generation	Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike	The Commish	News, Lottery	Cinéma			
15	TV5 (Télé Francophones)	En toutes complications	Dossiers justice	Journal de F2	Vision 5	Thalassa	Jeux sans frontières		Le cercle de minuit	Bermuda	Journal télé-suisse		
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Ramp-Arts	National Geographic	Hollywood Follies	Cinéma: Les lunettes d'or—It. 87 Avec P. Noiret et R. Everett	22h50 / Cinéma Le procès—Fr. 62 Avec Anthony Perkins et Romy Scheider						
20	Musique Plus	Musique vidéo	Perfecto	Musique vidéo	ConcertPlus: Dire Straits in Nimes	Musique vidéo							
22	WVNY (ABC) Burlington	News	Why didn't I think...	Star Trek: The Next Generation	Cinéma: Born To Ride—Am. 90 Avec John Stamos et John Stockwell	The Commish	WKRP In Cincinnati	Baywatch					
26	Much Music	19h / Spotlight: Madonna		Videoflow	Combat des clips			Videoflow					
33	ETV (PBS) Vermont	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	All Creatures Great and Small	Mulberry	Waiting for God	The Darling Buds of May	Cinéma: I'm All Wright, Jack—G.B. 59 Avec Peter Sellers et Ian Carmichael					
35	TQS Montréal	Sports plus magazine	Coup de foudre	Elle écrit au meurtre	Cinéma: Le chèque est dans le courrier—Am. 86 Avec Brian Dennehy et Anne Archer	Le Grand Journal	Sports plus (22h45)	Passion plein air	23h45 / Bleu nuit: Desirs interdits				
57	WCFC (PBS) Plattsburgh	Travels in Europe...	Sneak Previews	The Editors	McLaughlin Group	Mulberry	As Time Goes By	London Embassy	Red Dwarf	Survivors	Cinéma: Dune—Am. 84 Avec K. MacLachlan		

LA TÉLÉVISION DU DIMANCHE EN UN CLIN D'OEIL

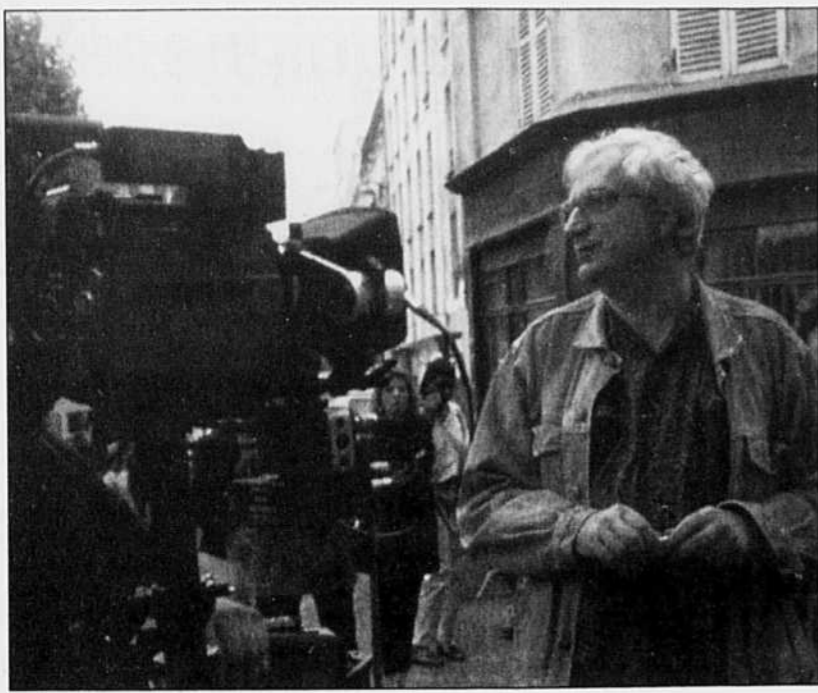
Code	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Télé-journal	Chasseur des ténèbres	Surprise sur prise	Cinéma: Splendor—It. 89 Avec M. Massnig et E. Scola	Télé-journal	Ecran Total		Cinéma: Manon des Sources (22h45)				
3	WCAX (CBS) Burlington	News	Emergency Call	60 Minutes	Murder, She Wrote	Cinéma: A House of Secret and Lies			News	Night Court (23h45)			
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	Broadcast New York	News	US Gymnastics Championships	I Witness Video	Cinéma: Guilty Until Proven Innocent—Am. 91 Avec Martin Sheen et Caroline Kava			The Untouchables	Cinéma			
6	CBMT (CBC) Montréal	The Magical World of Disney (2e/2)		The Road to Avonlea	Cinéma: Tommy Tricker and the Stamp Traveler Avec Lucas Evans et Anthony Rodgers	News	Venture	Sunday Night...	Sportsweekend World Athletics				
10	CFTM (TVA) Montréal	L'événement (17h30)	Docteur Doogie	Formule 1 (13e/13)	Cinéma: Tootsie—Am. 82 Avec Dustin Hoffman et Jessica Lange	Benny Hill	Le TVA TVA sports	Écoutons les enfants oubliés					
12	CFCF (CTV) Montréal	News	Travel Travel	CTV Special Presentation	America's Funniest...	Family Matters	Cinéma: A House of Secret and Lies			News	Entertainment Tonight		
15	TV5 (Télé Francophones)	L'école des fans	Journal de F2	Champ libre	Tell quel	Chemin des écoliers	Frou-Frou	52 sur la une	Les arts en liberté		Journal belge		
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Cinéma: L'île d'incognito—Aust. 78 Dessins animés	Le vol du condor au dessus des Andes...	Cinéma: Je suis le seigneur du château Avec Régis Arpin et David Behar	22h15 / Le monde en mouvement							
20	Musique Plus	Musique vidéo											
22	WVNY (ABC) Burlington	News	Discover New England	Life Goes On	America's Funniest	Cinéma: The Living Daylights Avec Timothy Dalton et Myriam d'Abo	Roggin's Heroes	HBO Comedy Showcase					
26	Much Music	19h / Spotlight: Sting		Elvis The Early Year	Videoflow								
33	ETV (PBS) Vermont	The Ghostwriter Hour	Wild America	Naturescene	Eyes on the Prize (1ère/2)	Mystery!	America with...						
35	TQS Montréal	Théâtre: Kaviar et poutine Avec Claude Michaud et Francine Morand		Cinéma: Une femme encombrante—Am. 91 Avec Jason Robards et Rebecca DeMornay	Le Grand Journal	Sports plus	Cinéma: Une femme en fuite—Bel 83 Avec M. Dubois et C. Wauthion						
57	WCFC (PBS) Plattsburgh	The Ghostwriter Hour	The Darling Buds of May	Evening at Pops	Great Performances	Lloyd Wright	Cinéma: Mask—Am. 85 Avec Eric Stoltz et Cher						



La grande Bourgogne nous livre enfin, au Québec, quelques-uns des vins qui perpétuent la gloire de cette région française.

LA RENTRÉE CULTURELLE

Tavernier la plume polémiste



Fritz Lang a dit qu'il était impossible de tourner et d'écrire en même temps. Tavernier aime et affronte le défi...

QU'EST-CE QU'ON ATTEND?
Bertrand Tavernier, Seuil, 1993, 260 pages.

ROBERT LÉVESQUE

De juin 1991 à octobre 1992, Bertrand Tavernier va écrire un «journal». Il ne sera pas «intime», avertit-il; Tavernier n'est pas une nature confidentielle et puis il se souvient avec agacement de ce que lui disait son père historien, René Tavernier: «à Lyon, il ne faut jamais mentir, il faut dissimuler».

Mais des amis le pressent, John Boorman, Gilles Jacob, qui veulent lire et publier «du texte de Tavernier». Et Tavernier sait bien que, au-delà des anecdotes, dans les sensations, «les mots jettent une lumière crue paralysante sur des sentiments qui s'épanouissent mieux dans l'ombre». Il va écrire tout de même... Lyonnais d'exception, il ne va pas «dissimuler».

François Truffaut a écrit un «journal» pendant le tournage de *Fahrenheit 451*. Fritz Lang a dit qu'il était impossible de tourner et d'écrire en même temps. Tavernier aime et affronte le défi... même si *Fahrenheit 451* lui a toujours semblé un des moins bons Truffaut... mais enfin.

Et il va s'essayer à noter ce qu'il ressent, vers une heure du matin, entre répétitions et recherches de locations, dans la fièvre du travail, et cela finalement va marcher. Peu à peu le penseur va se secouer et le polémiste va se réveiller. Que la fête commence...

En juin 1991 Tavernier est en train de compléter le montage de son documentaire sur les rappelés de la guerre d'Algérie, *La guerre sans nom*, et il s'appête à tourner *L 627*, ce travellng nerveux sur les petits riens et les gros chocs de la vie quotidienne des flics de la brigade des stupéfiants en plein Paris. Ce sera du Tavernier hyperactif, du Tavernier inquiet, du Tavernier impatient («qu'est-ce qu'on attend?»), du Tavernier sur le métier, qui va écrire, que l'on va lire, avec ses hésitations et ses coups de gueule, réflexions et colères. L'homme est intelligent, il est à la fois perplexe et impulsif. Tavernier traque les bêtises et les hypocrisies, vulgaires chez Le Pen ou raffinées chez Mitterrand, et c'est, lorsqu'il écrit, l'un des rares hommes libres que l'on peut entendre.

Les cinéphiles y trouvent les coulisses du cinéma, les mille problèmes, les descentes express dans les festivals, les discussions serrées avec les acteurs, la réalité des tournages. Les érudits du cinéma retrouvent le Tavernier des Cahiers dont la connaissance du cinéma américain est colossale. On y trouvera aussi et surtout, particularité de ce journal, un pamphlétaire et même un polémiste qui observe et commente avec un regard et un ton décapants l'actualité politique — le gâtisme de la gauche, l'arrogance de la droite, l'alliance Gaumont-Disney, le «je me sens responsable mais pas coupable» de Georgina Dufoux au sujet du sang contaminé («déclaration sordide digne d'un dialoguiste de TF1»), le non-lieu accordé à Paul Touvier («j'ai honte d'être français»), la médaille des arts et des lettres accordée à Sylvester Stallone par Jack Lang («geste décourageant d'imbécillité»), l'attitude stupide des studios de télé qui vous donnent trois minutes pour parler de votre œuvre avant de passer à la publicité, etc.

Le journal de Tavernier est un chassé-croisé de réflexions minutieuses et de coups de gueule précis. Il y a le cinéaste qui dit de la notion de longueur au cinéma: «une impression de longueur provient souvent de ce qui se passe avant qu'on la ressente»; le cinéophile qui déteste un film oublié et remarquable comme *La Merveilleuse vie de Jeanne d'Arc* de Marc de Gastyne tourné en 1928 et qui, s'il «souffre de la comparaison avec Dreyer», possède «un souffle épique assez unique dans le cinéma français»; enfin le citoyen, et l'homme de gauche, qui dit de François Mitterrand président de la République qu'il est «un homme cultivé, prodigieusement intelligent, mais machiavélique, qui a trahi ses idéaux, ses partisans, les espoirs, l'imaginaire de millions de Français, détruit pour vingt ans au moins la gauche pour mieux jouir du pouvoir qui l'oblige, juste retour des choses, à débiter ces textes vides, à faire ces promesses qu'il ne tiendra jamais».

On aimerait que Bertrand Tavernier tienne son journal couramment.

Le journal de Tavernier est un chassé-croisé de réflexions minutieuses et de coups de gueule précis.

AGENCE DU LIVRE



Qui suis-je?

3 grands prix à gagner :

- 1er prix : Dictionnaire historique de la langue française (valeur de \$200,00)
- 2ième prix : 1 Robert 1 et 1 Robert 2
- 3ième prix : 1 Robert 1

Identifiez 8 des 15 auteurs présentés sur des affiches à l'Agence du Livre.

Pour mériter le prix : remplissez le coupon de participation disponible en librairie. Le coupon doit identifier 8 des 15 auteurs dont les photos sont affichées en librairie pour le concours.

Pour déterminer les gagnants : 3 coupons seront tirés au hasard parmi tous les coupons dûment remplis.

Tirage le 24 Septembre 1993

AGENCE DU LIVRE 1710, rue St-Denis, Montréal
LIBRAIRIE GÉNÉRALE Tél.: (514) 844-6896

*Aucun achat requis pour participer au concours.

LIVRES RÉCENTS ANCIENS - RARES ET D'AUBAINES

CARON LIBRAIRE

LA OÙ VOUS RISQUEZ LE PLUS DE TROUVER plus de 100 000 titres sur tous les sujets

ACHETONS LIVRES ENCORE UTILES

TÉL.: 845-7307

1246, rue St-Denis

FEUILLES DE MUSIQUE

L'école buissonnière du jazz

LA PARTITION INTÉRIEURE: JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES Jacques Siron, Éditions Outre Mesure. Distribution: S.O.M.M.E. 790 avenue Davaar, Outremont, Qc, (514) 274-8902

GUYLAINÉ MAROIST

Une modeste maison d'édition parisienne, Outre Mesure, vient de régler le problème de tous les profanes et les professionnels désireux d'approfondir leur connaissance du jazz mais qui ne peuvent supporter la grisaille des traités. Installé dans son deux pièces avec ses trois Macintosh, Claude Fabre édite des livres qui sont déjà considérés comme des ouvrages de référence essentiels de l'autre côté de l'Atlantique. Monsieur Fabre a compris ce que veut dire mettre en page et il réconcilie apprentissage et plaisir de lire.

Outre Mesure propose trois collections. *Théorie* se penche sur l'histoire et bien sûr, la théorie. Dans cette série, *Le Jazz: Mode d'emploi*, de Philippe Beaudoin, se veut une «petite encyclopédie des données techniques de base» de l'effusion afro-américaine. Dans les deux tomes on a tout mis, si bien que l'ouvrage peut être fort utile aux amateurs de rock et de blues. La collection *Instruments*, quant à elle, risque de donner un coup de vieux aux traditionnelles méthodes. Paraitront bientôt chez nous une méthode de saxophone soprano de Steve Lacy, *Le piano pour non-pianiste* de Patrick Villanueva ainsi

qu'un ouvrage collectif sur l'improvisation jazz à la guitare. On complète l'éducation musicale par la collection *Partitions*.

Le plus impressionnant bouquin publié par Outre Mesure se passe quant à lui de musique en feuilles. Très adéquatement intitulé *La Partition Intérieure*, l'ouvrage monumental de Jacques Siron, professeur et musicien, est consacré à l'improvisation. Première de son espèce à paraître en langue française — et seule à ce jour —, la brique est tout simplement prodigieuse. Le magazine liégeois *Jazz In Time* a dit qu'elle était «un must jubilatoire sans égal», et il n'a pas tort. Écrire sur l'improvisation est d'emblée une contradiction et il fallait être assez audacieux pour relever le défi d'une réflexion sur cet art qui refuse d'être capturé par le papier.

Et Siron n'a pas fait la chose à moitié: 768 pages, 950 tableaux et figures, une bibliographie à tout casser, un glossaire super pratique et même un index anglais-français!

C'est loin d'être tout. Siron écrit avec intelligence et poésie. Malgré son envergure encyclopédique (on couvre histoire, musicologie, acoustique, physique aussi bien les aspects psychosociologique entourant le processus de l'improvisation), nous sommes à mille lieues de l'écriture sèche d'Universalis. En plus, *La Partition Intérieure* propose un mode de lecture à la carte, libre, adapté aux besoins du lecteur, qui se conjugue beaucoup mieux au sujet que la lecture linéaire.



Albert Memmi fait le bilan

À CONTRE-COURANT
Albert Memmi Éditions Nouvel Objet, Paris, 1993.

NAIM KATTAN

L'œuvre d'Albert Memmi est aussi abondante que diverse. Romancier poète, il est aussi professeur de sociologie, essayiste et ses ouvrages de réflexion: *Portrait du colonisé*, *Portrait du juif*, etc., on fait date.

Dans son premier roman: *La Statue de sel*, Albert Memmi évoque son enfance de juif tunisien et on pouvait déjà y déceler ce qui allait donner leur caractère à tous ces écrits: rigueur du raisonnement, lucidité, refus de tout parti-pris, rejet de tout préjugé et révolte contre l'injustice.

Son dernier ouvrage est une somme. Il s'agit d'un dictionnaire philosophique où, dans 400 pages, Albert Memmi aborde une soixantaine de sujets. Il parle des Exégètes et des Fanatiques, du Désir et de l'Absolu, de la Kabbale et de la Poésie, de Nietzsche et de Freud. Dans quelques pages, il fait, chaque fois, l'état de la question pour donner ensuite son point de vue.

Dans ces pages, on retrouve les qualités de Memmi. Il est informé et il est précis. Il ne prend rien pour acquis et n'a aucune complaisance ni pour les idées apparemment générales ni pour les hommes célèbres. Allergique aux idées reçues, Memmi n'a d'autres armes, d'autres critères que le bon-sens et la liberté de pensée et de jugement. Il ne ménage pas ses sarcasmes à l'endroit de Lacan, par exemple, et ne retient pas ses mots d'admiration pour Spinoza.

On n'est certes pas toujours d'accord avec ses condamnations et ses louanges. On sait toutefois que Memmi n'a pas d'autres soucis que d'entamer la discussion et de susciter la réflexion. On se rend compte que l'écrivain cherche, ici, à faire le bilan d'une vaste expérience de vie et de longues années d'enseignement et de réflexion. Il demeure, cependant, aussi jeune que dans ses premiers écrits et l'on a, par ailleurs, le plaisir de lui découvrir une autre qualité: la sérénité. En dépit des apparences, l'homme révolté aspire à la sagesse.

LIBRAIRIE HERMÈS

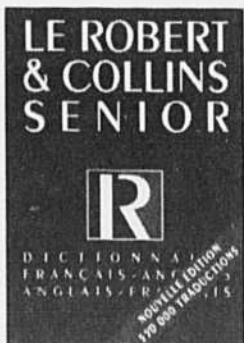
de 9h à 22h
362 jours par année

1120, ave. Laurier ouest
outremont, montréal
tél.: 274-3669 téléc.: 274-3660

QUAND IL S'AGIT DE DICTIONNAIRES, CELUI QUI A TOUJOURS LE DERNIER MOT



Le Petit Robert 1
Nouvelle édition
Prix ord.: 69,95
Notre prix: 47,95\$



Le Robert & Collins Senior
Prix ord.: 36,95 \$
Notre prix: 23,95\$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
SI UN CONCURRENT ANNONCE UN LIVRE À UN PRIX INFÉRIEUR QUE LE PARCHEMIN NOUS REDUIRONS CE PRIX DE 5%*

Librairie Papeterie

le Parchemin

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE
Prix en vigueur jusqu'au 15 septembre

à l'intérieur de la station métro Berri-UQAM Tél.: 845-5243

* Sur présentation d'une preuve lors de l'achat — Livres en librairie — détails en magasin.

BEST-SELLERS



GUÉRIN

ROMANS QUÉBÉCOIS

- 1 LE COEUR ÉCLATÉ, de Michel Tremblay — Leméac
- 2 HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE, de Monique Proulx — Boréal
- 3 LE SORCIER, de Francine Ouelllette — La Presse
- 4 NOUS DEUX, de Solange Chaput-Rolland — Libre Expression

ESSAIS QUÉBÉCOIS

- 1 LA DÉROUTE DES SEXES, de Denise Bombardier — Seuil
- 2 LA GÉNÉRATION LYRIQUE, de François Ricard — Boréal
- 3 UN NOUVEAU PARTI POUR L'ÉTAPE DÉCISIVE, de Lucien Bouchard — Fides

ROMANS ÉTRANGERS

- 1 PARC JURASSIQUE, de Michael Crichton — Robert Laffont
- 2 UN JOUR TU VERRAS, de Mary Higgins Clark — Albin Michel
- 3 DOUZE CONTES YAGABONDS, de G.G. Marquez — Grasset
- 4 LE MAÎTRE DES ILLUSIONS, de Donna Tartt — Plon

ESSAIS ÉTRANGERS

- 1 BACKLASH, de Susan Saludi — Des Femmes
- 2 HISTOIRE GÉNÉRALE DU DIABLE, de G. Messadié — Robert Laffont
- 3 LES HOMMES ET LES FEMMES, de Françoise Giroux et Bernard-Henri Lévy — Olivier Orban

LIVRE JEUNESSE

- 1 JE SUIS BEAU, GARFIELD, de Jim Davis — Dargaud

LIVRES PRATIQUES

- 1 GUIDE DU JARDINAGE ET DE L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER, de B. Prieur — Éd. de L'Homme
- 2 AIME-TOI LA VIE T'AIMERAS, de Catherine Bensaïd — Robert Laffont

COUPS DE COEUR

- 1 CÉRÉMONIES BARBARES, de E. Georges — Presse de la Cité

Galerie des Boutiques
Station de métro Longueuil
Longueuil (Québec) 677-6525

LIBRAIRIE RENAUD-BRAY

La rentrée cette année...
C'EST L'ÉMOTION...

	19,95\$	19,95\$		14,95\$	14,95\$
CD ET CASSETTES DOUBLES					
	19,95\$	19,95\$		14,95\$	14,95\$
CD ET CASSETTES DOUBLES					
	25,95\$	25,95\$		14,95\$	14,95\$
CD ET CASSETTES DOUBLES					

Maintenant sur Saint-Denis 4233, rue Saint-Denis
Tél.: 499-3656

et aussi sur la rue Laurier 1005, rue Laurier Ouest
Tél.: 279-6384

LA RENTRÉE
CULTURELLEÉLOGE DE
L'ÉRUDITIONÀ moins d'une surprise,
le roman de l'année, rien de moinsLE MAÎTRE DES ILLUSIONS
Donna Tartt
traduit de l'américain
par Pierre Allen, Plon,
705 pagesSTÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Des nouveaux romans comme celui-là, les lecteurs ont la chance d'en rencontrer un ou deux par année, de quoi remplir une tablette au bout de toute une vie de lectures de «nouveautés» et de romans dits «populaires». En demander plus serait indécent.

À moins d'une forte surprise à la rentrée de l'automne, ce sera donc le roman de l'année. Et le plus étonnant, c'est que cette bombe de la taille d'un dictionnaire est la première lancée par l'auteur, Donna Tartt, jeune Américaine de 29 ans.

La petite légende qui entoure déjà ce grand roman raconte que la jeune prodige a mis neuf ans à en accoucher et que l'éditeur original a payé un demi-million de dollars pour le manuscrit. L'autre petit mythe qui accompagne immanquablement les premières discussions sur l'ouvrage concerne les qualités de l'auteur. Donna Tartt est une *kaloï-kagathoi*, comme disaient les anciens Grecs, une des «beaux et bons», ces gens «bien», de bonne famille et de bonne éducation.

C'est déjà quelque chose. Mais il y a plus. Beaucoup plus. *Le Maître des illusions* ne peut se ramener à une seule formule: il y a bien une intrigue policière pour ficeler tout le merveilleux qui se trouve entre la première et la dernière page, mais il y a aussi une chronique décapante des campus universitaires, une caricature du rôle des médias dans la société américaine et, plus profondément encore, une interrogation des rapports à la tradition dans nos sociétés modernes avancées.

Le ton est donné dès l'ouverture, avec des citations en exergue de Nietzsche et de Platon. Le philosophe nihiliste y affirme qu'un jeune homme ne peut pas savoir ce que sont les Grecs et les Romains et aussi qu'il ignore s'il est apte à les connaître.

Le reste de l'ouvrage va montrer ce qu'il en coûte de se frotter à la sagesse des Anciens, même, et surtout, quand on est jeune, riche et américain. Pour les héros, l'initia-



À 29 ans, Donna Tartt est une *kaloï-kagathoi*, comme disaient les anciens Grecs, une des «beaux et bons», ces gens «bien», de bonne famille et de bonne éducation. Son roman *Le maître des illusions* fait déjà l'objet de petites légendes.

tion au Beau, au Vrai et au Juste de l'Antiquité va finalement tourner au drame, mener jusqu'à l'épreuve du meurtre et du sang.

Je ne vends pas la mèche. Qu'un et même deux crimes aient été commis, on l'apprend aussi d'entrée de jeu, dès le prologue du narrateur, Richard Papen, jeune bleu fraîchement débarqué de sa Californie natale.

Les protagonistes sont de mystérieux et excentriques étudiants de civilisation grecque et latine, regroupés autour d'un professeur charismatique qui encourage leur goût pour le mystérieux, leur recherche d'absolu. Magnétisé par cet appel euphorique, le noyau dur des jeunes surdoués décide de passer de la parole aux gestes et organise une fête en l'honneur de Dionysos qui va finalement mener à ce que Platon appelle la démence téléstique. Sous l'emprise de la *bakcheia* ils vont commettre un horrible crime, assassiner sauvagement un innocent fermier du Vermont.

Une fois mis dans la confidence, Papen, qui n'a pas participé à la folie meurtrière, va s'incliner devant la nécessité d'«éliminer» un autre de leurs camarades de classe qui

pourrait trahir leur secret et compromettre leur avenir. Il est trop tard. André Breton l'a déjà souligné: ce qu'il y a de cruel avec l'imagination en action, c'est qu'elle ne pardonne pas. Tout le roman n'est finalement qu'une longue mais impossible recherche de justification de l'injustifiable, une dérive sur le thème du crime et du châtiment, de la culpabilité et du remords, une chronique de l'innocence corrompue par l'arrogance morale.

Certains grands romanciers ne sont que de grands romanciers. Donna Tartt est beaucoup plus: c'est une moraliste parfaitement ancrée dans notre époque à la dérive. En même temps qu'une passionnante histoire policière, elle propose une souterraine réflexion sur le paysage éthique où l'homme avance en une séculaire exploration, où la nécessité d'un point de vue transcendant sur les choses se fait constamment sentir pour démêler ce qui doit et ne doit pas être, ce que l'on peut et ce que l'on ne peut pas faire. Si les jeunes héros ont péché, c'est qu'ils n'ont pas su ramasser et harmoniser les vérités que leur proposaient leurs maîtres hérités du passé de l'humanité. Ils paieront cher leur affront, toute leur vie durant.

Et puis, Donna Tartt est aussi une grande illusionniste. Avec le talent que lui a légué la Providence et qu'elle a su cultiver patiemment, elle rend le monde qu'elle imagine avec un bonheur que bien peu d'écrivains savent atteindre. Ses longues descriptions, qui font tout le charme et la force de son œuvre, se déploient comme des fresques de peintres, comme du cinéma. Et quand les personnages s'engagent dans des conversations, où se marient le grec, le latin et certaines autres langues mortes et vivantes, quand ils boivent comme des trous et prennent de la drogue, comme tout étudiant américain moyen, on croit y être, on croit les accompagner dans leur savante délicatesse.

On a parlé d'un *Cercle des poètes disparus* des années quatre-vingt-dix. Il y a effectivement de cela dans ce grand roman littéraire et populaire. Alan Pakula (*Les Hommes du président*) vient d'acquiescer les droits cinématographiques du *Maître des illusions*. On ira voir. Il faut d'abord lire.

PARCOURS
D'UN ÉCRIVAIN

Carnet 51

MARIE-CLAIRE BLAIS

Il est là, lui aussi, seul dans l'île, l'île sauvage, à l'abandon, l'île sans hygiène ni eau potable dans cette partie du monde négligée de tous dont Thomas Sanchez fera bientôt naître le Kilomètre zéro, dans ce roman «Kilomètre zéro» auquel sans doute, même en ces années lointaines, Thomas a commencé l'ébauche, les recherches de la forme, je le vois le matin à onze heures, il lit devant la mer en lissant ses moustaches, sous son chapeau de paille; parfois il est d'une songeuse immobilité, les épaules appuyées au dossier de sa chaise de bois, une chaise spacieuse dans laquelle il semble à l'aise, étirant son corps robuste, se penchant pour enlever ses sandales sur lesquelles il regarde bouger ses pieds nus.

J'imagine qu'il vit comme moi dans une mansarde de la rue Eaton où ses pieds effleurent des cannelures ombreuses quand il se lève le matin, ou que, renfrogné à la manière de Thomas, il cogne son âme entre les quatre murs de sa chambre, pendant qu'il écrit tout en marchant, il ne faut pas rencontrer Thomas à onze heures quand il arpente la ville dans un brouillard qui ne se lève pas, il faut éviter de lui adresser la parole sous la casquette de joueur de football où il se dérobe, mais l'écrivain dont le visage est bruni par le soleil qui étincelle à travers son chapeau de paille, aussi insomniaque que Thomas comme je l'apprendrai en lisant ses *Mémoires* à la bibliothèque, est d'un abord accueillant et dispos, c'est d'une voix joviale qu'il commande à un serveur qui se promène oisivement avec son plateau dans les vagues, ces vagues douces, stables des matins de brouillard, des fraises pour son petit déjeuner, et peut-être aussi un martini pour se réveiller.

C'est par Stella qui est chiromanienne au restaurant chez Claire que j'entends souvent parler de lui. «Tennessee et Rose sont mes cousins», dit Stella, absorbée dans son examen des lignes de ma main, sur le point de me retirer de l'abîme avec son art de la divination fulgurant. «Si vous restez avec nous, dans l'air marin, me dit-elle, en palpatant mes doigts, contournant du regard les lignes de la paume, du poignet, vous guéiriez des suites de cette congestion pulmonaire... Et puis, vous écririez beaucoup parmi nous... Venez chez moi, je veux vous montrer les tableaux de Tennessee et de sa soeur Rose... J'ai souvent pris soin de Rose... C'est une femme adorable et Tennessee s'en est beaucoup inspirée pour ses pièces de théâtres... Elle a une vision du monde qui n'est pas comme la nôtre... Il faut la protéger à cause de cela, c'est une créature bénie... bénie de Dieu mais incomprise de nous... C'est une fleur emprisonnée dans une serre, une fleur qui n'est pas vénérée mais qui mourrait au contact de nos poisons... Je la visite souvent dans sa Maison de Repos, parfois je l'invite à sortir avec moi... et c'est là où je découvre toute sa poésie, sa poésie secrète...»

Dans ce logement dépeuplé de Stella, il n'y a qu'une pièce et des tableaux qui couvrent le mur unique, Stella semble plutôt vivre à l'extérieur sur son balcon et elle n'a qu'à longer la rue pour aller chez Claire, son chien Sugar sous le bras, mais Sugar vieillit, ses yeux comme des boutons noirs sont tristes, sa langue

rose pend de sa gueule, Sugar suit sa maîtresse, effarée, dodelinant de la tête; dans l'ensevelissement de la pièce, les tableaux de Tennessee Williams, de sa soeur Rose, de Stella m'invitent à un univers étrange, envoûtant. Je pense à cet homme que j'ai vu à la plage les Sables (The Sands) qui lisait le matin, seul, face à la mer, c'est lui qui a peint ces nus sereins, ces pastels d'une griserie sensuelle, dans ses paysages inondés d'une eau bleue qui chante, de ces tableaux clairs, le harcèlement obsessionnel que produit l'écriture sur celui qui écrit, a disparu, et la lumière rayonne, bleue ou blanche de brouillard comme elle l'était ce matin sur cette plage où l'auteur de ces tableaux se détendait, pieds nus dans le sable parmi les mouettes.

De retour dans la chambre de ses spectres «The inner room» la chambre où toutes les portes sont fermées dont parle le grand poète James Merrill, celui qui se délasse ici de ses nuits d'abattement et de tumultes, sera vite confronté au fantôme combien fragile de celle qui fut Rose, mise à l'écart, l'authentique personnage de la Ménagerie de Verre, dont les muses dans leur affolement se sont égarées.

Cette Rose qui a suivi la voie du poète, même pendant son internement pour une convalescence qui sera prolongée toute sa vie, Stella la garde encore près d'elle, avec les tableaux de son frère, ses manuscrits ses dessins. Est-ce Stella ou Rose qui a peint ce tableau dont le titre est: «Ce soir, quelque chose arrivera...?» («Tonight something will happen...») les deux cousines ont des affinités sensibles si intenses qu'elles remuent ces objets de verre d'où monte la mer, souffle le vent.

Un oiseau peint par Stella sera plus gros que nature car il est en réalité plus gros que nature, l'île est étendue d'eau miniature, mais lorsque Stella peint son soleil, c'est la Provence qui entre dans le tableau, car c'est ainsi dit-elle, l'oiseau est immense par rapport à l'oeil qui le voit, aussi bien qu'il dépasse des bords du tableau rigide, qu'on le voit dans toute l'immensité de son attente lorsque ses ailes s'ouvrent vers le ciel.

Dans le tableau de Rose, «Ce soir quelque chose arrivera» une table attend des invités dans un jardin», le couvert est-il mis ou ôté? Les cuillères, les couteaux, ont été renversés sur la nappe rouge: il y a des fleurs, si ce sont des fleurs mais le vase a été déposé à côté des fleurs, au fond du tableau, une femme attend des visiteurs, sa robe peut être noire comme elle peut être d'un rouge obscur, l'équilibre entre les objets et la figure du tableau est cassé, la matière de la peinture vogue comme elle veut, avec ses teintes chatoyantes, «ce soir, il arrivera quelque chose...» Une femme attend des visiteurs, peut-être sont-ils venus, mais soudain il n'y a plus personne. Rose, comme Stella, sur la scène du restaurant chez Claire a deviné pressentiment tout ce qui allait venir après un soir de longues fêtes sur la terrasse blanche où l'on entendait rire des jeunes gens, tous ont été invités au banquet puis sont repartis, il n'est plus même utile de mettre le couvert, les fleurs oubliées se faneraient dans les vases, une femme attend, dans la salle vide du restaurant, mais personne ne viendra, car ce soir quelque chose est arrivé.

LA VITRINE DU LIVRE

LES AVIATRICES.
DES PIONNIÈRES AUX COSMONAUTES
Bernard Mark
L'Archipel, 387 pages

l'aviation qui ne se sont pas contentées d'emboîter le pas aux «fous volants». L'ouvrage a le mérite de nous rafraîchir la mémoire sur les héroïnes qui ont disputé performances et exploits et suscité autant d'admiration que les légendaires Lindbergh, Mermoz et Santos-Dumont. En 1851, Louise Poitevin a stupéfié Napoléon III en s'élevant dans les airs dans une calèche avec

deux chevaux. En 1909, Marie Marvingt franchit la Manche en ballon et manque cinquante fois de verser dans l'eau glacée. En 1929, Maryse Bastié bat le record du monde d'endurance en vol. En 1933, Hélène Boucher fracasse le records du monde de vitesse en atteignant 428 km/h dans un vol qui relie Paris à Bagdad sans escale. En 1937, Amelia Earnart, surnom-

mé «miss Lindy», parce qu'elle était le sosie féminin de Lindbergh, disparaît mystérieusement au-dessus du Pacifique, cinq ans après sa traversée solitaire de l'Atlantique. Bernard Mark n'en est pas à ses premiers exploits littéraires dans le domaine: on lui doit déjà une biographie de Mermoz; il travaille présentement à une autre de Saint-Exupéry.

LA LIBRAIRIE DES MEILLEURS PRIX

LE PETIT
LAROUSSE

ILLUSTRÉ

1994

84 200 articles
5 000 illustrations

EN COULEURS

L'AROUSSE

LE PETIT
LAROUSSE

ILLUSTRÉ 1994

PRIX ORD.: 54,95 \$

NOTRE PRIX
LE PARCHEMIN :
37,95 \$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

SI UN CONCURRENT ANNONCE UN LIVRE À UN PRIX
INFÉRIEUR QUE LE PARCHEMIN NOUS RÉDUITONS CE PRIX DE 5%*

Librairie

Papeterie

le Parchemin

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE
Prix en vigueur jusqu'au 15 septembre 1993

à l'intérieur de la station métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243

* Sur présentation d'une preuve lors de l'achat — Livres en librairie — détails en magasin.

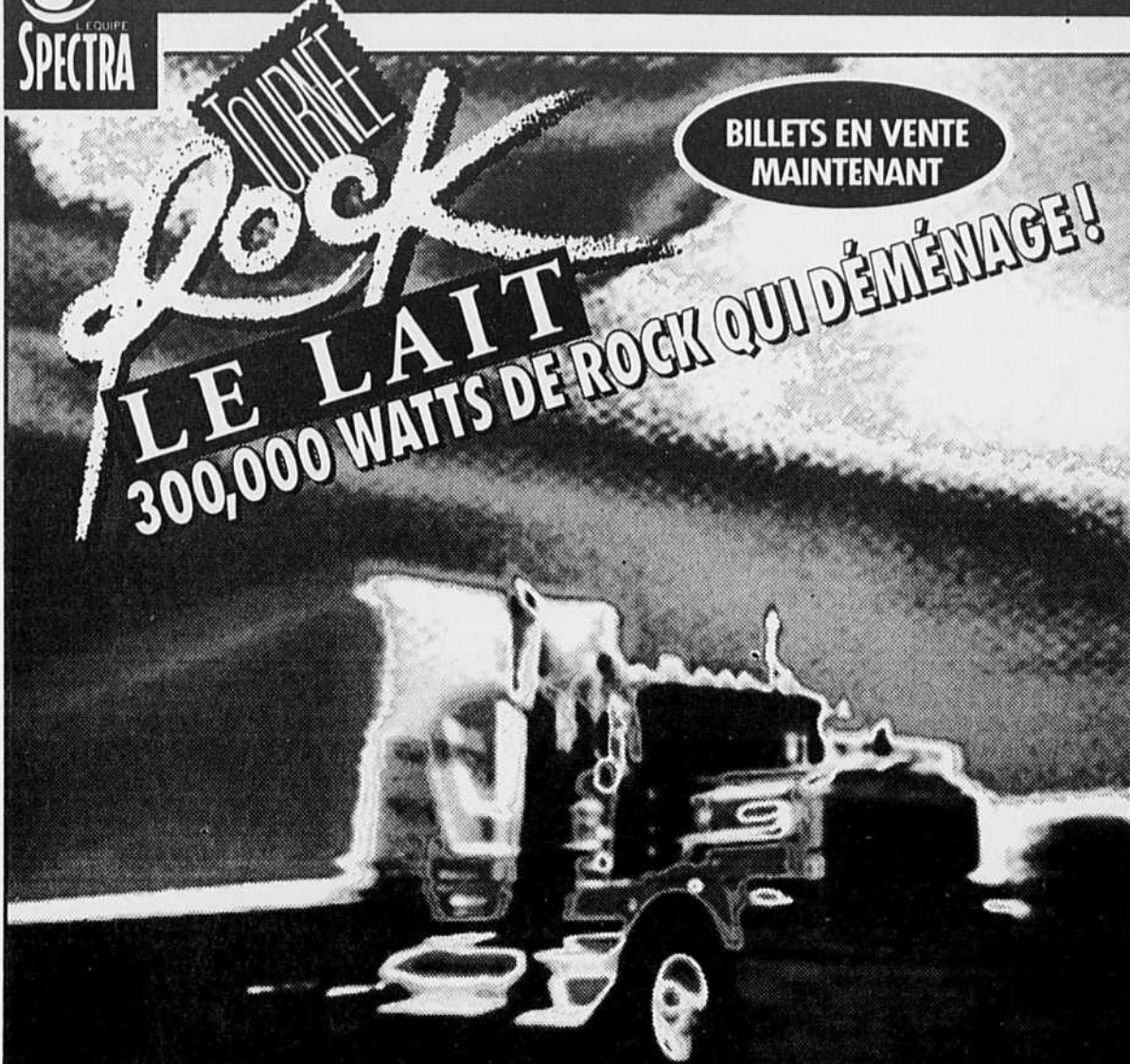
L'événement de la rentrée

QUÉBEC / AMÉRIQUE

a trouvé la perle
et vous l'offrira le 13 septembre



LES MEILLEURS SPECTACLES DE LA RENTRÉE



BILLETS EN VENTE MAINTENANT

**JEAN LELOUP
VILAIN PINGOUIN
FRANCE D'AMOUR**

MANQUEZ PAS LE MEILLEUR! LE LAIT



L'ÉVÈNEMENT ROCK DE L'ANNÉE À MONTRÉAL

SAMEDI 2 OCTOBRE, 20h00

THÉÂTRE DU FORUM, Montréal

Billetterie: Réseau Admission (514) 790-1245 1-800-361-4595
Aux guichets du Forum

Billets: 17,50\$ et 19,50\$ (+ taxes et frais de service)

LA TOURNÉE ROCK LE LAIT

QUÉBEC, VENDREDI 1^{er} OCTOBRE, 20h00

COLISÉE DE QUÉBEC, formule concert Billetterie: Réseau Billetch à Québec (418) 691-7211

TROIS-RIVIÈRES
16 septembre
Colisée de Trois-Rivières
(819) 380-9797

HULL
17 septembre
Aréna Robert-Guertin
(819) 595-7700

ROUYN-NORANDA
18 septembre
Aréna Jacques Laperrrière
(819) 797-7144

SHERBROOKE
28 septembre
Salle Maurice O'Bready
(819) 820-1000

BAIE-COMEAU
23 septembre
Centre récréatif
(418) 295-2000

JONQUIÈRE
24 septembre
Palais des Sports
(418) 695-4718

RIMOUSKI
25 septembre
Colisée de Rimouski
(418) 724-0800

VICTORIAVILLE
30 septembre
Colisée des Bois-Francis
(819) 758-5211

daniel bélanger

30

septembre

1 et 2

octobre

au club soda



Billets en vente au Club Soda, au Spectrum et chez Admission au 790-1245 (+frais)



Disque et cassette sur étiquette Audiogram disponibles chez tous les bons disquaires

daniel bélanger en tournée

24-25 septembre, **MAGOG**
7-8-9 octobre, **LÉVIS**
29 octobre, **STE-THÉRÈSE**
30 octobre, **GRANBY**
12 novembre, **DRUMMONDVILLE**
13 novembre, **THETFORD MINES**

19 novembre, **ST-JÉRÔME**
20 novembre, **BUCKINGHAM**
25 novembre, **MONT-LAURIER**
26 novembre, **TERREBONNE**
27 novembre, **TRACY**
9-10 décembre, **JONQUIÈRE**



Laurence Jalbert

en spectacle

6 . 7 . 8 . 9

OCTOBRE à 20h00

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts (inf. 861-5851) billets au Spectrum, chez Admission et au 790-1245 (+frais)

TOURNÉE AUTOMNE 1993

TERREBONNE-16,17,18 SEPT
LACHUTE-23,24 SEPT
LAPRAIRIE-2 OCT
QUÉBEC-14,15,16 OCT
VICTORIAVILLE-21 OCT
SHERBROOKE-22 OCT
JOLIETTE-29 OCT

ST-JÉRÔME-3 NOV
FERMONT-7 NOV
PORT-CARTIER-9 NOV
HAVRE ST-PIERRE-11 NOV
SEPT-ILES-12 NOV
BAIE-COMEAU-13 NOV
CHIBOUGAMAU-15 NOV

VAL-D'OR-17 NOV
AMOS-18 NOV
ROUYN-19 NOV
LA SARRE-20 NOV
NOTRE-DAME-DU-NORD-21 NOV
LA MALBAIE-26 NOV
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU-27 NOV



Disque et cassette sur étiquette Audiogram disponibles chez tous les bons disquaires



AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

